

Méthode de nomenclature chimique / proposée par MM. de Morveau, Lavoisier, Berthollet, & de Fourcroy. On y a joint un nouveau système de caractères chimiques, adaptés à cette nomenclature, par MM. Hassenfratz & Adet.

Contributors

Guyton de Morveau, Louis-Bernard, 1737-1816.
Lavoisier, Antoine Laurent, 1743-1794.
Berthollet, Claude-Louis, 1748-1822.
Fourcroy, Antoine-François de, comte, 1755-1809.
Hassenfratz, J. H. 1755-1827.
Adet, Pierre-Auguste, 1763-1832.
Royal College of Physicians of London

Publication/Creation

Paris : Cuchet, 1787.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/fybzzv56>

Provider

Royal College of Physicians

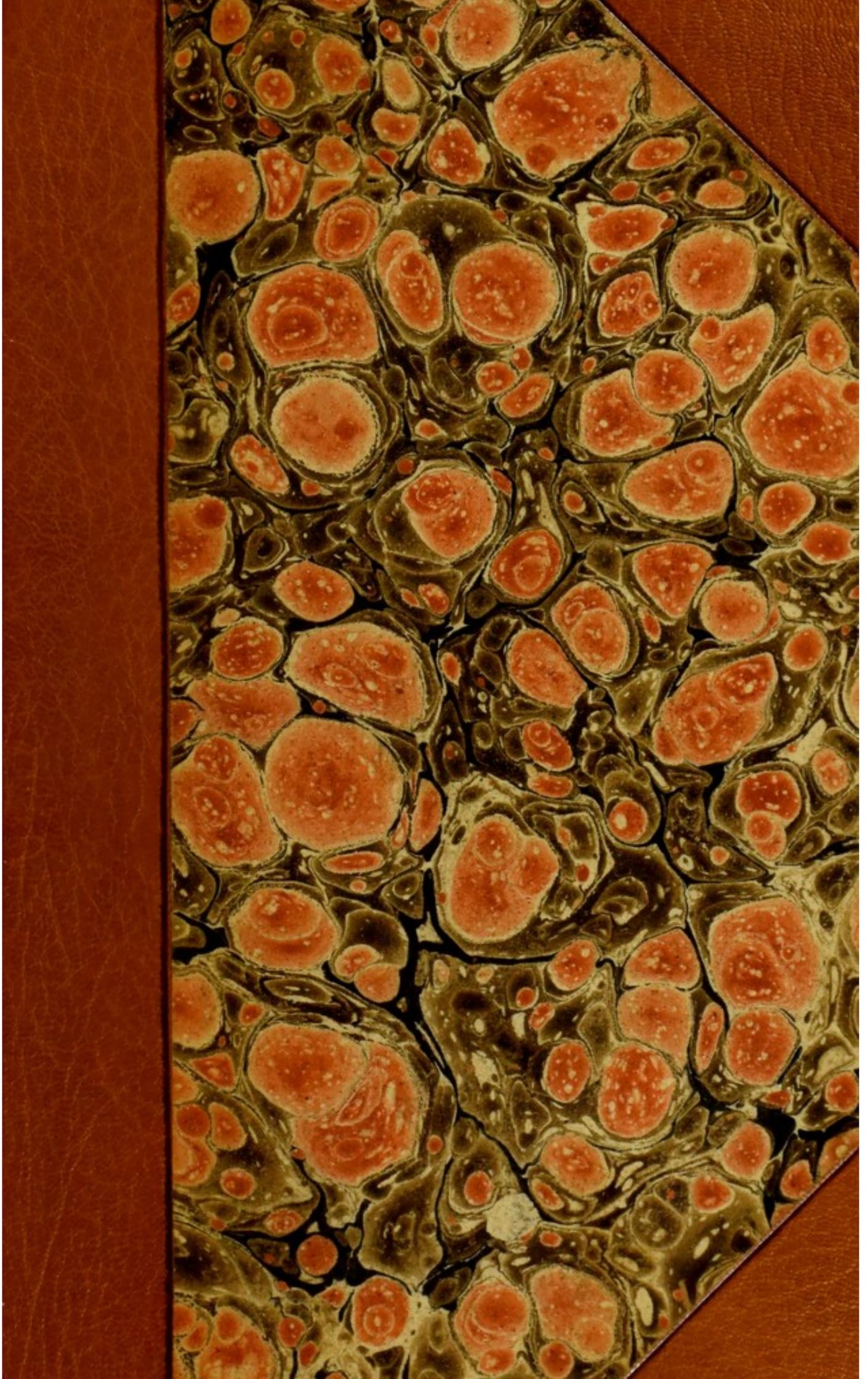
License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by Royal College of Physicians, London. The original may be consulted at Royal College of Physicians, London. where the originals may be consulted. This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

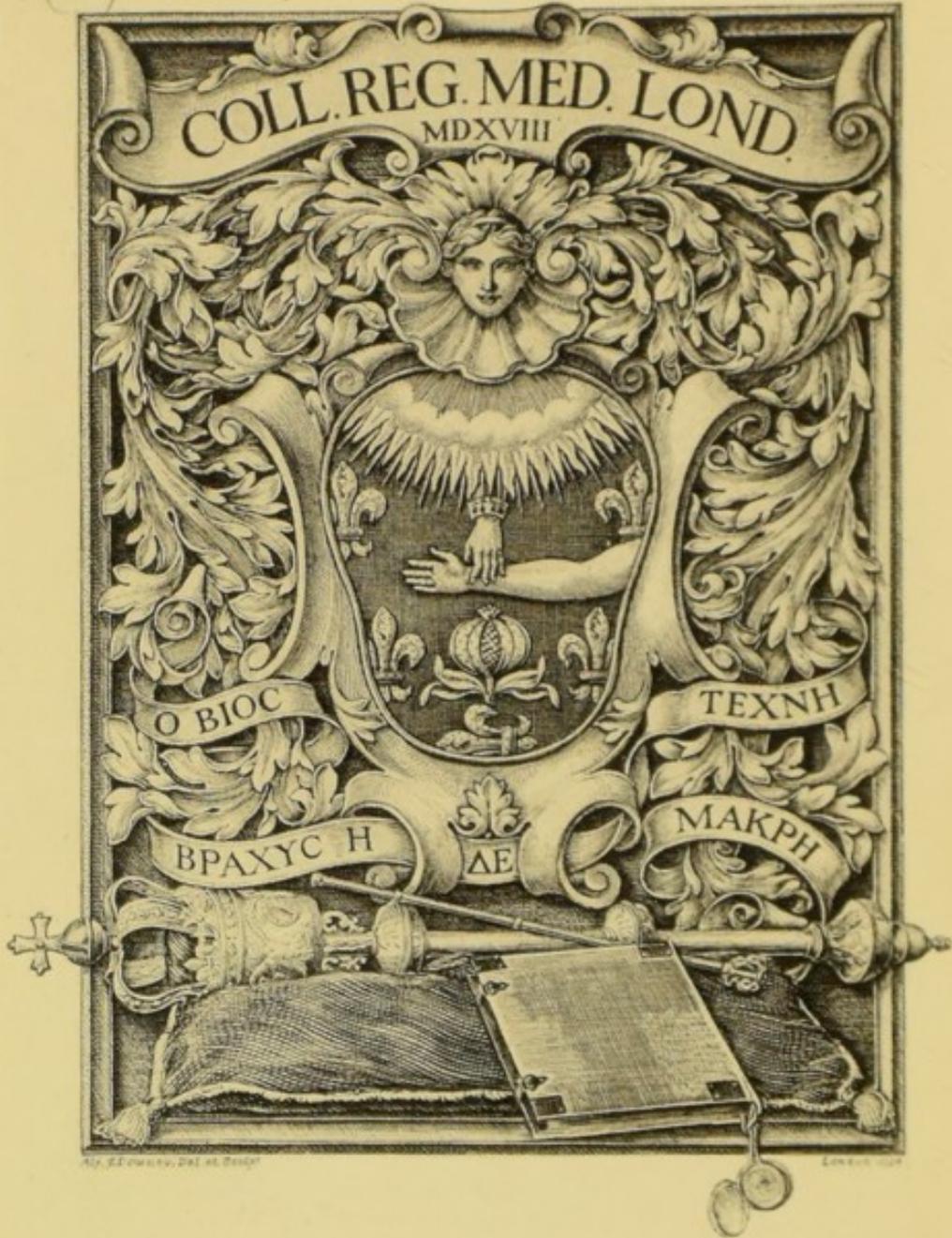
**wellcome
collection**

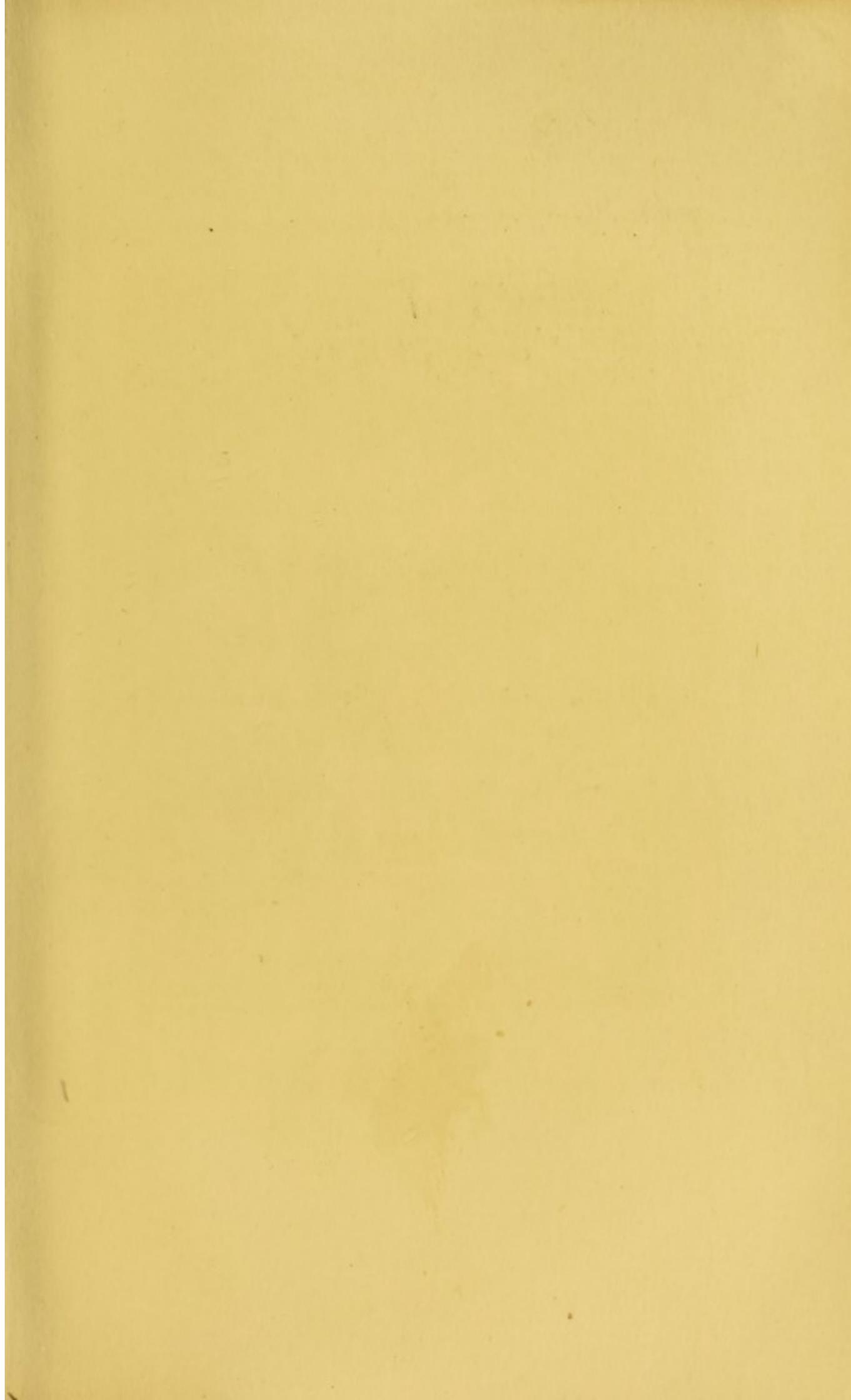
Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



(A) D2156-d-8

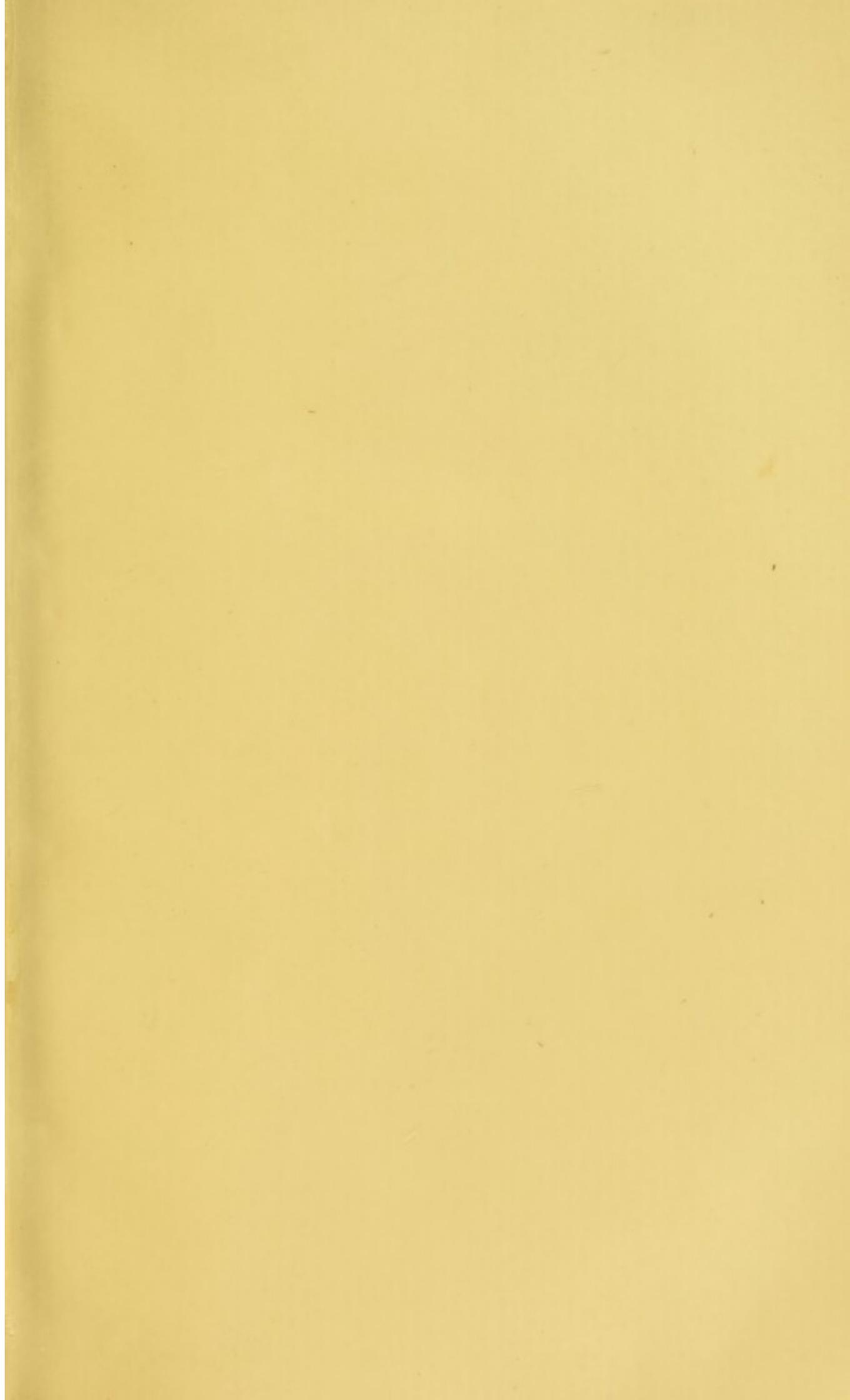
54

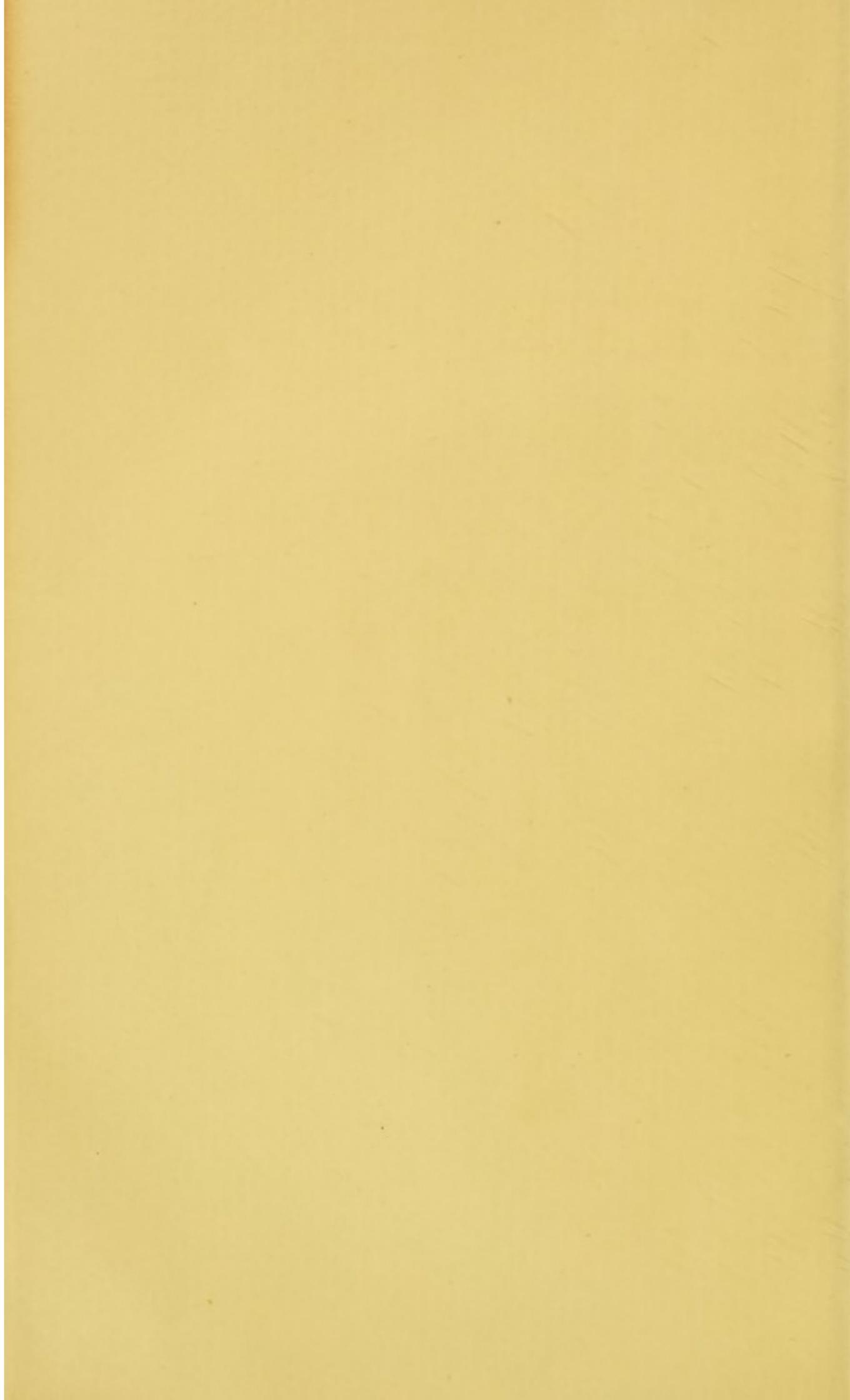






Digitized by the Internet Archive
in 2016





METHODE

D E

NOMENCLATURE

CHIMIQUE.

METHODE

DE

NOMENCLATURE

CHIMIQUE.

M É T H O D E
D E
N O M E N C L A T U R E
C H I M I Q U E ,

*Proposée par MM. DE MORVEAU,
LAVOISIER, BERTHOLET,
& DE FOURCROY.*

ON Y A JOINT

Un nouveau Systême de Caractères Chi-
miques, adaptés à cette Nomenclature,
par MM. HASSENFRATZ & ADET.



A P A R I S ,

Chez CUCHET, Libraire, rue & hôtel Serpente.

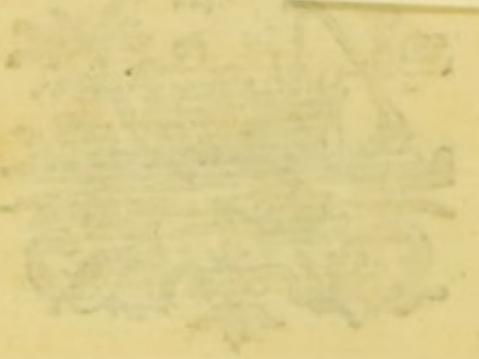
M. DCC. LXXXVII.

Sous le Privilège de l'Académie des Sciences.

MÉT H O D E
DE
NOMENCLATURE
CHIMIQUE

Proposé par MM. de MONTMAYN,
LAVOISIER, BERZOLIUS,
V. de FOURCROY.

A. J. O. 4310
me de Chimie
à cette Nomenclature
ENTRÉE & ADIT.



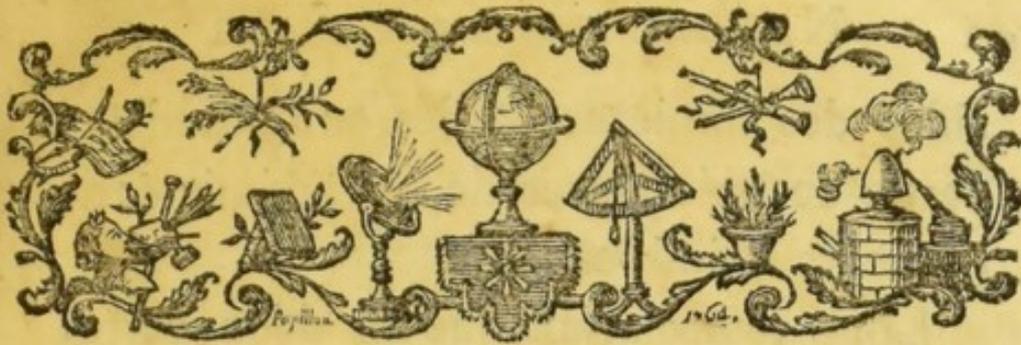
Ches Courcier, Libraire, me & hôtel Serpente.

M. D. C. C. LXXVII

Paris

ROYAL COLLEGE
OF
PHYSICIANS
OF
LONDON

ROYAL COLLEGE OF PHYSICIANS LIBRARY	
CLASS	54
ACCN.	12192
SOURCE	
DATE	



NOMENCLATURE CHIMIQUE.

M É M O I R E

*Sur la nécessité de réformer & de perfectionner
la nomenclature de la Chimie, lu à
l'Assemblée publique de l'Académie
Royale des Sciences du 18 Avril 1787 ;*

Par M. LAVOISIER.

LE travail que nous présentons à l'Académie a été entrepris en commun par M. de Morveau, par M. Bertholet, par M. de Fourcroy & par moi : il est le résultat d'un grand nombre de conférences, dans lesquelles nous avons été

aidés des lumières & des conseils d'une partie des géomètres de l'Académie & de plusieurs chimistes.

Long-temps avant que les découvertes modernes eussent donné à la chimie une forme pour ainsi dire nouvelle , les savans qui la cultivoient avoient reconnu la nécessité d'en modifier la nomenclature. M. Macquer & M. Baumé s'en étoient occupés avec beaucoup de succès dans les leçons qu'ils ont données pendant plusieurs années & dans les ouvrages qu'ils ont publiés. C'est à eux qu'on doit principalement d'avoir désigné les sels métalliques par le nom de l'acide & par celui du métal qui entrent dans leur composition ; d'avoir classé sous le nom de *vitriols* tous les sels résultans de la dissolution d'une substance métallique par l'acide vitriolique ; sous le nom de *nitres* tous les sels dans lesquels entre l'acide nitreux. Depuis M. Bergman , M. Bucquet & M. de Fourcroy ont étendu plus loin l'application des mêmes

principes ; & la nomenclature de la chimie a acquis , entre leurs mains , des degrés successifs de perfection.

Mais aucun chimiste n'avoit conçu un plan d'une aussi vaste étendue que celui dont M. de Morveau a présenté le tableau en 1782. Il avoit pris dès-lors l'engagement de rédiger la partie chimique de l'Encyclopédie méthodique. Destiné à porter , en quelque façon , la parole , au nom des chimistes françois , & dans un ouvrage national , il ne s'étoit pas dissimulé qu'il ne suffisoit pas de créer une langue , qu'il falloit encore qu'elle fût adoptée , & qu'il n'y avoit que la convention qui pût fixer la valeur des termes. Il crut donc , qu'avant de se livrer à l'entreprise pénible dont il s'étoit chargé , il étoit nécessaire de pressentir les chimistes françois ; de développer à leurs yeux les principes généraux qui devoient lui servir de guide ; de leur présenter des tableaux de la nomenclature méthodique qu'il se propoisoit d'adopter , & de leur

4 NOMENCLATURE

demander une sorte de consentement au moins tacite. Son mémoire fut publié alors dans le Journal de Physique, & il eut la modestie de solliciter, non les suffrages, mais les objections de tous ceux qui cultivoient la chimie.

Quelque près que M. de Morveau eût approché du but dans cette première tentative, il ne l'avoit pas encore atteint. Il a bien senti lui-même, que, dans une science qui est, en quelque façon, dans un état de mobilité, qui marche à grands pas vers sa perfection, dans laquelle des théories nouvelles se sont élevées, il étoit d'une extrême difficulté de former une langue qui convînt aux différens systèmes & qui satisfît à toutes les opinions sans en adopter exclusivement aucune.

Pour s'affermir dans sa marche, M. de Morveau a désiré de s'appuyer des conseils de quelques-uns des chimistes de l'Académie : il a fait cette année un voyage à Paris dans ce dessein ; il a offert le

sacrifice de ses propres idées , de son propre travail ; & l'amour de la propriété littéraire a cédé chez lui à l'amour de la science. Dans les conférences qui se sont établies , nous avons cherché à nous pénétrer tous du même esprit ; nous avons oublié ce qui avoit été fait , ce que nous avions fait nous-mêmes , pour ne voir que ce qu'il y avoit à faire ; & ce n'est qu'après avoir passé plusieurs fois en revue toutes les parties de la chimie , après avoir profondément médité sur la métaphysique des langues , & sur le rapport des idées avec les mots , que nous avons hasardé de nous former un plan.

Nous parviendrions difficilement à intéresser l'assemblée qui nous écoute , si nous entreprenions d'énoncer & de discuter les mots techniques que nous avons adoptés : ces détails seront l'objet d'un second mémoire , que M. de Morveau s'est chargé de rédiger , & nous le réservons pour nos séances particulières. Nous nous bornerons à entretenir , dans ce

moment , l'Académie des vues générales qui nous ont dirigés , de l'espèce de métaphysique qui nous a guidés : les principes une fois posés , il ne nous restera plus qu'à en faire des applications , à présenter des tableaux , & à y joindre des explications sommaires : ces tableaux demeureront exposés , tout le temps qui sera jugé nécessaire , dans la salle de l'Académie , afin que chacun puisse en prendre une connoissance approfondie ; que nous puissions recueillir des avis & perfectionner notre travail par la discussion.

Les langues n'ont pas seulement pour objet , comme on le croit communément , d'exprimer par des signes , des idées & des images : ce sont , de plus , de véritables méthodes analytiques , à l'aide desquelles nous procédons du connu à l'inconnu , & jusqu'à un certain point à la manière des mathématiciens : essayons de développer cette idée.

L'algèbre est la méthode analytique par excellence : elle a été imaginée pour

faciliter les opérations de l'esprit , pour abrégé la marche du raisonnement , pour resserrer , dans un petit nombre de lignes , ce qui auroit exigé un grand nombre de pages de discussion ; enfin , pour conduire d'une manière plus commode , plus prompte & plus sûre à la solution de questions très-complicquées. Mais un instant de réflexions fait aisément appercevoir que l'algèbre est une véritable langue : comme toutes les langues , elle a ses signes représentatifs , sa méthode , sa grammaire , s'il est permis de se servir de cette expression : ainsi une méthode analytique est une langue ; une langue est une méthode analytique , & ces deux expressions sont , dans un certain sens , synonymes.

Cette vérité a été développée avec infiniment de justesse & de clarté dans la Logique de l'abbé de Condillac , ouvrage que les jeunes gens qui se destinent aux sciences ne sauroient trop lire , & dont nous ne pouvons nous dispenser d'emprunter quelques idées. Il y a fait voir

comment on pouvoit traduire le langage algébrique en langage vulgaire & réciproquement ; comment la marche de l'esprit étoit la même dans les deux cas ; comment l'art de raisonner étoit l'art d'analyser.

Mais si les langues sont de véritables instrumens que les hommes se sont formés pour faciliter les opérations de leur esprit , il est important que ces instrumens soient les meilleurs qu'il est possible , & c'est travailler véritablement à l'avancement des sciences que de s'attacher à les perfectionner.

C'est sur-tout pour ceux qui commencent à se livrer à l'étude d'une science , que la perfection de son langage est importante : on en fera convaincu , si l'on veut réfléchir un moment sur la manière dont s'acquièrent nos connoissances.

Dans notre première enfance nos idées viennent de nos besoins ; la sensation de nos besoins fait naître l'idée des objets propres à les satisfaire , & insensiblement , par une suite de sensations , d'observa-

tions & d'analyses, il se forme une génération successive d'idées, toutes liées les unes aux autres, dont un observateur attentif peut même, jusqu'à un certain point, retrouver le fil & l'enchaînement, & qui constituent l'ensemble de ce que nous savons.

Lorsque nous nous livrons, pour la première fois à l'étude d'une science, nous sommes, par rapport à cette science, dans un état très-analogue à celui dans lequel sont les enfans, & la marche que nous avons à suivre est précisément celle que suit la nature dans la formation de leurs idées. De même que dans l'enfant, l'idée est une suite, un effet de la sensation; que c'est la sensation qui fait naître l'idée; de même aussi, pour celui qui commence à se livrer à l'étude des sciences physiques, les idées ne doivent être qu'une conséquence immédiate d'une expérience ou d'une observation.

Qu'il nous soit permis d'ajouter que celui qui entre dans la carrière des sciences

est, par rapport à ces sciences, dans une situation moins avantageuse même que l'enfant qui acquiert ses premières idées. Si celui-ci s'est trompé sur les effets salutaires ou nuisibles des objets qui l'environnent, la nature lui donne des moyens multipliés de se rectifier. A chaque instant le jugement qu'il a porté se trouve redressé par l'expérience. La privation ou la douleur viennent à la suite d'un jugement faux, la jouissance & le plaisir à la suite d'un jugement juste. Avec de tels maîtres on devient bientôt conséquent, & il faut bien s'accoutumer à raisonner juste, quand on ne peut raisonner autrement, sous peine de souffrir.

Il n'en est pas de même dans l'étude & dans la pratique des sciences : les faux jugemens que nous portons n'intéressent ni notre existence, ni notre bien-être aucun intérêt physique ne nous oblige de nous rectifier ; l'imagination au contraire, qui tend à nous porter continuellement au-delà du vrai, la confiance en nous-

mêmes , qui touche de si près à l'amour-propre , nous sollicitent à tirer des conséquences qui ne dérivent pas immédiatement des faits : il n'est donc pas étonnant que , dans des temps très-voisins du berceau de la chimie , on ait supposé au lieu de conclure ; que les suppositions transmises d'âge en âge se soient transformées en préjugés ; & que ces préjugés ayent été adoptés & regardés comme des vérités fondamentales , même par de très-bons esprits.

Le seul moyen de prévenir ces écarts , consiste à supprimer , ou au moins à simplifier , autant qu'il est possible , le raisonnement qui est de nous , & qui peut seul nous égarer , à le mettre continuellement à l'épreuve de l'expérience ; à ne conserver que les faits qui sont des vérités données par la nature , & qui ne peuvent nous tromper ; à ne chercher la vérité que dans l'enchaînement des expériences & des observations , sur-tout dans l'ordre dans lequel elles sont présentées , de la

même manière que les mathématiciens parviennent à la solution d'un problème par le simple arrangement des données, & en réduisant le raisonnement à des opérations si simples, à des jugemens si courts, qu'ils ne perdent jamais de vue l'évidence qui leur sert de guide.

Cette méthode qu'il est si important d'introduire dans l'étude & dans l'enseignement de la chimie, est étroitement liée à la réforme de sa nomenclature : une langue bien faite, une langue dans laquelle on aura saisi l'ordre successif & naturel des idées, entraînera une révolution nécessaire & même prompte dans la manière d'enseigner ; elle ne permettra pas à ceux qui professeront la chimie de s'écarter de la marche de la nature ; il faudra ou rejeter la nomenclature, ou suivre irrésistiblement la route qu'elle aura marquée. C'est ainsi que la logique des sciences tient essentiellement à leur langue, & quoique cette vérité ne soit pas neuve, quoiqu'elle ait été déjà annoncée,

comme elle n'est pas suffisamment répandue , nous avons cru nécessaire de la retracer ici.

Si après avoir considéré les langues comme des méthodes analytiques , nous les considérons simplement comme une collection de signes représentatifs , elles nous présenteront des observations d'un autre genre. Nous aurons , sous ce second point de vue , trois choses à distinguer dans toute science physique. La série des faits qui constitue la science ; les idées qui rappellent les faits ; les mots qui les expriment. Le mot doit faire naître l'idée ; l'idée doit peindre le fait : ce sont trois empreintes d'un même cachet , & comme ce sont les mots qui conservent les idées & qui les transmettent , il en résulte qu'il seroit impossible de perfectionner la science , si on n'en perfectionnoit le langage , & que quelque vrais que fussent les faits , quelque justes que fussent les idées qu'ils auroient fait naître , ils ne transmettroient encore que des impressions

fausses , si on n'avoit pas des expressions exactes pour les rendre. La perfection de la nomenclature de la chimie , envisagée sous ce rapport , consiste à rendre les idées & les faits dans leur exacte vérité , sans rien supprimer de ce qu'ils présentent , sur-tout sans y rien ajouter : elle ne doit être qu'un miroir fidèle ; car , nous ne saurions trop le répéter , ce n'est jamais la nature ni les faits qu'elle présente , mais notre raisonnement qui nous trompe.

On sent assez , sans que nous soyons obligés d'insister sur les preuves , que la langue de la chimie , telle qu'elle existe aujourd'hui , n'a point été formée d'après ces principes ; & comment auroit-elle pu l'être dans des siècles où la marche de la physique expérimentale n'étoit point encore connue ; où l'on donnoit tout à l'imagination , presque rien à l'observation ; où l'on ignoroit jusqu'à la méthode d'étudier ?

Une partie d'ailleurs des expressions

dont on se sert en chimie , y a été introduite par les alchimistes : il leur auroit été difficile de transmettre à leurs lecteurs, ce qu'ils n'avoient pas eux-mêmes , des idées justes & vraies. De plus leur objet n'étoit pas toujours de se faire entendre. Ils se servoient d'un langage énigmatique qui leur étoit particulier , qui , le plus souvent , présentoit un sens pour les adeptes , un autre sens pour le vulgaire , & qui n'avoit rien d'exact & de clair , ni pour les uns , ni pour les autres. C'est ainsi que l'huile , le mercure , l'eau elle-même des philosophes n'étoient ni l'huile , ni le mercure , ni l'eau dans le sens que nous y attachons. *L'homo galeatus* , l'homme armé , désignoit une cucurbite garnie de son chapiteau ; la tête de mort , un chapiteau d'alembic ; le pélican exprimoit un vaisseau distillatoire ; le *caput mortuum* , la terre damnée , signifioit le résidu d'une distillation.

Une autre classe de savans , qui n'ont pas beaucoup moins défiguré le langage

de la chimie, sont les chimistes systématiques. Ils ont rayé du nombre des faits ce qui ne cadroit pas avec leurs idées : ils ont, en quelque façon, dénaturé ceux qu'ils ont bien voulu conserver ; ils les ont accompagnés d'un appareil de raisonnement, qui fait perdre de vue le fait en lui-même ; en sorte que la science n'est plus entre leurs mains que l'édifice élevé par leur imagination.

Il est temps de débarrasser la chimie des obstacles de toute espèce qui retardent ses progrès ; d'y introduire un véritable esprit d'analyse, & nous avons suffisamment établi que c'étoit par le perfectionnement du langage que cette réforme devoit être opérée. Nous sommes bien éloignés sans doute de connoître tout l'ensemble, toutes les parties de la science ; on doit donc s'attendre qu'une nomenclature nouvelle, avec quelque soin qu'elle soit faite, sera loin de son état de perfection ; mais pourvu qu'elle ait été entreprise sur de bons principes ; pourvu que
ce

ce soit une méthode de nommer, plutôt qu'une nomenclature, elle s'adaptera naturellement aux travaux qui seront faits dans la suite; elle marquera d'avance la place & le nom des nouvelles substances qui pourront être découvertes, & elle n'exigera que quelques réformes locales & particulières.

Nous serions en contradiction avec tout ce que nous venons d'exposer, si nous nous livrions à de grandes discussions sur les principes constituans des corps & sur leurs molécules élémentaires. Nous nous contenterons de regarder ici comme simples toutes les substances que nous ne pouvons pas décomposer; tout ce que nous obtenons en dernier résultat par l'analyse chimique. Sans doute un jour ces substances, qui sont simples pour nous, seront décomposées à leur tour, & nous touchons probablement à cette époque pour la terre siliceuse & pour les alkalis fixes; mais notre imagination n'a pas dû devancer les faits, & nous n'avons pas

dû en dire plus que la nature ne nous en apprend.

Ce sont ces substances , que nous appellons sans doute improprement substances simples , que nous avons cru devoir nommer les premières : la plupart portent déjà des noms dans l'usage de la société ; & , à moins que nous n'y ayons été forcés par des motifs très déterminans , nous nous sommes fait une loi de les conserver. Mais lorsque ces noms entraînoient des idées évidemment fausses , lorsqu'ils pouvoient faire confondre ces substances avec celles qui sont douées de propriétés différentes ou opposées , nous nous sommes permis d'en substituer d'autres que nous avons le plus souvent empruntés du grec. Nous avons fait en sorte d'exprimer par ces nouveaux noms la propriété la plus générale , la plus caractéristique du corps qu'ils désignoient. Nous y avons trouvé deux avantages ; le premier de soulager la mémoire des commençans , qui retiennent difficile-

ment un mot nouveau , lorsqu'il est absolument vide de sens ; le second de les accoutumer de bonne heure à n'admettre aucun mot sans y attacher une idée.

A l'égard des corps qui sont composés de deux substances simples , comme leur nombre est déjà fort considérable , il étoit indispensable de les classer. Dans l'ordre naturel des idées , le nom de classe & de genre est celui qui rappelle les propriétés communes à un grand nombre d'individus ; celui d'espèce est celui qui ramène l'idée aux propriétés particulières de quelques individus. Cette logique naturelle appartient à toutes les sciences ; nous avons cherché à l'appliquer à la chimie.

Les acides , par exemple , sont composés de deux substances de l'ordre de celles que nous regardons comme simples , l'une qui constitue l'acidité & qui est commune à tous ; c'est de cette substance que doit être emprunté le nom de classe ou de genre : l'autre qui est propre à chaque acide , qui est différente pour chacun ,

qui les différencie les uns des autres, & c'est de cette substance que doit être emprunté le nom spécifique.

Mais, dans la plupart des acides, les deux principes constituans, le principe acidifiant & le principe acidifié, peuvent exister dans des proportions différentes qui constituent également des points d'équilibre ou de saturation, c'est ce qu'on observe dans l'acide vitriolique & dans l'acide sulfureux; nous avons exprimé ces deux états du même acide, en faisant varier la terminaison du nom spécifique.

Les chaux métalliques sont composées d'un principe qui est commun à toutes, & d'un principe particulier propre à chacune: nous avons dû également les classer sous un nom générique, dérivé du principe commun & les différencier les unes des autres, par le nom particulier du métal auquel elles appartiennent.

Les substances combustibles, qui, dans les acides & dans les chaux métalliques, sont un principe spécifique & particu-

lier , sont susceptibles de devenir à leur tour un principe commun à un grand nombre de combinaisons. Les foies de soufre , & toutes les combinaisons sulfureuses , ont été long-temps les seuls connus en ce genre : on fait aujourd'hui que le charbon se combine avec le fer , & peut-être avec plusieurs autres métaux ; qu'il en résulte , suivant les proportions , de l'acier , de la plombagine , &c. Nous avons encore rassemblé ces différentes combinaisons sous des noms génériques , dérivés de celui de la substance commune , avec une terminaison qui rappelle cette analogie , & nous les avons spécifiées par un autre nom dérivé de leur substance propre.

La nomenclature des êtres composés de trois substances simples présentait un peu plus de difficultés , en raison de leur nombre , & sur-tout parce qu'on ne peut exprimer la nature de leurs principes constitutifs , sans employer des noms plus composés. Nous avons eu à considérer

dans les corps qui forment cette classe tels que les sels neutres , par exemple , 1°. le principe acidifiant qui est commun à tous ; 2°. le principe acidifiable qui constitue leur acide propre ; 3°. la base saline terreuse & métallique qui détermine l'espèce particulière de sel. Nous avons emprunté le nom de chaque classe de sel de celui du principe acidifiable commun à tous les individus de la classe , nous avons ensuite distingué chaque espèce par le nom de la base saline terreuse ou métallique qui lui est particulière.

Un sel , quoique composé des trois mêmes principes , peut être cependant dans des états très-différens , par la seule différence de leur proportion. Le sel sulfureux de Stalh , le tartre vitriolé , le tartre vitriolé avec excès d'acide , sont trois sels , dont les propriétés ne sont pas les mêmes , & cependant ils sont tous trois composés de soufre , de principe acidifiant & d'alkali fixe. La nomenclature que nous proposons auroit été défectueuse ,

si elle n'eût pas exprimé ces différens états, & nous y sommes principalement parvenus par des changemens de terminaisons que nous avons rendues uniformes pour un même état des différens sels (1).

Enfin nous sommes arrivés au point que par le mot seul, on reconnoît sur-le-champ quelle est la substance combustible qui entre dans la combinaison dont il est question ; si cette substance combustible est combinée avec le principe acidifiant, & dans quelle proportion ; dans quel état est cet acide, à quelle base il est uni ; s'il y a saturation exacte ; si c'est l'acide ou bien si c'est la base qui est en excès.

On conçoit que nous n'avons pu remplir ces différens objets, sans blesser souvent les usages reçus, & sans adopter des dénominations qui paroîtront dures & barbares dans le premier moment ;

(1) Ces détails se trouveront développés dans le Mémoire de M. de Morveau, imprimé à la suite de celui-ci.

mais nous avons observé que l'oreille s'accoutumoit promptement aux mots nouveaux ; sur-tout lorsqu'ils se trouvent liés à un système général & raisonné. Les noms au surplus qui sont actuellement en usage , tels que ceux de *Poudre d'Algaroth*, de *sel Alembroth*, de *Pompholix*, de *Eau phagédénique*, de *turbith minéral*, de *éthiops*, de *colcothar*, & beaucoup d'autres ne sont ni moins durs, ni moins extraordinaires ; il faut une grande habitude & beaucoup de mémoire pour se rappeler les substances qu'ils expriment , & sur-tout pour reconnoître à quel genre de combinaison ils appartiennent. Les noms d'*huile de tartre par défaillance*, d'*huile de vitriol*, de *beurres d'arsenic* & d'*antimoine*, de *fleurs de zinc*, &c. sont plus ridicules encore, parce qu'ils font naître des idées fausses ; parce qu'il n'existe, à proprement parler, dans le regne minéral, & sur-tout dans le règne métallique, ni beurre, ni huile, ni fleurs ; enfin parce que les substances qu'on désigne sous

ces noms trompeurs , sont la plupart de violens poisons.

Nous pardonnera-t-on d'avoir changé la langue que nos maîtres ont parlée , qu'ils ont illustrée , & qu'ils nous ont transmise ? Nous l'espérons d'autant plus , que c'est Bergman & Macquer qui ont sollicité cette réforme. Le savant professeur d'Upsal , M. Bergman , écrivoit à M. de Morveau , dans les derniers temps de sa vie , *ne faites grace à aucune dénomination impropre. Ceux qui savent déjà entendront toujours ; ceux qui ne savent pas encore entendront plutôt.* Appelés à cultiver le champ qui a produit pour ces chimistes de si abondantes récoltes , nous avons regardé comme un devoir de remplir le dernier vœu qu'ils ont formé.



M É M O I R E

*Sur le développement des principes de la
Nomenclature méthodique , lu à l'Académie , le 2 Mai 1787 ;*

Par M. DE MORVEAU.

LES principes dont le mémoire de M. Lavoisier contient l'exposition générale, suffisent sans doute pour justifier le projet que nous avons conçu de réformer la nomenclature de la chimie ; ils nous ont paru porter le caractère d'évidence qui ne peut manquer de réunir les suffrages , & il semble qu'après cela nous n'ayons plus qu'à présenter à l'Académie le résultat du travail fait en commun ou le vocabulaire rédigé sur ces principes ; mais nous avons pensé que nous devions encore rendre compte des raisons qui en ont déterminé l'application , & même motiver le choix des principales déno-

minations ; qu'il importoit sur-tout au succès de cette entreprise de rassurer sur les difficultés de retenir & d'entendre des mots nouveaux , en réduisant à un seul tableau tout le système , tous les exemples nécessaires pour la formation des noms composés ; qu'il falloit enfin y joindre la traduction latine de la nouvelle nomenclature , pour faire voir par cet exemple , comment ce système une fois adopté pouvoit devenir propre à toute langue , & pour contribuer autant qu'il étoit en nous à décider l'uniformité de langage si essentielle à la communication des travaux & aux progrès de la science.

Tels sont les objets dont je vais m'occuper en ce mémoire , qui ne sera toujours que l'expression du vœu unanime , & le précis des discussions qui l'ont précédée dans les conférences que nous avons eues sur ce sujet. Lorsque je publiai en 1782 (1) un essai de la nomenclature de la

(1) Journal de Physique du mois de mai.

chimie , je ne me ferois pas attendu que le foible mérite d'avoir fenti la néceffité d'y mettre plus d'ensemble & de vérité , me procurât un jour l'avantage de m'en occuper avec quelques-uns des membres de l'Académie , d'être chargé par eux de lui en préfenter le tableau , & de pouvoir réclamer l'attention favorable qu'elle eft dans l'habitude de leur accorder.

Dans le plan que nous nous étions propofé , les corps fimples , c'est-à-dire , ceux qui n'ont pu jufqu'à préfent être décomposés , devoient principalement fixer notre attention , puifque les dénominations des fubftances réduites à leurs élémens par des analyfes exactes , fe trouvoient naturellement déterminées par la réunion des fignes de ces mêmes élémens.

Ces fubftances non - décomposées peuvent être divifées en cinq classes.

La *premiere* comprend les principes qui , fans préfenter entr'eux une ana-

logie bien marquée , ont néanmoins cela de commun qu'ils semblent se rapprocher davantage de l'état de simplicité , qui les fait résister à l'analyse , & les rend en même-temps si actifs dans les combinaisons.

Nous plaçons dans la *seconde* toutes les bases acidifiables ou principes radicaux des acides.

La *troisième* réunit toutes les substances dont le principal caractère est de se montrer sous la forme métallique.

Les terres occupent le *quatrième* rang.
Et les alkalis le *cinquième*.

A la suite de ces cinq classes , nous indiquerons dans un *appendice* les substances plus composées qui , se combinant à la manière des corps simples , ou sans éprouver une décomposition sensible , nous ont paru devoir entrer dans le tableau de nomenclature méthodique pour en compléter le système.

Revenons présentement sur chacune de ces divisions.

SECTION PREMIERE.

Des Substances qui se rapprochent le plus de l'état de simplicité.

Les substances de la première classe font au nombre de cinq ; savoir : la lumière , la matière de la chaleur , l'air appelé d'abord *déphlogistiqué* , puis *air vital* , le *gas inflammable* & l'*air phlogistiqué* ; le dernier sera placé dans le tableau au rang des bases acidifiables , parce qu'il est réellement celle de l'acide nitreux ; mais on verra qu'il possède en même-temps des propriétés d'un ordre différent qui nous décident à le comprendre dans cette division.

La lumière & la chaleur paroissent en quelques circonstances produire les mêmes effets ; mais nos connoissances n'étant pas assez avancées pour pouvoir affirmer leur identité ou leur différence , nous leur avons conservé à chacune leur dénomination propre ; nous avons seulement

pensé qu'il falloit distinguer la chaleur, qui s'entend ordinairement d'une sensation, du principe matériel qui en est la cause, & nous avons désigné ce dernier par le mot *calorique*. Ainsi nous dirons que le calorique produit la chaleur, que le calorique a passé d'une combinaison dans une autre sans produire une chaleur sensible, &c. Cette expression sera aussi claire & moins embarrassante dans le discours, que celle de *matière de la chaleur* que la nécessité de se faire entendre avoit introduite depuis quelques années.

Lorsqu'on a changé le nom d'air déphlogistiqué en celui d'air vital, on a fait sans doute un choix bien plus conforme aux règles, en substituant à une expression fondée sur une simple hypothèse, une expression tirée de l'une des propriétés les plus frappantes de cette substance, & qui la caractérise si essentiellement que l'on ne doit pas hésiter d'en faire usage toutes les fois que l'on aura à indiquer simplement la portion de l'air

atmosphérique qui entretient la respiration & la combustion ; mais il est bien démontré présentement que cette portion n'est pas toujours dans l'état gazeux ou aériforme , qu'elle se décompose dans un grand nombre d'opérations & laisse aller , du moins en partie , la lumière & le calorique qui sont ses principes constituans comme air vital ; il falloit considérer cette substance & la désigner dans cet état de plus grande simplicité ; la logique de la nomenclature exigeoit même qu'elle fût la première nommée , pour que le mot qui en rapelleroit l'idée devînt le type des dénominations de ses composés ; nous avons satisfait à ces conditions en adoptant l'expression d'*oxigène* , en la tirant , comme M. Lavoisier l'a dès longtemps proposé , du grec *ὄξυς acide* & *γεννομαι j'engendre* , à cause de la propriété bien constante de ce principe , base de l'air vital , de porter un grand nombre des substances avec lesquelles il s'unit à l'état d'acide , ou plutôt parce qu'il paroît être un principe

cipe

cipe nécessaire à l'acidité. Nous dirons donc que l'air vital est le gaz oxigène, que l'oxigène s'unit au soufre, au phosphore pendant leur combustion, aux métaux pendant leur calcination, &c. ce langage fera tout-à-la-fois clair & exact.

En appliquant les mêmes principes à la substance aériforme que l'on a nommée gaz inflammable, on ne peut s'empêcher de reconnoître la nécessité de chercher une dénomination plus appropriée; il est vrai que ce fluide est susceptible de s'enflammer; mais cette propriété ne lui appartient pas exclusivement, au lieu qu'il est le seul qui produise de l'eau par sa combinaison avec l'oxigène. Voilà le caractère que nous avons cru devoir saisir pour en tirer l'expression, non du gaz lui-même qui est déjà un composé, mais du principe plus fixe qui en fait la base, & nous l'avons appelé *Hidrogène*, c'est-à-dire engendrant l'eau; l'expérience ayant prouvé que l'eau n'est en effet que l'hydrogène oxigéné, ou le produit immé-

diat de la combustion du gaz hidrogène avec le gaz oxigène, moins la lumière & le calorique qui s'en féparent.

La dénomination *d'air phlogistique* étoit déjà abandonnée par la plupart des chimistes (1) qui avoient craint qu'elle ne fût trop expressive, long-temps même avant qu'il fût prouvé qu'elle exprimoit une erreur. On fait maintenant que ce fluide qui fait une partie si considérable de l'air atmosphérique n'est pas de l'air vital altéré, qu'il n'a de commun avec l'air respirable que d'être comme lui en état de gaz par son union avec le calorique; en un mot, qu'en perdant cet état il devient un élément propre à diverses combinaisons. Ses droits bien établis à la qualité d'être distinct, il lui falloit un nom particulier, & en le cherchant nous avons également tâché d'éviter & l'inconvénient de former un de ces mots tout-

(1) Voyez Bergman. Dissertat. XXXII, §. 3. Mém. de l'Acad. Roy. d. Sciences. Elémens de M. de Fourcroy, &c.

à-fait insignifians qui ne se reliant à aucune idée connue, & qui n'offrent aucune prise à la mémoire, & l'inconvénient peut-être encore plus grand d'affirmer prématurément ce qui n'est encore qu'apperçu.

Il résulte de quelques expériences synthétiques de M. Cavendish, confirmées par un grand nombre d'analyses, que ce principe entre dans la composition de l'acide nitreux. M. Berthollet a prouvé qu'il existoit dans l'alkali volatil & dans les substances animales; il est probable que les alkalis fixes le contiennent aussi: on auroit pu d'après cela le nommer *alkaligène*, comme M. de Fourcroy l'a proposé. Mais l'analyse de ces composés n'est point assez avancée pour qu'on puisse déterminer sûrement la manière d'être de ce principe dans ces différens corps, ni en déduire une propriété uniforme & constante; il étoit d'ailleurs impossible de renfermer dans un seul terme l'expression de la double propriété de former le radical d'un acide & de concourir à la

production d'un alkali ; il n'y avoit pas de raison de considérer par préférence une de ces propriétés ; & en l'admettant seule, c'eût été donner à l'autre une sorte d'exclusion. Dans ces circonstances nous n'avons pas cru pouvoir mieux faire que de nous arrêter à cette autre propriété de l'air phlogistique , qu'il manifeste si sensiblement , de ne pas entretenir la vie des animaux , d'être réellement non-vital , de l'être , en un mot , dans un sens plus vrai que les gaz acides & hépatiques qui ne font pas comme lui partie essentielle de la masse atmosphérique , & nous l'avons nommé *azote* , de l' α privatif des grecs & de $\zeta\omega\acute{\nu}$ *vie*. Il ne sera pas difficile après cela d'entendre & de retenir que l'air commun est un composé de gaz oxigène & de gaz azotique.

SECTION II.

Des bases acidifiables ou principes radicaux des acides.

La classe des substances dont le caractè-

tère principal est de passer à l'état d'acide est bien plus étendue ; mais elle présente aussi plus d'uniformité , & il suffira de s'arrêter à quelques-unes de ces substances , de les suivre dans leurs diverses compositions & surcompositions , pour donner une parfaite intelligence de la nomenclature de toute cette partie.

Il faut distinguer dans cette classe les acides dont les bases acidifiables sont connues , & ceux que l'on n'a pas encore décomposés , ou dont on n'est pas parvenu à recueillir séparément les principes qui constituent leurs caractères différentiels.

Les bases acidifiables connues sont l'*azote* base de l'acide nitreux (comme nous l'avons déjà annoncé dans la section précédente), le *charbon* , le *soufre* , & le *phosphore* ; c'est sur ces bases dont les combinaisons sont plus multipliées , plus familières , plus faciles à suivre , que nous avons établi la méthode de nommer ; pour les autres , telles que les bases de l'acide marin , de l'acide du borax , de

l'acide du vinaigre , &c. &c. nous nous sommes contentés de désigner l'être simple qui y modifie l'oxigène , par l'expression de *base acidifiable* , ou , pour abrégé , de *radical* de tel acide ; afin de garder la même analogie , & de pouvoir considérer à leur tour chacun de ces êtres d'une manière abstraite , sans rien hasarder sur leurs propriétés essentielles , jusqu'à ce qu'elles aient été découvertes & constatées par des expériences décisives. Il est probable que plusieurs de ces acides ont des bases composées , ou même qui ne diffèrent entr'elles que par des proportions diverses des mêmes principes ; quand l'analyse aura démontré leur premier élément & leur ordre de filiation , il sera juste sans doute de les ramener à ce type originel ; mais il ne cessera pas pour cela d'être utile d'étudier leurs propriétés , leurs attractions dans leur état actuel de composition , & nous ne pouvions dès-lors nous dispenser de les comprendre dans le système de nomenclature.

Cela posé, prenons pour exemple le *soufre* ou base acidifiable de l'acide vitriolique (le troisième de cette classe); les produits très-nombreux de ses combinaisons, connus depuis long-temps, nous mettront à même de développer les règles que nous nous sommes formées & d'en suivre l'application de la manière la plus avantageuse, pour faire connoître la progression des compositions & le système général du tableau.

Le soufre en se combinant avec l'oxygène produit un acide; il est évident que pour conserver l'idée de cette origine, pour exprimer clairement le premier degré de composition, le nom de cet acide doit être un dérivé du nom de sa base; mais cet acide se présente en deux états de saturation, & manifeste alors des propriétés différentes. Pour ne les pas confondre, il falloit affecter à chacun de ces états un nom qui, conservant toujours la racine primitive, marquât néanmoins cette différence; il falloit remplir

le même objet pour les sels formés de ces deux acides ; il falloit enfin considérer le soufre dans d'autres combinaisons directes , par exemple , avec les alkalis , les terres , les métaux : cinq terminaisons différentes adaptées à la même racine , de la manière qui a paru le plus convenable au jugement de l'oreille , distinguent ces cinq états d'un même principe.

L'acide *sulfurique* exprimera le soufre saturé d'oxigène autant qu'il peut l'être ; c'est-à-dire ce qu'on appelloit acide vitriolique.

L'acide *sulfureux* exprimera le soufre uni à une moindre quantité d'oxigène ; c'est-à-dire ce qu'on nommoit acide vitriolique sulfureux volatil , ou acide vitriolique phlogistique.

Sulfate fera le nom générique de tous les sels formés de l'acide sulfurique.

Sulfite fera le nom des sels formés de l'acide sulfureux.

Sulfure annoncera toutes les combinaisons du soufre non porté à l'état d'acide, & remplacera ainsi d'une manière uniforme, les noms impropres & peu concordans de foie de soufre, d'hépar, de pyrite, &c. &c.

Il n'est personne qui n'apperçoive au premier coup-d'œil tous les avantages d'une pareille nomenclature, qui en même-temps qu'elle indique les diverses substances, les définit, rappelle leurs parties constituantes, les classe dans leur ordre de composition, & assigne en quelque sorte, jusqu'aux proportions qui font varier leurs propriétés.

Quelqu'un s'étonnera peut-être que nous ayons compris dans cette réforme les noms d'acide vitriolique & de vitriol que l'usage sembloit avoir consacrés; c'est en effet l'innovation la plus marquée & même la seule de ce genre que l'on trouvera dans notre tableau; nous avons senti toute la force de l'objection, nous l'avons long-

temps balancée , & nous n'aurions pas hésité de laisser subsister à la fois , par respect pour l'usage , les expressions de soufre & de vitriol , quelque disparate qu'elles présentent , si nous n'avions eu à les considérer qu'individuellement ; mais il falloit former un systême pour toute la classe des acides , c'est-à-dire pour celle qui est la plus nombreuse & la plus importante ; & qui est-ce qui nous reprocheroit de n'avoir pas sacrifié tous les avantages de cette méthode à la conservation du mot *vitriol* ? C'est précisément parce que l'acide que forme le soufre est celui qu'on emploie le plus souvent , qui entre dans un plus grand nombre de préparations , en un mot , celui qu'on apprend à connoître le premier , qu'il étoit plus important de le soumettre à l'application rigoureuse de nos règles pour le faire servir lui-même à en préparer l'intelligence. Au lieu de créer un mot nouveau , nous n'avions qu'à modifier par une terminaison nouvelle le mot sulfu-

reux déjà admis par tous les chimistes. Enfin nous avons considéré que dans les arts, dans le commerce, ce ne sont pas les noms d'*acide vitriolique*, de *vitriol de fer*, de *vitriol de zinc*, qui sont usités, mais ceux d'*huile de vitriol*, d'*esprit de soufre*, de *couperose verte*, de *couperose blanche*, &c. & nous nous sommes persuadés que les chimistes, qui avoient déjà abandonné ceux-ci pour l'intérêt de la science, renonceroient encore volontiers à deux ou trois mots, pour conserver l'uniformité dans sa langue.

Quant aux autres acides, nous avons eu beaucoup moins à faire pour assortir leurs noms à cet ordre systématique, comme on peut le voir aux articles *acide nitreux*, *acide tartareux*, *acide phosphorique*, &c.

Aucun être n'a reçu autant de noms différens que ce gaz, auquel M. Black donna d'abord le nom d'*air fixe*, en se réservant expressément de changer dans la suite cette dénomination, dont il ne

se dissimuloit pas l'impropriété. Le peu d'accord des chimistes de tous les pays sur ce sujet, nous laissoit, sans doute, une liberté plus entière, puisqu'il monroit la nécessité de présenter enfin des motifs capables de décider l'unanimité : nous avons usé de cette liberté suivant nos principes. Quand on a vu former l'air fixe par la combinaison directe du charbon & de l'air vital, à l'aide de la combustion, le nom de cet acide gazeux n'est plus arbitraire, il se dérive nécessairement de son radical, qui est la pure matière charbonneuse ; c'est donc l'*acide carbonique*, ses composés avec bases sont des *carbonates* ; &, pour mettre encore plus de précision dans la dénomination de ce radical, en le distinguant du charbon dans l'acception vulgaire, en l'isolant, par la pensée, de la petite portion de matière étrangère qu'il recèle ordinairement, & qui constitue la cendre, nous lui adaptons l'expression modifiée de *carbone*, qui indiquera le principe pur, essentiel du

charbon, & qui aura l'avantage de le spécifier par un seul mot, de manière à prévenir toute équivoque.

La *plombagine*, qui n'est que du carbone uni au fer, prendra le nom de *carbure de fer*, suivant l'analogie établie.

L'acide muriatique, tiré du latin *muriaria*, *muriaticum*, avoit déjà pris la place d'*acide marin* dans les écrits de quelques chimistes; mais il est bien connu qu'il forme un acide à part, en ce qu'il se charge par excès d'oxigène, & que, dans cet état, son acidité paroît plutôt diminuer qu'augmenter, ce qui vient peut-être de ce que l'oxigène retient dans cette combinaison une plus grande quantité de calorique. Quelle que fût la cause de ce phénomène, il lui falloit sans doute une dénomination appropriée à ce caractère particulier que l'on a jusqu'à ce jour désigné fort improprement par le nom d'*acide marin déphlogistique*. Les expressions d'*acide muriatique oxigéné*, de *muriates oxigénés* nous ont paru les plus simples, les plus conformes

à l'objet que nous nous sommes proposé, de n'exprimer que les faits bien avérés. C'est en suivant toujours cette règle, que nous avons formé les noms de toutes les autres combinaisons de l'acide muriatique : le sublimé corrosif devient alors le *muriate mercuriel corrosif* ; le mercure doux, le *muriate mercuriel doux* ; le sel produit par la dissolution ordinaire d'étain dans cet acide, le *muriate d'étain* ; le beurre d'étain, le *muriate d'étain sublimé* ; la liqueur de Libavius, le *muriate d'étain fumant*, &c. &c.

L'analogie nous porte à croire que l'acide muriatique a une base acidifiable, de même que les acides carbonique, sulfurique & phosphorique, qui sert également à donner un caractère propre & particulier au produit de la combinaison oxigène : nous n'avons dû désigner cette substance que par l'expression de *radical muriatique* ou principe radical muriatique ; afin de ne pas donner un nom à un être inconnu, & pour nous renfermer dans

l'expression de la seule propriété que nous lui connoissons , qui est en effet de produire cet acide. Nous avons eu la même circonspection par rapport à tous les acides sur lesquels nos connoissances ne sont pas plus avancées , & dont il est très-possible que dans la suite on découvre les bases parmi des substances déjà nommées. Nous sommes forcés de comprendre dans cette classe jusqu'aux bases des acides végétaux & animaux , dont nous n'avons pas encore d'analyse exacte , malgré la facilité avec laquelle on résout ces composés en leurs élémens.

La nature de la base acidifiable étant indépendante de la proportion dans laquelle elle se trouve unie à l'oxigène , il est évident que le soufre , par exemple , est tout-à-la-fois le radical *sulfurique* & le radical *sulfureux* ; mais il convenoit de rendre cette expression uniforme pour tous les acides , & nous nous sommes arrêtés à la terminaison qui annonce la saturation la plus complete de la base acidifiable.

Ainsi nous dirons : *radical boracique*, *radical acétique*, & même *radical tartarique*, &c. &c., quoique nous ne connoissions que l'acide *tartareux*, c'est-à-dire, le radical tartarique uni à une très-foible portion d'oxigène, autant que l'on en peut juger par les phénomènes de sa combustion.

Le choix de l'une ou l'autre de ces terminaisons devenoit plus important pour indiquer, dans les combinaisons acides elles-mêmes, ces différens états de saturation. Lorsqu'ils ont été connus, nous n'avons pas hésité de faire prévaloir l'autorité de la règle sur celle de l'habitude, en nommant, par exemple, acide *nitrique* celui où l'azote est pourvu de tout l'oxigène qu'il peut prendre, & réservant le nom d'acide *nitreux* à cet acide beaucoup plus foible, où la même base se trouve unie à une moindre quantité d'oxigène.

Suivant cette analogie, l'*acide phosphorique volatil*, ou *phlogistique*, est devenu

devenu l'*acide phosphoreux* ; les expériences de M. Berthollet sur le vinaigre radical , ayant fait voir que ce n'étoit que le vinaigre ordinaire surchargé d'oxygène (1), nous avons cru devoir distinguer l'*acide acétique* & l'*acide acéteux*. Cette distinction une fois établie nous a donné les *nitrites* & les *nitrites*, les *phosphates* & les *phosphites*, les *acétates* & les *acétites*, comme on l'a vu pour les sels formés de l'acide du soufre : il n'y a d'exception que pour le mot *nitre*, que, par respect pour l'usage, nous avons conservé comme synonyme de *nitrate de potasse*.

A l'égard des autres acides que l'on n'a pas encore obtenus dans deux états de saturation oxygène, & qui ne sont peut-être susceptibles que de l'un ou de l'autre, nous devons avertir, que ne pouvant appuyer que sur de très-foibles conjectures le choix de la terminaison appropriée à

(1) Mémoires de l'Académie royale des Sciences, année 1783.

l'un de ces états , nous n'avons eu , le plus souvent , d'autre motif que d'éviter des dénominations défagréables à l'oreille , & de nous écarter le moins qu'il étoit possible de l'usage : ce qui nous a paru une raison suffisante de préférence , jusqu'à ce que de nouvelles découvertes ayant marqué la véritable classe de ces acides , le temps fût venu de faire céder ces considérations à l'intérêt plus réel de la science & de la clarté de sa langue. Au surplus nous avons toujours gardé le rapport d'analogie qu'indiquent les terminaisons correspondantes de ces deux états des acides & des sels qui en sont formés. *L'acide benzoïque* produira donc des *benzoates* ; *l'acide gallique* , des *gallates* ; *l'acide tartareux* , des *tartites* , &c.

Les acides que l'on retire , par distillation , du tartre , des matières sucrées , du bois , &c. ont été nommés , par les chimistes , esprits empyreumatiques ; il nous a paru important de faire entrer ce caractère dans leurs dénominations ; mais ,

pour en rendre l'expression d'un usage plus commode, nous l'avons réduite au dissyllabe *pyro*. L'esprit empyreumatique du tartre devient, de cette manière, l'*acide pyrotartareux*, & ses sels des *pyrotartrites*; l'esprit empyreumatique du bois, l'*acide pyroligneux*, & ses sels des *pyrolignites*; l'esprit empyreumatique du sucre, du miel, de la gomme, l'*acide pyromuqueux*, & ses sels des *pyromuçites*.

De même que nous avons vu que le radical d'un acide se présentoit en différens états de saturation oxigène, de même plusieurs acides formés sont susceptibles de s'unir à la même base en différentes proportions; quelques-uns ont encore la propriété de retenir à-la-fois plusieurs bases: d'où il résulte, 1°. des sels avec excès d'acide, 2°. des sels avec excès de base, 3°. des sels triples ou surcomposés. La méthode devoit pourvoir à ce que tous ces cas fussent clairement distingués; nous pensons l'avoir fait de la manière la plus simple: *pour les premiers*, en ajoutant à

leurs noms l'épithète *acidule* ; pour les seconds ; en employant le mot *sursaturé*, quelquefois en conservant seulement le nom reçu dans le commerce ; pour les derniers , en spécifiant l'une & l'autre base , & exprimant autant qu'il est possible adjectivement celle des bases qui vient en second ordre pour éviter la répétition toujours embarrassante des génitifs.

La crème de tartre... SERA DONC le *tartrite acidule de potasse.*

Le sel d'oseille.....*l'oxalate acidule de potasse.*

Le borax du commerce.....*le borax sursaturé de soude, ou simplement le borax.*

Le sel perlé.....*le phosphate sursaturé de soude.*

Le sel végétal antimonié (1)....*le tartrite de potasse tenant d'antimoine.*

Le sel d'oseille tenant cuivre....*l'oxalate de potasse cuivreux.*

Et ainsi des autres surcompositions, dont il sera facile de suppléer & d'entendre les

(1) Voyez *Opuscules* de M. Bergman , Dissertation X , §. 7.

noms par leur conformité avec ces exemples.

Il seroit superflu d'en dire davantage sur la nomenclature méthodique des bases acidifiables ou radicaux des acides & des produits de leurs combinaisons ; nous passons aux autres divisions du tableau sur lesquelles nous nous arrêterons beaucoup moins , ce qui précède en ayant déjà préparé l'explication.

S E C T I O N I I I .

Des Substances métalliques.

La division qui suit celle des acides dans le tableau de nomenclature comprend toutes les substances métalliques. Il y en a qui sont en même-temps susceptibles de passer à l'état d'acides ; c'est par celles-là que nous avons cru devoir commencer pour ne pas interrompre la chaîne qui paroît unir à certains égards les radicaux acides & les métaux.

On s'attend bien que nous n'avons pas

cherché à changer les noms des métaux, sur-tout de ceux qui plus anciennement connus, plus fréquemment employés dans les arts & dans la vie civile, appartiennent encore plus à la langue vulgaire qu'à la langue des chimistes : nous avons seulement profité de l'occasion pour ramener à un même genre tous leurs noms, suivant le vœu du célèbre Bergman, qui en a dès long-temps donné l'exemple dans ses ouvrages écrits en latin ; nous avons senti qu'il y avoit même raison, qu'il y auroit même avantage d'établir en françois cette conformité entre toutes les dénominations des substances congénères ; nous avons d'autant moins hésité qu'il ne s'agissoit pour cela que de changer l'article, l'*e* muet final ne pouvant avoir plus de force pour assujettir le genre dans *le molybdène*, *le tungstène*, *le manganèse* & *le platine* que dans *l'antimoine*, *le cuivre* & *le mercure*.

Le métal devant être considéré ici comme l'être simple, ce seroit une sorte de contradiction de spécifier cet état par

une dénomination composée. Cette réflexion décidera sans doute l'entière prescription du mot *régule*, qui n'avoit été appliqué qu'à quelques métaux, & que la plupart des chimistes avoient déjà abandonné.

Tous les métaux s'unissent à l'oxigène, mais ils ne produisent pas tous des acides; il n'y en a que trois de connus jusqu'à présent qui manifestent cette propriété, encore font-ils eux-mêmes susceptibles de ce degré intermédiaire de saturation oxigène, qui paroît constituer l'état le plus habituel des métaux dans cette combinaison. Il convenoit sans doute d'affecter à cet état particulier une dénomination particulière; celle de *chaux métalliques* ne pouvoit être conservée; elle avoit été donnée aux métaux calcinés sur le fondement d'une analogie supposée entr'eux & la pierre calcaire calcinée, & l'on fait maintenant qu'il n'y a aucune analogie entre ces substances ni par leur nature, ni par leur ordre de composition. Le nom

de *chaux* appartenoit plus anciennement à une espèce de terre réduite par le feu à son état le plus simple; pouvoit-on le laisser en même-temps aux métaux pour spécifier l'altération qu'ils éprouvent en devenant partie d'un nouveau composé? La première règle enfin d'une bonne nomenclature est de ne pas revêtir du même signe des êtres aussi essentiellement différens. Nous avons donc dû chercher une expression nouvelle, & pour la rendre conséquente à nos principes, nous avons formé le mot *oxide*, qui d'une part rappelle la substance avec laquelle le métal est uni, qui d'autre part annonce suffisamment que cette combinaison de l'oxygène ne doit pas être confondue avec la combinaison acide, quoiqu'elle s'en rapproche à plusieurs égards.

Quelques exemples serviront à faire connoître avec quelle facilité ces dénominations une fois reçues, peuvent indiquer tous les états de composition par lesquels un métal peut passer.

L'arsenic pur , c'est-à-dire en état de métal , éprouve-t-il l'action du feu ? il se convertit bientôt en une matière blanche pulvérulente qui porte dans le commerce le nom d'arsenic blanc ; c'est l'*oxide d'arsenic* ou *oxide arsenical* ; l'étain passe sur le champ à l'état d'oxide par l'action de l'acide nitrique ; tous les métaux subissent à un certain point cette altération avant que de s'unir aux acides ; la manière d'être de ces oxides varie en plusieurs circonstances , & quelques épithètes relatives ou aux apparences extérieures, ou aux procédés de préparation , peuvent servir à spécifier ces variétés.

Les fleurs de zinc..... SERONT l'*oxide de zinc sublimé.*

L'antimoine diaphorétique.....l'*oxide d'antimoine par le nitre.*

Les fleurs d'antimoine.....l'*oxide d'antimoine sublimé cristallin.*

La poudre d'Algaroth.....l'*oxide d'antimoine par l'acide muriatique.*

Le verre d'antimoine.....l'*oxide d'antimoine vitreux.*

Le précipité per se.....l'*oxide de mercure par le feu.*

- Le précipité rouge.....*l'oxide mercuriel par
l'acide nitrique.*
- Le précipité de Cassius.....*l'oxide d'or par l'étain.
&c. &c. &c.*

Mais l'arsenic, que nous avons pris pour premier exemple, ne donne pas seulement un oxide, il produit encore un acide très-caractérisé, lorsque, par des moyens appropriés, on est parvenu à lui faire prendre une plus grande quantité d'oxigène; nous le nommons alors *acide arsenique*. Suivant les expériences de Schéele & de Bergman, le molibdène & le tungstène font dans le même cas, les acides formés de ces métaux prendront les noms d'*acide molibdique*, d'*acide tungstique*.

Après avoir établi la distinction des acides & des oxides métalliques, c'est-à-dire des métaux *oxigènes* & des métaux simplement *oxidés*, il faut montrer comment la nomenclature méthodique représente ces différentes manières d'être jusques dans les combinaisons ultérieures

dont les uns & les autres sont susceptibles.

A l'égard des sels formés des acides métalliques, les dénominations qui leur conviennent sont déterminées par ce que nous avons dit des acides en général ; c'est ici la même marche, de l'acide arsenique viendront les *arseniates* ; de l'acide molibdique les *molibdates*, toujours avec l'expression des bases, &c. ; le sel neutre de M. Macquer sera *l'arseniate acidule de potasse*.

On aura la même facilité à désigner d'une manière claire & exacte les produits des combinaisons des métaux oxidés. Le foie d'arsenic par l'alkali fixe végétal se changera en *oxide arsenical de potasse* ; le fer uni à l'arsenic blanc portera le nom d'*oxide arsenical de fer* ; la dissolution de cuivre dans l'alkali volatil, celui d'*oxide de cuivre ammoniacal* ; & ainsi de tous les composés analogues.

Quant à la combinaison directe des métaux avec les métaux dans leur état le plus simple & sans qu'aucun d'eux

soit ni oxigène, ni oxidé, nous n'avons rien trouvé de mieux que le mot *alliage*, dont elle est depuis long-temps en possession, & qui suivi des noms des métaux, & même dans certaines occasions, de l'expression des quantités respectives & des couleurs, représentera avec toute l'exactitude qu'on peut desirer, le composé de ce genre que l'on voudra nommer. La dénomination d'*amalgame* qui a été affectée aux alliages de mercure, mérite également d'être conservée, comme ayant l'avantage de renfermer dans un seul signe & sans confusion, les idées d'alliage & de mercure; ainsi le métal des caractères d'imprimerie sera pour nous l'*alliage d'antimoine & de plomb*; le cuivre jaune, l'*alliage de cuivre & de zinc*; la composition qui sert à étamer les glaces, un *amalgame d'étain*; &c. &c.

Nous n'avons pas besoin de multiplier ici des exemples qu'un long usage a rendu familiers, & dont nous ne nous sommes occupés que pour faire voir que nous

n'avions rien oublié de ce qui devoit tenir une place dans le tableau de nomenclature.

S E C T I O N I V.

Des Terres.

Les chimistes connoissent présentement cinq terres qui en même-temps qu'elles se rapprochent par quelques propriétés communes , se font distinguer par des caractères propres bien constatés , & auxquelles il importe conséquemment de donner des noms particuliers.

Les motifs qui nous avoient déterminés à ramener à un même genre les dénominations de tous les métaux , militoient à plus forte raison pour introduire cette uniformité dans la nomenclature des terres; c'est ce que nous avons observé , & en adoptant pour celles-ci le genre féminin , nous trouvons l'avantage de le faire servir à représenter sans cesse à l'esprit les limites qui séparent ces différentes substances.

Nous avons considéré d'autre part que plusieurs de ces terres se rencontrant le plus habituellement dans un état véritablement salin, ce n'étoit pas ce composé, mais la terre elle-même avant sa composition que le nom devoit indiquer; la dénomination de tout sel devant être formée, comme nous l'avons dit précédemment, de l'expression de l'acide réunie à l'expression de la base.

Enfin, la plupart de ces terres se trouvent naturellement unies les unes aux autres, soit dans l'état de combinaison, soit dans l'état de mélange; or nous avons compris, en premier lieu, qu'il n'étoit pas possible de laisser un seul & même signe pour le simple & le composé, pour le pur & l'impur; nous avons pensé, en second lieu, que nous n'avions pas le droit de détourner de leur acception usuelle les noms de ces matières qui existent en grandes masses, pour les appliquer aux terres simples qu'elles recèlent; que l'agriculteur, l'artiste, le minéralogiste qui

s'en occupent, réclameraient bientôt des noms qu'ils n'eussent pas besoin de modifier perpétuellement par des épithètes, ou qu'ils s'obstineroient à retenir les noms simples sans en changer la valeur, au risque de tout confondre & de ne s'entendre qu'avec eux-mêmes.

Ces principes posés nous ont conduits à substituer *la silice* au quartz, à la terre vitrifiable, en laissant le mot *silex* en possession de représenter l'espèce déjà très-composée dont on fait les pierres à fusil.

L'argille est une des substances les plus abondamment répandues sur la surface du globe; mais l'espèce de terre de qui elle reçoit son principal caractère n'y est jamais pure, tellement que pour examiner ses propriétés, les chimistes ont été obligés de la chercher dans cette portion de l'argille qui forme l'alun, & qu'ils ont nommée, pour cette raison, *terre base de l'alun*; delà nous avons tiré *alumine*; & tandis que dans le langage exact l'alun du commerce sera un sulfate d'alumine,

le mot argille conservant son acception vulgaire, représentera un mélange terreux dont l'alumine fait la partie dominante.

La terre qui existe dans le marbre, dans la craie, dans le spath, en état de sel carbonique, retiendra le nom de *chaux*. Nous avons déjà eu occasion de remarquer que l'être simple dont il s'agit ici de déterminer le signe, ~~ré~~doit essentiellement dans cette portion que laisse la calcination de la pierre, & qui depuis long-temps est appelée *chaux vive*, à cause de l'énergie avec laquelle elle tend à la combinaison; le chimiste qui en découvre le principe dans sa simplicité même & dans son isolement de tout autre corps, se dispensera d'indiquer par une seconde expression une propriété que suppose nécessairement la première.

La quatrième terre que nous avons à nommer est la terre pesante, ou pour mieux dire, la terre base du spath pesant; nous remplaçons ces expressions impropres ou périphrasées par le mot *baryte*, dérivé
du

du grec *βαρὺς pesanteur*, qui rappelle assez l'ancienne dénomination pour aider la mémoire, qui s'en écarte assez pour ne pas donner une idée fautive : ce mot déjà naturalisé dans plusieurs langues a été adopté par Bergman lui-même (1).

La cinquième terre est la *magnésie* ; elle a été long-temps appelée magnésie blanche pour la distinguer de ce que nous avons nommé oxide de manganèse noir, auquel on donnoit aussi le nom de magnésie ; nous n'avons eu qu'à retrancher l'épithète qui devenoit absolument oiseuse.

Il est souvent commode, quelquefois même nécessaire à la clarté du discours de pouvoir changer les substantifs en adjectifs ; nos dénominations n'excluent pas cette liberté. Ainsi la liqueur des cailloux prendra le nom d'*alkali silicé*, de *potasse silicée* ; & les expressions de *nitrate alumi*.

(1) *Dissertatio de systemate fossilium naturali*, §. 235.
Mém. de la Société royale d'Upsal, tom. IV. Voyez aussi
la Minéralogie de M. Kirwan.

neux, de *muriate calcaire*, d'*acétite barytique*, de *tartrite magnésien*, seront synonymes à celles de *nitrate d'alumine*, de *muriate de chaux*, d'*acétite de baryte* & de *tartrite de magnésie*.

SECTION V.

Des Alkalis.

Parmi les substances journellement employées dans les opérations des chimistes, aucunes n'exigeoient une réforme plus entière que celles que nous continuerons de comprendre avec eux sous le nom générique d'*alkalis*. Combien d'erreurs funestes n'a pas fait commettre en médecine la ressemblance de fel de tartre avec crème de tartre ? est-il besoin de relever l'impropriété, le ridicule de ces expressions : *huile de tartre* par défaillance, *nitre fixé*, *alkali extemporané*, *alkali marin*, *lessive des savonniers*, *esprit de corne de cerf*, &c. &c ? On ne doit point être étonné que pour éviter ces noms ab-

furdes, quelques modernes aient préféré les circonlocutions d'alkali fixe végétal pur, d'alkali fixe minéral pur, & d'alkali volatil pur. C'est ce que fit d'abord le célèbre professeur d'Upsal; mais dès qu'on eut proposé d'appliquer à chacun de ces alkalis un signe particulier, qui sans le secours d'aucune épithète, pût le représenter dans l'état caustique, c'est-à-dire privé de tout acide carbonique, il sentit tous les avantages de cette méthode, & s'empressa d'adopter, dans sa dissertation latine sur les classes des fossiles, les expressions de *potassinum*, *natrum*, *ammoniacum*.

Nous avons ajouté à ces vues de perfection de la langue chimique, en féminisant les noms de ces trois substances, pour les rapprocher en quelque sorte des terres avec lesquelles elles ont en effet plus d'analogie qu'avec les métaux. Les noms des trois alkalis dans leur état le plus simple, seront donc la *potasse*, la *soude*, l'*ammoniaque*.

Le mot *potasse*, dont l'origine est allemande, étoit déjà en usage pour désigner l'alkali fixe végétal, retiré par la lessive des cendres; nous proposons donc seulement d'y attacher désormais l'idée de pureté.

Nous avons préféré l'expression de *soude* à celle de natron, non-seulement parce qu'elle gardoit naturellement l'analogie du genre; mais aussi parce qu'elle se trouvoit déjà bien plus avancée dans l'usage. Il n'est point de chimiste qui ne connoisse les cristaux de soude; & la substance qu'il falloit nommer, est précisément ce qui constitue les cristaux de soude, abstraction faite de l'acide carbonique qui la met en état de cristaux.

Pour former enfin l'*ammoniaque*, nous n'avons fait qu'exprimer substantivement ce que tous les chimistes exprimoient avant nous par l'épithète ammoniacal.

Suivant le plan que nous avons annoncé, les cinq divisions du tableau de

nomenclature ne devoient comprendre dans la première colonne que des corps simples, ou jusqu'à présent non décomposés, & régulièrement l'ammoniaque ne pouvoit y être admise, puisque l'on est parvenu à découvrir qu'elle n'étoit que le produit d'une combinaison de l'azote & de l'hydrogène. Mais nous avons cru qu'il suffisoit d'en faire l'observation pour que le rang que nous lui donnons ici ne pût induire en erreur; & que l'objet de ces divisions étant sur-tout de soulager la mémoire par la méthode, il nous imposoit la loi de ne pas séparer des substances qui ont tant de propriétés communes, qui se comportent en tant d'occasions de la même manière, que l'on est si accoutumé à trouver réunies, & qui ne sont peut-être éloignées dans le moment présent que parce que nous avons fait un pas de plus dans l'analyse de l'une que dans l'analyse des deux autres.

L'ammoniaque entrant dans un grand nombre de combinaisons sans se décom-

poser , il devenoit indispensable de la désigner par un seul mot , pour éviter l'embarras & la confusion que n'auroit pas manqué de produire dans les dénominations de ces sur-composés , l'énumération répétée de ses parties constituantes.

Les mêmes considérations nous engagent à réunir ici dans un appendice plusieurs autres substances qui ne sont pas plus simples , dont nous connoissons également les élémens , & dont il n'est pas moins important de réduire les dénominations à un seul terme.

A P P E N D I C E

Contenant la nomenclature de quelques substances composées qui se combinent quelquefois à la manière des corps simples.

EN travaillant sur les matières végétales & animales , on retrouve fréquemment soit dans les classes , soit dans les espèces

différentes, des principes semblables que l'on reconnoît toujours malgré leurs modifications individuelles, & qui peuvent être regardés comme des composés chimiques naturels. Tels sont le *sucre*, le *muqueux*, le *gluten*, l'*amidon*, la *résine*, l'*extract*, la *fécule* & les *huiles*. Il suffira de jeter un coup-d'œil sur notre tableau pour voir que nous n'avons fait ici que déterminer un choix dans le nombre des dénominations que l'usage nous offroit. Nous avons seulement divisé les huiles en *huiles fixes* & *huiles volatiles*; division qui nous a paru répondre avec un peu plus d'exactitude à leurs propriétés distinctives que celles d'huiles grasses & d'huiles essentielles ou éthérées.

Nous conservons également le nom de *savons* à toutes les compositions des huiles fixes : à la suite de ce nom de genre, on indiquera lorsqu'il sera nécessaire, l'expression de la substance qui y est combinée avec l'huile. Ainsi l'on dira, *savon de potasse*, *savon calcaire*, *savon*

acide sulfurique , savon de plomb ; mais il falloit une dénomination particulière pour les compositions savonneuses des huiles volatiles , nous appellerons celles-ci *savonules* , & le savon de starkey fera le *savonule de potasse*.

Pour ce qui est de cette substance volatile à laquelle on a donné si improprement le nom d'*esprit recteur* , nous n'avons pas cru pouvoir le laisser subsister , & comme elle est essentiellement le principe des odeurs , nous lui avons substitué le nom d'*arome* , qui n'exigera vraisemblablement aucune explication pour ceux qui connoissent la valeur du mot aromatique.

Le produit de la fermentation spiritueuse peut sans doute retenir sans aucun inconvénient la dénomination d'*esprit de vin* ; mais ce principe s'unit aux acides , se charge des alkalis , dissout les résines , & forme non - seulement des composés , mais des classes de composés pour lesquels on desiroit depuis long-temps des

dénominations exactes, c'est - à - dire un nom de genre suivi de l'expression des différentes bases, au lieu de ces noms impropres & mal assortis d'*esprit de sel dulcifié*, de *lilium de Paracelse*, de *teinture de gayac*, &c. Le mot *alcool* sera d'autant plus propre à remplir cet objet, que la plupart des anciens chimistes l'ont déjà employé dans le même sens, & pour indiquer l'esprit de vin le plus rectifié; c'est-à-dire précisément dans l'état de pureté où l'on doit le considérer pour le nommer.

De cette manière, l'esprit de sel dulcifié deviendra l'*alcool muriatique*, le *lilium de Paracelse*, l'*alcool de potasse*; l'*ossa Helmontii*, l'*alcool ammoniacal*; la *teinture de gayac*, l'*alcool de gayac*; & ainsi des autres.

Lorsque les combinaisons de l'alcool avec les acides seront portées à l'état d'*éther*, elles retiendront ce nom qui sera pour lors le nom générique des produits de cette classe particulière, & toujours avec l'expression de l'acide qui aura été

employé. On dira donc *éther nitrique*, *éther acétique*, &c. & l'éther de Frobenius fera l'*éther sulfurique*.

Nous ne répéterons pas ici les raisons qui nous ont déterminés à placer à la suite de ces Mémoires la traduction latine des principales dénominations adoptées dans la nomenclature méthodique. Il ne nous reste qu'à prier ceux que cette innovation pourroit allarmer ou pour eux-mêmes, ou pour l'intérêt de la science, d'examiner avec quelque attention les principes que nous avons établis & qui nous ont ensuite guidés dans toutes ces opérations. Nous ne craignons pas de dire qu'ils feront bientôt aussi convaincus que nous-mêmes, que les avantages qu'assure notre méthode soit pour hâter l'instruction de ceux qui commencent, soit pour faciliter la communication de ceux qui savent, soit pour favoriser les progrès de ceux qui recherchent les causes, méritent bien le sacrifice d'un petit nombre de mots d'habitude.

M É M O I R E

*Pour servir à l'explication du Tableau de
Nomenclature.*

Par M. DE FOURCROY.

A P R È S avoir fait connoître dans les deux Mémoires précédens le plan que nous nous sommes tracé en travaillant à une nomenclature méthodique de la chimie, & la marche générale que nous avons suivie dans l'exécution de ce plan ; nous croyons devoir donner une explication du tableau que nous présentons, assez détaillée pour qu'on saisisse le rapport des exemples que nous y avons inférés & l'ensemble des noms que nous y proposons. M. de Morveau a déjà cité la plupart des exemples généraux de ce tableau. Mais nous considérons ici la nomenclature sous un autre point de vue ; nous la suivons dans les détails du tableau & sous un autre ordre que dans les premiers mémoires ; si la lecture de celui-ci semble offrir quelques redites, on reconnoitra

bientôt qu'elles étoient indispensables , & qu'elles ont l'avantage de retracer des vérités nouvelles qui font la base de tout notre travail.

Nous ferons d'abord observer que notre intention , en rédigeant ce tableau , n'a point été d'offrir toute la nomenclature de la chimie ; mais de réunir sous plusieurs classes de composés , un assez grand nombre d'exemples choisis , pour qu'on pût , à l'aide d'une étude simple & facile , appliquer notre méthode de nommer à tous les composés que les chimistes connoissent , ou à ceux qui peuvent être découverts par la suite. Pour remplir cet objet nous avons divisé ce tableau en six colonnes perpendiculaires , à la tête desquelles sont placés les titres généraux qui annoncent l'état des corps dont on y trouve les noms. Chacune de ces colonnes est divisée en 55 cases , placées les unes au-dessous des autres. Ce nombre est déterminé par celui des substances non décomposées que nous connoissons , & qui

font nommées de suite dans la première colonne. Les divisions horisontales, correspondantes des cinq colonnes suivantes, comprennent les principales combinaisons de ces substances simples, & doivent conséquemment être en même nombre qu'elles.

Suivons chacune de ces colonnes dans les principaux détails qu'elles présentent.

C O L O N N E P R E M I È R E.

La première marquée par le chiffre romain I, a pour titre SUBSTANCES NON DÉCOMPOSÉES. Rappelons ici que ces corps ne sont simples pour nous que parce qu'on n'a pas encore pu en faire l'analyse; toutes les expériences exactes qui ont été faites depuis dix ans, annoncent que ces corps ne peuvent être séparés en êtres plus simples, & qu'on ne peut point les reproduire par des compositions artificielles. Ces substances sont, comme nous l'avons déjà dit, au nombre de 55; au-devant de chaque case horisontale qui contient

chacune d'elles est placé , en chiffres arabes , le n°. qui désigne la place de ces corps & de leurs composés correspondans dans les autres colonnes. Les lignes horizontales sont donc , par cette disposition , absolument continues depuis la première colonne jusqu'à la sixième , & toutes les cases horizontales de chaque colonne sont comprises & désignées par le même numero.

Les 55 substances simples de la première colonne , sont divisées en cinq classes suivant la nature comparée de chacune d'elles. La première division comprend quatre corps , qui semblent se rapprocher le plus de l'idée qu'on s'est formée des élémens , & qui jouent le plus grand rôle dans les combinaisons ; ce sont la *lumière* (case 1) , le *calorique* (case 2) , nommé jusqu'ici matière de la chaleur , l'*oxigène* (case 3) , ou la partie de l'air vital qui se fixe dans les corps qui brûlent , qui en augmente le poids , qui en change la nature , & dont le caractère ou la pro-

priété la plus faillante étant de former les acides , nous a engagés à tirer son nom de cette propriété remarquable ; l'*hydrogène* (case 4) , ou la base du fluide élastique , appelé gaz inflammable , être qui existe solide dans la glace , puisqu'il est un des principes de l'eau. Ces quatre premiers corps simples sont renfermés dans une accolade particulière.

La seconde classe des substances non décomposées de la première colonne , comprend 26 corps différens , qui ont tous la propriété de devenir acides par leur union avec l'oxigène , & que nous désignons d'après ce caractère commun , par les mots de *bases acidifiables*. Parmi ces 26 corps , il n'y en a que quatre que l'on a pu obtenir simples & sans combinaisons ; tels sont l'*azote* ou *radical nitrique* (case 5) (1) , ou la base solide de

(1) Encore faut-il observer qu'on n'obtient point l'azote seul & isolé , mais combiné avec le calorique & dans l'état de gaz.

la mofète atmosphérique très-connue aujourd'hui des chimistes ; le charbon pur , *carbone* ou *radical carbonique* (case 6) , le soufre ou *radical sulfurique* (case 7) , & le phosphore ou *radical phosphorique* (case 8). Les 22 autres ne sont connus que dans leurs combinaisons avec l'oxigène , & dans l'état d'acides ; mais pour donner à la science plus de clarté & d'extension , nous les avons séparés de l'oxigène par la pensée , & nous les supposons dans leur état de pureté auquel il est vraisemblable que l'art parviendra à les réduire quelque jour. Ils sont alors tous désignés par les noms de leurs acides avec une terminaison uniforme , & que l'on fait précéder du mot générique *radical* ; telle est la manière dont il faut concevoir les expressions de *radical muriatique* (case 9) , *radical boracique* (case 10) , *radical fluorique* (case 11) , *radical succinique* (case 12) , *radical acétique* (case 13) , *radical tartarique* (case 14) , *radical pyro-tartarique* (case 15) , *radical oxalique* (case 16) ,
radical

radical gallique (case 17), *radical citrique* (case 18), *radical malique* (case 19), *radical benzoïque* (case 20), *radical pyro-lignique* (case 21), *radical pyro-mucique* (case 22), *radical camphorique* (case 23), *radical lactique* (case 24), *radical saccho-lactique* (case 25), *radical formique* (case 26), *radical prussique* (case 27), *radical sébacique* (case 28), *radical lithique* (case 29), *radical bombique* (case 30).

La troisième classe des substances non-décomposées de la première colonne, renferme les matières métalliques, qui sont au nombre de 17, depuis la case 31 jusqu'à la case 47 inclusivement. Toutes ont les noms sous lesquels on les a connues jusqu'à présent; les trois premières sont susceptibles de passer à l'état d'acide & tiennent par le caractère aux bases acidifiables qui les précèdent.

Dans la quatrième classe des matières non décomposées sont placées les terres, la *silice* (case 48), l'*alumine* (case 49), la *baryte* (case 50), la *chaux* (case 51),

la *magnésie* (case 52). On n'a point encore décomposé ces cinq terres, & elles doivent être regardées comme des corps simples dans l'état actuel de nos connoissances.

Enfin la cinquième classe des substances non-décomposées renferme les trois alkalis, la *potasse* (case 53), la *soude* (case 54), l'*ammoniaque* (case 55). Quoique cette dernière ait déjà été décomposée par MM. Bergman & Schéele, & quoique M. Berthollet ait déterminé avec précision la nature & la quantité de ses principes, nous avons cru devoir la ranger au-dessous des alkalis fixes, dont on espère aussi bientôt connoître les composants, afin de ne point interrompre l'ordre & le rapport de ces substances, qui se comportent à beaucoup d'égards comme des matières non décomposables dans les expériences de la chimie.

La première colonne dont nous venons d'exposer toutes les divisions est partagée en deux comme toutes les autres, suivant sa longueur; la division de la gauche est

destinée à offrir les noms anciens distingués par le caractère italique.

C O L O N N E I I.

La seconde colonne porte pour titre *mises à l'état de gaz par le calorique*; il faut joindre à ce titre celui de la colonne précédente & lire *substances non décomposées mises à l'état de gaz par le calorique*. Alors on entend facilement que cette seconde colonne est destinée à offrir l'état aériforme permanent que sont susceptibles de prendre plusieurs des substances simples indiquées dans la première; on ne trouve dans cette colonne que quatre fluides élastiques, dont les noms sont dérivés comme tous les mots tracés dans les autres colonnes, de ceux des matières non décomposées, & deviennent simples & clairs par l'addition du mot *gaz* qui précède ces premiers noms. Ainsi on trouve dans la case 3, le *gaz oxigène* ou air vital, dans la case 4 le *gaz hydrogène*, dans la case 5 le *gaz azotique*, & dans

la case 55 le gaz ammoniacal , à côté desquels se trouvent les noms anciens.

C O L O N N E I I I.

On lit en tête de la troisième colonne combinées avec l'oxigène ; il faut toujours supposer le titre de la première colonne , & il est clair que c'est des substances non décomposées qu'on veut parler. Cette colonne est une des plus chargées , parce que presque tous les corps de la première peuvent se combiner avec l'oxigène. En jettant un coup-d'œil sur sa disposition & les noms qui y sont exposés , on voit d'abord que ces noms sont tous composés de deux mots qui expriment des composés de deux matières ; le premier de ces mots est le terme générique d'acide qui indique le caractère salin donné par l'oxigène ; le second spécifie chaque acide , & est presque toujours celui du radical indiqué dans la première colonne. La cinquième case de cette troisième colonne présente l'union de l'azote ou radical nitrique avec

L'oxigène , & il résulte trois composés connus de cette union de deux corps , suivant les proportions de leurs principes ; en effet ou l'azote contient le moins d'oxigène possible , & alors il forme *la base du gaz nitreux* ; ou il en est saturé , & il constitue l'*acide nitrique* ; ou il contient moins d'oxigène que ce dernier , mais plus que le gaz nitreux , & il forme l'*acide nitreux*. On voit que c'est en changeant simplement la terminaison du même mot que nous avons exprimé les trois états de cette combinaison. Il en est absolument de même de l'*acide sulfurique* (case 7), de l'*acide phosphorique* (case 8), de l'*acide acétique* (case 13) : ces acides peuvent être chacun dans deux états de combinaison avec l'oxigène , suivant les quantités que leurs radicaux ou leurs bases acidifiables en contiennent. Quand les bases en sont complètement saturées , il en résulte les acides *sulfurique , acétique & phosphorique*. Lorsque ces bases n'en sont pas saturées , & qu'elles sont pour ainsi dire en excès

sur la quantité de l'oxigène , nous les nommons acides *sulfureux* , *acéteux* , *phosphoreux* , comme on le voit aux cases déjà citées. Cette terminaison nous sert à désigner ainsi l'état des acides , d'après les noms déjà employés de vitriolique & de sulfureux , & nous en faisons une règle aussi générale que simple pour tous les autres acides qui sont dans l'un ou l'autre de ces états. Il sera aisé de concevoir d'après cela les noms des acides *carbonique* (case 6) , *boracique* (case 10) , & de tous ceux qui ne présentent qu'un seul état où la base acidifiable est saturée d'oxigène. Par la même loi de nomenclature , on conçoit que les acides qui sont seuls dans une case & dont les noms sont terminés en *eux* , ont un excès de matière acidifiable ; tels sont les acides *tartareux* (case 14) , *pyro-tartareux* (case 15) , *pyro-ligneux* (case 21) , & *pyro-muqueux* (case 22). L'*acide muriatique* (case 9) , se trouve dans un état différent de tous les autres ; outre sa com-

binaison acide saturée d'oxigène, il peut prendre un excès de ce principe, & alors il acquiert des propriétés singulières. Pour le distinguer dans cet état particulier, nous le nommons *acide muriatique oxigené* (case 9), & ce troisième nom simple & dont la valeur est bien déterminée, pourra s'appliquer par la suite aux autres acides, si on y découvre la propriété de se surcharger d'oxigène.

Les cases inférieures de cette troisième colonne depuis la 31 jusqu'à la 47 inclusivement, offrent la nomenclature d'un autre système de corps. On y trouve le mot *oxide* au commencement de la dénomination composée; on a dit dans le Mémoire précédent les raisons qui nous ont engagés à substituer ce nom à celui de chaux métalliques; il est aisé de voir que, sans exprimer la qualité saline comme celui d'*acide*, ce mot annonce cependant comme ce dernier, une combinaison de l'oxigène; on aura d'ailleurs l'avantage de pouvoir employer cette dénomination

pour tous les corps susceptibles de s'unir à l'oxigène, & qui dans cette union ne forment point des acides, soit parce que la quantité d'oxigène n'est pas assez abondante, soit parce que leurs bases ne sont pas de nature acidifiable. Ainsi, par exemple, l'acide phosphorique vitrifié ou privé d'une portion d'oxigène par l'action d'un grand feu, est une sorte d'*oxide phosphorique*; le gaz nitreux qui n'est pas plus acide que le verre phosphorique parce qu'il ne contient point assez d'oxigène, est aussi un véritable *oxide nitreux*; ainsi l'hydrogène uni à l'oxigène ne forme point un acide, mais cette union constitue l'eau qui, considérée sous ce point de vue, pourroit être regardée comme un *oxide d'hydrogène*.

Parmi les dix-sept oxides métalliques qui sont présentés depuis la case 31 jusqu'à la case 48, il en est trois qui ne sont que des passages de l'état métallique à l'état acide; c'est par défaut d'oxigène que les oxides d'arsenic (case 31), de molybdène (case 32), de tungstène (case 33),

ne sont point encore acides. Une plus grande quantité de ce principe générateur de l'acidité forme les acides *arsénique*, *molibdique*, *tungstique* (mêmes cases). On a expliqué dans le Mémoire précédent comment des épithètes prises de la couleur ou des procédés, nous servent à distinguer les divers oxides du même métal, comme on peut le voir aux articles des *oxides d'antimoine* (case 38), des *oxides de plomb* (case 42), & des *oxides de mercure* (case 44), qui fournissent les exemples les plus multipliés de cette diversité.

C O L O N N E I V.

La quatrième colonne dont le titre *oxigenées gazeuses* annonce les substances simples combinées tout-à-la-fois & à l'oxygène, & avec assez de calorique pour être portées à l'état de gaz permanens à la pression & à la température ordinaires, ne présente que six substances connues dans cet état; tels sont le *gaz nitreux* &

le gaz *acide nitreux* (case 5), le gaz *acide carbonique* (case 6), le gaz *sulfureux* (case 7), les gaz *acide muriatique* , & *acide muriatique oxigéné* (case 9), & le gaz *acide fluorique* (case 11). Comme aucune autre des substances oxigénées n'a pu jusqu'à présent être mise à l'état de gaz par le calorique , la plupart des cases de cette quatrième colonne se trouvant vides , nous avons profité de cette circonstance pour placer des combinaisons particulières, des oxides métalliques, ou des métaux oxigénés , avec diverses substances. Cette colonne se trouve donc coupée vers son milieu , & prend le nouveau titre d'*oxides métalliques avec diverses bases*. Les cases 31 , 36 , 37 , 38 , 39 , 40 , 41 , 42 , 43 , 44 & 45 , indiquent les combinaisons des oxides métalliques avec le soufre & avec les alkalis ; les premiers portent l'épithète d'*oxides sulfurés* , d'*arsenic* , de *plomb* ; le second celle d'*oxides métalliques alkalis* ; lorsque chacun de ces composés varie dans les proportions & conséquem-

ment dans leurs propriétés , nous les distinguons comme les oxides simples , par des secondes épithètes prises de la couleur ; ainsi nous disons *oxides d'antimoine sulfurés gris , rouge , orangé , &c.* (case 38).

C O L O N N E V.

Si la cinquième colonne qui comprend les substances simples *oxigénées avec bases* , ou les sels neutres en général , offre un plus grand nombre de noms que les précédentes ; c'est qu'il nous a paru nécessaire de donner ici un plus grand nombre d'exemples , pour faire voir l'avantage de cette nomenclature méthodique , sur les noms anciens , dont la plupart quoique devant exprimer des combinaisons analogues , étoient tout-à-fait dissemblables.

Un premier coup-d'œil sur les cases de cette colonne fera voir qu'il règne dans tous les noms qui y sont compris une uniformité dans la terminaison , dont l'usage constant dans notre nomenclature est

d'exprimer des composés analogues. Il est aisé de concevoir que cette marche régulière facilitera singulièrement l'étude de la science, & répandra une grande clarté dans les ouvrages de chimie. Les corps désignés dans cette cinquième colonne sont tous des composés de trois substances, des bases acifiables, du principe acidifiant ou de l'oxigène, & des bases terreuses, alkalines ou métalliques; cependant leur nature n'est indiquée que par deux mots, parce que le premier qui est dérivé de celui de la combinaison oxigène ou acide, renferme en lui l'expression de cette union, & le second appartient uniquement à la base qui sature l'acide. Tous les noms de ces composés sont terminés en *ate* lorsqu'ils contiennent les acides dans leur état de saturation complète par l'oxigène; leur terminaison est en *ite*, lorsque les acides y sont privés d'une certaine quantité d'oxigène. En considérant les cases de cette colonne depuis la cinquième jusqu'à la trente-quatrième, on voit que nous y avons

inféré d'autant plus d'exemples (1), que les acides auxquels elles correspondent ou dont elles contiennent des composés salins, sont plus connus & plus employés.

(1) Les sels neutres sont aujourd'hui très-nombreux, 29 acides connus qui peuvent être saturés chacun par quatre terres dissolubles, trois alkalis & quatorze oxides métalliques non acidifiables, (car il paroît que les oxides acidifiables, comme ceux d'arsenic, de molybdène & de tungstène, ne peuvent pas neutraliser les acides minéraux), forment 609 sortes de sels composés. Si l'on y ajoute que cinq de ces acides, savoir le nitrique, le sulfurique, le muriatique, l'acétique, le phosphorique, peuvent encore se combiner dans leurs deux états différens, aux bases neutralisables, & que plusieurs acides comme le sulfurique, le tartareux, l'oxalique, l'arsénique, peuvent se saturer de diverses quantités de bases, & forment ce que nous appellons les acidules, dont huit sortes bien distinctes sont déjà très-connues (a), on verra que le nombre des sels neutres peut être porté jusqu'à 722 sortes, dont les dénominations peuvent être formées méthodiquement, d'après les 46 ou 48 exemples de ces sels exposés dans le tableau.

(a) Tels sont le *sulfate acidule de potasse* ou tartre vitriolé avec excès d'acide, les *tartrites* ou *oxalates acidules* de potasse, de soude, d'ammoniaque, ou les crèmes de tartre & les sels d'oseille faits artificiellement avec les acides tartareux & oxalique purs, unis à une petite quantité de bases alkales, & l'*arseniate acidule de potasse*, ou le sel neutre arsenical de Macquer.

Ces cases offrent quelques différences principales dans la nomenclature.

1°. Le plus grand nombre comprend des sels dont les noms sont terminés en *ate*, comme les *carbonates* (case 6), les *fluates* (case 11), les *succinates* (case 12), les *gallates* (case 17), les *citrates* (case 18), les *malates* (case 19), les *benzoates* (case 20), les *camphorates* (case 23), les *lactates* (case 24), les *saccho-lates* (case 25), les *formiates* (case 26), les *prussiates* (case 27), les *sébrates* (case 28), les *lithiates* (case 29), les *bombiates* (case 30), les *arseniates* (case 31), les *molybdates* (case 32), les *tunstates* (case 33). Cette terminaison identique & unique de ces dix-huit genres de sels neutres annoncent que les acides qui les constituent ne sont connus que dans leur état de saturation complète par l'oxigène; aussi tous ces acides ont-ils dans la troisième colonne la terminaison uniforme en *ique* d'après les règles de notre nomenclature.

2°. En considérant ensuite les cases 14,

15, 21 & 22 de la cinquième colonne, on n'y trouve que des *tartrites*, des *pyro-tartrites*, des *pyro-lignites*, de *pyromucites*, dont la terminaison uniforme annonce des acides avec excès de bases acidifiables, & désigne qu'ils contiennent les acides tartareux, pyro-tartareux, pyro-ligneux & pyro-muqueux.

3°. Il est dans cette colonne une troisième classe de casés où l'on trouve à-la-fois des sels neutres, dont les noms ont les deux terminaisons indiquées, telles sont les casés 5 où l'on trouve des *nitrites* & des *nitrites*, 7 où l'on trouve des *sulfates* & des *sulfites*, 8 qui présente des *phosphates* & des *phosphites*, & 13 qui rassemble des *acétates* & des *acétites*. Cette double terminaison dans chacune de ces casés, indique assez d'après ce que nous avons exposé plus haut, que les sels auxquels nous l'avons appliquée sont formés par le même acide dans deux proportions d'union avec l'oxigène, en se rappelant toujours que les acides terminés en *ique* forment des

fels neutres terminés en *ate*, & que ceux dont la terminaison est en *eux*, constituent des fels neutres terminés en *ite*.

4°. Dans plusieurs des cases de cette colonne nous avons donné quelques exemples de fels neutres différens de ceux des deux classes distinguées jusqu'ici ; c'est ainsi que dans la case 9 nous avons appelé *muriate oxigéné de potasse*, la combinaison de l'acide muriatique oxigéné avec la potasse, sel qui est très-différent du simple *muriate de potasse*, & dans lequel M. Berthollet a découvert la propriété de détoner sur les charbons ardens. Nous avons encore exprimé dans d'autres cases de la même colonne les combinaisons salines où les acides prédominent, en ajoutant à la dénomination méthodique de ces fels l'épithète *acidule*, comme dans les cases 14 où on lit *tartrite acidule de potasse*, & 16 qui présente l'*oxalate acidule de potasse*. Enfin nous avons désigné par l'expression de *sursaturés* les fels neutres où la base prédomine, comme on peut le voir dans les
cases

cases 8 où se trouve un *phosphate sur-saturé de soude*, & 10 où se trouve le borax ou *borate sur-saturé de soude*.

Si l'on réfléchit à la méthode rigoureuse & étimologique que nous avons suivie pour dénommer les sels neutres, & au peu de rapport qu'avoient entr'eux dans l'ancienne nomenclature les noms donnés à des sels de nature semblable; on concevra pourquoi cette colonne est celle de toutes qui présente le plus de différence & de changemens, quoiqu'il n'y ait réellement de nouveau que deux terminaisons variées dans des noms déjà connus.

C O L O N N E V I.

La sixième & dernière colonne de ce tableau qui comprend les substances simples combinées dans leur état naturel, & sans être oxigénées ou acidifiées comme l'indique le titre, est une des plus courtes & ne contient que peu de composés. Les cases inférieures depuis la 31^e jusqu'à la 48^e renferment les composés de métaux entre

eux , auxquels nous conservons les noms d'alliages & d'amalgames adoptés jusqu'actuellement. Au dessus de celle-ci , on n'en trouve que trois qui offrent une nomenclature nouvelle fondée sur les mêmes principes que les précédentes ; la case 6 offre l'expression *carbure de fer* , qui désigne la combinaison de charbon en nature & de fer , appelée *plombagine* ; la case 7 présente les *sulfures métalliques* ou les combinaisons du soufre en nature avec les métaux , les *sulfures alkalis* ou les combinaisons du soufre avec les alkalis , le gaz *hydrogène sulfuré* ou la dissolution du soufre dans le gaz hydrogène ; enfin dans la case 8 nous exprimons par le nom générique de *phosphures métalliques* les composés de phosphore en nature avec les métaux ; ainsi nous substituons au mot *syderite* l'expression de *phosphure de fer* qui désigne sans équivoque l'union du phosphore avec le fer , & nous trouvons dans ces trois mots comparables , *carbure* , *sulfure* & *phosphure* qui ne different que par la ter-

minaison de noms très-connus, un moyen de donner une idée exacte de combinaisons analogues, & de les distinguer d'avec tous les autres composés.

Au-dessous de ces six colonnes nous avons placé une nomenclature des principaux corps composés qui constituent les végétaux. Dans cette partie du tableau, nous avons simplement choisi parmi les noms anciens, ceux qui par leur simplicité & leur clarté entrent complètement dans les vues que nous nous étions proposées.

Telle est la méthode que nous avons suivie dans l'ensemble des noms que comprend ce tableau. Après l'étude facile que ce tableau exige des personnes qui voudront connoître notre plan, elles verront bientôt que nous n'avons fait qu'un très-petit nombre de mots, si l'on excepte ceux qui étoient indispensables pour désigner des substances jusqu'alors inconnues, comme les acides nouvellement découverts. En suivant l'ordre des substances

nommées dans la première colonne, d'où tous les autres noms sont dérivés, on reconnoîtra que nous n'avons de mots nouveaux que l'*oxigène*, l'*hydrogène* & l'*azote*. Quant aux mots *calorique*, *carbone*, *silice*, *ammoniaque*, ils n'offrent comme tous leurs dérivés dans les colonnes suivantes que de légers changemens de noms déjà très-bien connus & très-employés. On peut donc assurer que ce n'est presque entièrement que par des terminaisons nouvelles que notre nomenclature diffère de l'ancienne, & que s'il résulte de ces changemens plus de facilité dans l'étude, plus de clarté dans l'expression, si sur-tout ils donnent les moyens d'éviter toute équivoque, comme l'essai qui en a déjà été fait cette année (1787) dans les cours du jardin du Roi & du Lycée, nous permet de l'espérer, la réforme que nous proposons, fondée sur une méthode simple ne peut être que favorable aux progrès de la chimie.

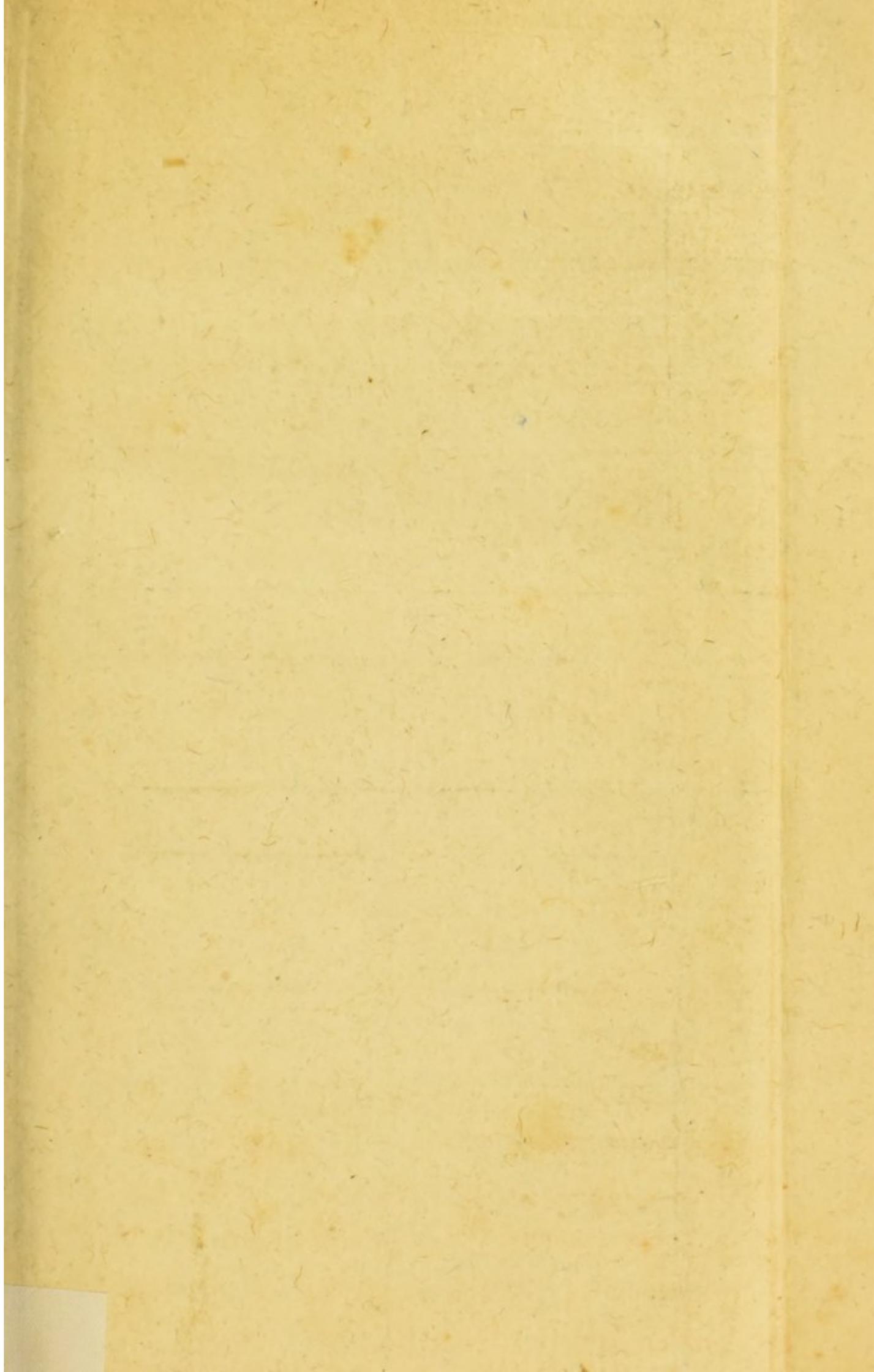


TABLEAU DE LA NOMENCLATURE CHIMIQUE,

PROPOSÉE PAR MM. DE MORVEAU, LAVOISIER, BERTHOLET ET DE FOURCROY, en Mai 1787.

I. SUBSTANCES NON DÉCOMPOSÉES.		II. MISES A L'ÉTAT DE GAZ PAR LE CALORIQUE.		III. COMBINÉES AVEC L'OXYGÈNE.		IV. OXIGÉNÉES GAZEUSES.		V. OXIGÉNÉES AVEC BASES.		VI. COMBINÉES SANS ÊTRE PORTÉES A L'ÉTAT D'ACIDE.	
NOMS NOUVEAUX, OU ADOPTÉS.	NOMS ANCIENS.	NOMS NOUVEAUX, OU ADOPTÉS.	NOMS ANCIENS.	NOMS NOUVEAUX, OU ADOPTÉS.	NOMS ANCIENS.	NOMS NOUVEAUX, OU ADOPTÉS.	NOMS ANCIENS.	NOMS NOUVEAUX, OU ADOPTÉS.	NOMS ANCIENS.	NOMS NOUVEAUX, OU ADOPTÉS.	NOMS ANCIENS.
Lumière.											
Calorique.	Chaleur Latente, ou mesure de la chaleur.										
Oxigène.	Base de l'air vital.	Gaz oxigène. <small>Gaz qui, en se combinant avec le carbone, court à la mesure en restant de gaz.</small>	Air déphlogistique, ou air vital.								
Hydrogène.	Base du gaz inflammable.	Gaz hydrogène.	Gaz inflammable.	Eau.	Eau.						
Azote, ou Radical nitrique.	Base de l'air phlogistique, ou de la matière atmosphérique.	Gaz azotique.	Air phlogistique, ou matière atmosphérique.	Acide nitreux. <small>Acide noir qui, en excès d'azote, est un acide.</small>	Base du gaz nitreux. <small>Acide nitreux blanc.</small>	Gaz nitreux. <small>Gaz acide nitreux.</small>		Nitrate de potasse. <small>Nitrate de soude, &c.</small>	Nitre commun. <small>Nitre sublimé.</small>		
Carbone, ou Radical carbonique.	Charbon pur.			Acide carbonique.	Air fixe, ou Acide crayeux.	Gaz acide carbonique.	Air fixe, air méphitique.	Carbonate <small>(de chaux, de potasse, de soude, &c.)</small>	Chaux. <small>Alcalis effluvescens. Base de la terre.</small>	Carbone de fer.	Plombagine.
Soufre, ou Radical sulfurique.				Acide sulfurique.	Acide vitriolique.			Sulfate <small>(de potasse, de soude, de chaux, de magnésie, de fer, &c.)</small>	Sulfure <small>(de fer, de zinc, &c.)</small>	Pyrre de fer arsenical. <small>Antimoine. Galène. Gay lippaque.</small>	
				<small>Et avec moins d'oxigène, Acide sulfureux.</small>	Acide sulfureux.	Gaz acide sulfureux.	Gaz acide sulfureux.	Sulfure de potasse, &c.	Sel sulfureux de soude.	Sulfure de fer. <small>Sulfure de zinc, &c.</small>	Foies de soufre métalliques. <small>Foies de soufre alliaux. Foies de soufre ternes.</small>
Phosphore, ou Radical phosphorique.				Acide phosphorique.	Acide phosphorique.			Phosphate <small>(de soude, de chaux, &c.)</small>	Terre phosphoreuse. <small>Sel de Glauber. Sel de tartre.</small>	Gas hydrogène phosphoreux.	Gas phosphorique.
Radical muriatique.				Acide muriatique.	Acide marin.	Gas acide muriatique.	Gas acide marin.	Muriate <small>(de potasse, de soude, de chaux, &c.)</small>	Sel marin. <small>Sel marin calciné. Sel ammoniac.</small>		
Radical boracique.				Acide boracique.	Sel sodatif.			Borate tartareux de soude ou borax. <small>Borate de soude, &c. La soude tartre d'acide.</small>	Borax du commerce.		
Radical fluorique.				Acide fluorique.	Acide spathique.	Gas acide fluorique.	Gas spathique.	Fluorure de soude, &c.	Spath fluor.		
Radical tartreux.				Acide tartreux.	Vinaigre distillé.						
Radical acétique.				Acide acétique. <small>Et avec plus d'oxigène, Acide acétique.</small>	Vinaigre radical.			Acétate <small>(de potasse, de soude, de chaux, d'ammoniaque, de plomb, de cuivre, de soude, &c.)</small>	Terre foliée de tartre. <small>Terre foliée minérale. Sel acétueux calciné. Esprit de Mendeleev. Sacre de tartre. Esprit de gris, vesale.</small>		
Radical tartarique.				Acide tartareux.				Tartrate acide de potasse. <small>Tartrate de potasse. Tartrate de soude, &c.</small>	Tartrate de tartre. <small>Sel végétal. Sel de Strogner.</small>		
Radical pyro tartarique.				Acide pyro tartareux.	Acide tartareux empyreuematique, ou esprit de tartre.			Pyro-tartrate de chaux. <small>Pyro-tartrate de fer, &c.</small>			
Radical oxalique.				Acide oxalique.	Acide saccharin.			Oxalate acide de potasse. <small>Oxalate de chaux, de soude, &c.</small>	Sel d'oxalle.		
Radical gallique.				Acide gallique.	Principe astringent.			Gallate <small>(de soude, de magnésie, de fer, &c.)</small>			
Radical citrique.				Acide citrique.	Suc de citron.			Citrate de potasse. <small>Citrate de plomb, &c.</small>	Terre foliée avec le jus de citron.		
Radical malique.				Acide malique.	Acide des pommes.			Malate de chaux, &c.			
Radical benzoïque.				Acide benzoïque.	Esprit de benjoin.			Benzoate ammoniacal, &c.			
Radical pyro-ligneux.				Acide pyro-ligneux.	Esprit de bois.			Pyro-ligneux de chaux. <small>Pyro-ligneux de zinc, &c.</small>			
Radical pyro-murique.				Acide pyro-murique.	Esprit de miel, de jus			Pyro-murique de magnésie. <small>Pyro-murique ammoniacal.</small>			

Radical pyro-lignique.			Acide pyro-lignique.	Esprit de bois.					de fer, &c.								
Radical pyro-mucique.			Acide pyro-mucique.	Esprit de miel, de fauce, &c.													
Radical camphorique.			Acide camphorique.														
Radical tartreux.			Acide tartreux.														
Radical saccharin.			Acide saccharin.														
Radical formique.			Acide formique.														
Radical gras.			Acide gras.														
Radical induratif.			Acide induratif.														
Radical mucique.			Acide mucique.														
Radical vitriolique.			Acide vitriolique.														
Radical boracique.			Acide boracique.														
OXIDES AVEC DIVERSES BASES (*)																	
L'Arfenic.	Regule d'arsenic.		Oxide arsenic.	Arsenic blanc, ou chaux d'arsenic. Acide arsenical.	Arsenic blanc, ou chaux d'arsenic.	Oxide arsenic sulfure rouge.	Oxide arsenical de potasse.	Orpiment. Realgar. Foie d'arsenic.	Arseniate de potasse, &c.	Sel neutre arsenical de Mauquet.	Alliage d'arsenic & d'étain.	Etain arseniqué.					
Le Molybdene.			Oxide molybdene.	Chaux de molybdene.	Chaux de molybdene.	Sulfure de molybdene.		La molybdene.	Molybdene.		Alliage, &c.						
Le Tungstene.			Oxide tungstene.	Chaux jaune de tungstene.	Chaux jaune de tungstene.				L'unite calcare.	Lungsten des suédois.	Alliage, &c.						
Le Manganese.	Regule de manganese.		Oxide manganese.	La Manganese.	La Manganese.						Alliage de manganese & de fer.						
Le Nickel.			Oxide nickel.	Chaux de nickel.	Chaux de nickel.						Alliage de nickel, &c.						
Le Cobalt.	Regule de cobalt.		Oxide cobalt.	Chaux de cobalt.	Chaux de cobalt.	Oxide cobaltique alkalin.			Précipites de cobalt rediffous par les alkalis.		Alliage, &c.						
Le Bismuth.			Oxide bismuth.	Magistere de bismuth ou blanc de fard. Chaux jaunes de bismuth. Verre de bismuth.	Magistere de bismuth ou blanc de fard. Chaux jaunes de bismuth. Verre de bismuth.	Oxide de bismuth sulfure.			Bismuth précipité par la foie de soufre.		Alliage, &c.						
L'Antimoine.	Regule d'antimoine.		Oxide antimoine.	Antimoine blanc, ou chaux d'antimoine. Verre de antimoine.	Antimoine blanc, ou chaux d'antimoine. Verre de antimoine.	Oxide antimonique sulfure.			Chaux grise d'antimoine. Kermel minéral. Sulfure doré. Verre & foie d'antimoine. Fondant de Rorou.		Alliage, &c.						
Le Zinc.			Oxide zinc.	Chaux de zinc. Fleurs de zinc, Pompholix, &c.	Chaux de zinc. Fleurs de zinc, Pompholix, &c.	Oxide de zinc sulfure.			Précipité de zinc par la foie de soufre, ou blende artificielle.		Alliage, &c.						
Le Fer.			Oxide fer.	Ethiops martial. Sulfure de Mars affiné.	Ethiops martial. Sulfure de Mars affiné.	Oxide de fer sulfure.					Alliage, &c.						
Le Cuivre.			Oxide cuivre.	Chaux, ou pierre d'azur.	Chaux, ou pierre d'azur.	Oxid d'azur sulfureux.			Oxide de cuivre ammoniacal.		Alliage, &c.						
Le Mercure.			Oxide mercure.	Ethiops perle. Turbith minéral. Précipité rouge.	Ethiops perle. Turbith minéral. Précipité rouge.	Oxide de mercure sulfure.			Ethiops minéral. Cinnabar.		Alliage ou amalgame de, &c.						
L'Argent.			Oxide argent.	Chaux d'argent.	Chaux d'argent.	Oxide d'argent sulfure.					Alliage, &c.						
Le Platine.	La Platine.		Oxide platine.	Chaux de platine.	Chaux de platine.	Oxide d'argent sulfure.					Alliage de platine & or.						
L'Or.			Oxide or.	Chaux d'or.	Chaux d'or.						Alliage, &c.						
L'Alumine.	Terre vitriolable, quartz, &c.																
La Marge.	Argile, ou terre d'ulax.																
La Chaux.	Terre peulante.																
La Magnésie.	Terre calcare.																
La Potasse.	Alkali fixe végétal de terre, &c.																
La Soude.	Alkali minéral, marin, Natrum.																
L'Ammoniac.	Alkali volatil fixe, ou caustique.	Gas ammoniacal.	Gas alkalin.														

DENOMINATIONS APPROPRIÉES DE DIVERSES SUBSTANCES PLUS COMPOSÉES ET QUI SE COMBINENT SANS DECOMPOSITION.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
Noms nouveaux.	Le Muequeux.	Le Glutineux, ou le Glucos.	Le Sucre.	L'Amidon.	L'Huile fixe.	L'Huile volatile.	L'Arôme.	La Résine.	L'Extrait.	L'Extrait (quand on retire le résidu).	Le Réino-extraitif (quand la résine est plus abondante).	La Fécule.	Alcohol, ou Esprit de vin.	Alcohol (de cerise, de groseille, de framboise, de myrtille, &c.)	Alcohol (distillé, rectifié, &c.)	Fiber (cannelle, muscade, &c.)	Serons (alkalin, terreux, &c.) Savonne de thier becine, &c.
Noms anciens.	Le Mucilage.	La matiere glutineuse.	La matiere sucrée.	La matiere amidon.	L'Huile graisse.	L'Huile essentielle.	L'Esprit rectifié.	La Résine.	La matiere extractive.			La Fécule.	Esprit de vin.	Alcool (de cerise, de groseille, de framboise, de myrtille, &c.)	Esprit de mercure distillé. Tincture de noix de galle. Acide marin distillé.	Escher (de Stube, non jaunés, &c.)	Serons alkalin, terreux, &c. Combinaisons des huiles volatiles avec des bases.

(*) Comme les substances placées dans le bas de cette colonne ne peuvent pas être mises en état de gaz, ainsi que plusieurs de celles qui sont insérées au-dessus; nous avons changé le titre de cette colonne, & à l'aide de celui qui vous y substituez, nous exprimons des combinaisons particulières de métaux.

AVERTISSEMENT

Sur les deux Synonimies.

Nous avons cru devoir joindre au tableau général de nomenclature méthodique, dans lequel est exposé l'ensemble du système que nous proposons, une synonymie détaillée de tous les mots dont on s'est servi pour exprimer les préparations chimiques; nous présentons ici cette synonymie sous la forme de deux dictionnaires; dans le premier ce sont d'abord les mots anciens qui sont disposés suivant leur ordre alphabétique, & à côté desquels on trouve les noms nouveaux ou adoptés qui leur correspondent. A l'aide de ce dictionnaire, on pourra non-seulement savoir quels noms nous avons donnés aux différens composés chimiques; mais encore les personnes qui ne sont pas familiarisées avec la plupart des préparations, dont les noms anciens ne sont souvent rien moins que

propres à les faire connoître, trouveront en lisant les synonymes nouveaux, une espèce de définition assez claire dans les mots mêmes qui composent ces synonymes, pour qu'elles se rappellent facilement les composés dont il est question.

Le second dictionnaire est l'opposé du premier, & nous croyons qu'il ne sera pas moins utile.

Les mots nouveaux y sont présentés dans l'ordre alphabétique, & ils sont accompagnés de tous leurs synonymes anciens. Dans celui-ci nous avons eu pour objet de réunir la synonymie la plus complète, afin d'éviter aux étudiants ces difficultés qu'offrent plusieurs autres sciences & en particulier la botanique & la minéralogie, dans lesquelles l'immense quantité de noms différens donnés à une même chose a produit une confusion & une obscurité que les travaux des hommes les plus infatigables n'ont point encore pu éclaircir.

○ Nous faisons voir dans ce second dic-

tionnaire que la même substance à souvent reçu, huit, dix, ou douze noms différens, que la plûpart de ces noms n'avoient que peu ou point de rapport avec les choses auxquelles ils avoient été donnés, ce qui a dû nécessairement arriver dans une science, que les premiers auteurs ne cherchoient qu'à couvrir d'un voile mystérieux & dans l'histoire de laquelle on peut suivre différentes époques, ou les savans qui l'ont cultivée ne sont arrivés que par degrés insensibles à la connoissance exacte des composés. Cependant pour éviter trop de longueur & d'obscurité, nous avons eu soin de ne point reproduire ici les noms donnés autrefois par les alchimistes, & qui n'étant fondés que sur des idées chimériques ou absurdes, ont heureusement été oubliés, depuis que la chimie a marché d'un pas égal avec la physique expérimentale.

L'une & l'autre de ces synonymies aura donc son usage particulier. La première qui pourra servir de table aux ouvrages

de chimie publiés jusqu'ici, exposera la nomenclature méthodique adaptée à chaque mot ancien. Dans celle-ci comme dans la suivante, nous n'avons réuni que les noms des corps simples ou composés, des préparations chimiques, & nous n'avons exposé aucun de ceux qui désignent les opérations mêmes, parce que nous n'avons fait aucun changement à ces derniers mots. La seconde synonymie est plus complète & contient beaucoup plus de mots que la première, parce qu'elle fait connoître beaucoup de composés dûs aux travaux des modernes, & qui n'avoient point de noms il y a quelques années. Cette nomenclature peut donc être regardée en quelque sorte comme un inventaire des connoissances actuelles en chimie.

Dans l'une & dans l'autre on trouvera quelquefois parmi les noms nouveaux quelques synonymes; nous les conservons, soit pour ne pas perdre la trace de quelques dénominations dont l'usage est général,

soit pour laisser le choix de quelques expressions diversement terminées, destinées à répandre de la variété dans le discours; & à éviter une monotonie peut-être fastidieuse. Telle est, par exemple, la terminaison des sels neutres, qui présente leur base ou en substantif ou en adjectif au choix de l'écrivain. On trouvera aussi dans les livres de chimie quelques mots dont nous ne faisons point mention dans les synonymies, parce qu'ils ont été donnés à des composés dont la nature n'est point encore exactement connue; & si l'on a bien saisi la marche rigoureuse que nous nous sommes tracée, on verra qu'il nous étoit impossible de nommer des combinaisons mal connues.

Nous avons mis quelques définitions à plusieurs des dénominations générales ou particulières, soit lorsque nous avons eu quelques doutes sur les composés dont il y est question, soit lorsque nous avons parlé de corps nouvellement découverts.

La seconde synonymie qui expose les

noms nouveaux par ordre alphabétique, & leurs fynonimes anciens, présente en même-temps la traduction latine des dénominations nouvelles; nous avons suivi le même plan pour les mots latins; la terminaison uniforme, & les loix des dérivés font toujours les deux principes qui nous ont guidés dans ce travail. Il auroit été incomplet si nous n'avions offert aux favans de toutes les nations, le moyen de s'exprimer d'une manière uniforme & d'être entendus facilement. A mesure que la science acquerra de nouvelles lumières, on ajoutera aisément les noms appropriés d'après la méthode que nous avons assez fait connoître dans les Mémoires précédens.



S Y N O N I M I E

Ancienne & nouvelle par ordre alphabétique.

A

Noms anciens. Noms nouveaux
ou adoptés.

<i>Acete ammoniacal.</i>	{ Acétite ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Acete calcaire.</i>	{ Acétite calcaire. — de chaux.
<i>Acete d'argile.</i>	{ Acétite alumineux. — d'alumine.
<i>Acete de cuivre.</i>	Acétite de cuivre.
<i>Acete de magnésie.</i>	{ Acétite magnésien. — de magnésie.
<i>Acete de plomb.</i>	Acétite de plomb.
<i>Acete de soude.</i>	Acétite de soude.
<i>Acete de potasse.</i>	Acétite de potasse.
<i>Acete de zinc.</i>	Acétite de zinc.
<i>Acete martial.</i>	Acétite de fer.
<i>Acete mercuriel.</i>	{ Acétite de mercure. — mercuriel.
<i>Acide acéteux.</i>	Acide acéteux.
<i>Acide aérien.</i>	Acide carbonique.

Noms anciens.	Noms nouveaux.
<i>Acide arsénical.</i>	Acide arsénique.
<i>Acide benzonique.</i>	Acide benzoïque.
<i>Acide boracin.</i>	Acide boracique.
<i>Acide charbonneux.</i>	Acide carbonique.
<i>Acide citronien.</i>	Acide citrique.
<i>Acide crayeux.</i>	Acide carbonique.
<i>Acide des fourmis.</i>	Acide formique.
<i>Acide des pommes.</i>	Acide malique.
<i>Acide du benjoin.</i>	Acide benzoïque.
<i>Acide du sel.</i>	Acide muriatique.
<i>Acide du soufre.</i>	Acide sulfurique.
<i>Acide du succin.</i>	Acide succinique.
<i>Acide du sucre.</i>	Acide oxalique.
<i>Acide du suif.</i>	Acide sébacique.
<i>Acide du vinaigre.</i>	Acide acéteux.
<i>Acide du Wolfram, de MM. Delhuyar.</i>	{ Acide tungstique.
<i>Acide fluorique.</i>	Acide fluorique.
<i>Acide formicin.</i>	Acide formique.
<i>Acide galactique.</i>	Acide lactique.
<i>Acide gallique.</i>	Acide gallique.
<i>Acide lignique.</i>	Acide pyro-ligneux.
<i>Acide lithiasique.</i>	Acide lithique.
<i>Acide malusien.</i>	Acide malique.
<i>Acide marin.</i>	Acide muriatique.
<i>Acide marin déphlogis- tiqué.</i>	{ Acide muriatique oxigéné.

Noms anciens.	Noms nouveaux.
<i>Acide méphitique.</i>	Acide carbonique.
<i>Acide molybdique.</i>	Acide molibdique.
<i>Acide nitreux blanc.</i>	Acide nitrique.
<i>Acide nitreux dégazé.</i>	Acide nitrique.
<i>Acide nitreux déphlogistiqué.</i>	Acide nitrique.
<i>Acide nitreux phlogistiqué.</i>	Acide nitreux.
<i>Acide oxalin.</i>	Acide oxalique.
<i>Acide perlé.</i>	{ Phosphate de soude sulfaturé.
<i>Acide phosphorique déphlogistiqué.</i>	Acide phosphorique.
<i>Acide phosphorique phlogistiqué.</i>	Acide phosphoreux.
<i>Acide saccharin.</i>	Acide oxalique.
<i>Acide saccholaëtique.</i>	Acide saccho-lactique.
<i>Acide sébacé.</i>	Acide sébacique.
<i>Acide sédatif.</i>	Acide boracique.
<i>Acide spathique.</i>	Acide fluorique.
<i>Acide sulfureux.</i>	Acide sulfureux.
<i>Acide syrupeux.</i>	Acide pyro-muqueux.
<i>Acide tartareux.</i>	Acide tartareux.
<i>Acide tungstique.</i>	Acide tungstique.
<i>Acide vitriolique.</i>	Acide sulfurique.
<i>Acide vitriolique phlogistiqué.</i>	Acide sulfureux.

110 NOMENCLATURE

Noms anciens.

Noms nouveaux.

Acidum pingue.

} Principe hypothétique
de Meyer.

Acier.

Acier.

Affinités.

} Affinités ou attractions
chimiques.

Aggrégation.

Aggrégation.

Aggrégés.

Aggrégés.

Air acide vitriolique.

Gaz acide sulfureux.

Air alkalin.

Gaz ammoniacal.

Air atmosphérique.

Air atmosphérique.

Air déphlogistiqué.

Gaz oxigène.

Air du feu de Schéele.

Gaz oxigène.

Air factice.

Gaz acide carbonique.

Air fixe.

Gaz acide carbonique.

Air gâté.

Gaz azotique.

Air inflammable.

Gaz hydrogène.

Air phlogistiqué.

Gaz azotique.

Air puant du soufre.

Gaz hydrogène sulfuré.

Air putride.

Air solide de Hales.

Gaz acide carbonique.

Air vicié.

Gaz azotique.

Air vital.

Gaz oxigène.

Airain.

} Airain ou alliage de
cuivre & d'étain.

Noms anciens.	<i>Noms nouveaux.</i>
<i>Alkaest.</i>	} Dissolvant universel , dont l'existence a été supposée par les Alchimistes.
<i>Alkaest de Respour.</i>	} Potasse mêlée d'oxide de zinc.
<i>Alkaest de Vanhelmont.</i>	Carbonate de potasse.
<i>Alkalis en général.</i>	Alkalis.
<i>Alkalis caustiques.</i>	Alkalis.
<i>Alkalis effervesçens.</i>	Carbonates alkalins.
<i>Alkali fixe du tartre non caustique.</i>	} Carbonate de potasse.
<i>Alkali fixe du tartre caustique.</i>	} Potasse.
<i>Alkali fixe végétal.</i>	Carbonate de potasse.
<i>Alkali marin caustique.</i>	Soude.
<i>Alkali marin non cauf- tique.</i>	} Carbonate de soude.
<i>Alkali minéral aéré.</i>	Carbonate de soude.
<i>Alkali minéral caustique.</i>	Soude.
<i>Alkali minéral effervesç- cent.</i>	} Carbonate de soude.
<i>Alkali phlogistique.</i>	} Prussiate de potasse fer- rugineux non saturé.
<i>Alkali prussien.</i>	} Prussiate de potasse fer- rugineux.
<i>Alkali végétal aéré.</i>	Carbonate de potasse.

112 NOMENCLATURE

Noms anciens.	<i>Noms nouveaux.</i>
<i>Alkali végétal caustique.</i>	Potasse.
<i>Alkali volatil caustique.</i>	Ammoniaque.
<i>Alkali volatil concret.</i>	Carbonate ammoniacal.
<i>Alkali volatil effervescent.</i>	Carbonate ammoniacal.
<i>Alkali volatil fluor.</i>	Ammoniaque.
<i>Alkali urineux.</i>	Ammoniaque.
<i>Alliage des métaux.</i>	Alliage.
<i>Alun.</i>	{ Sulfate d'alumine. — alumineux.
<i>Alun marin.</i>	{ Muriate d'alumine. — alumineux.
<i>Alun nitreux.</i>	{ Nitrite d'alumine. — alumineux.
<i>Amalgame d'argent.</i>	Amalgame d'argent.
<i>Amalgame de bismuth.</i>	Amalgame de bismuth.
<i>Amalgame de cuivre.</i>	Amalgame de cuivre.
<i>Amalgame d'étain.</i>	Amalgame d'étain.
<i>Amalgame d'or.</i>	Amalgame d'or.
<i>Amalgame de plomb.</i>	Amalgame de plomb.
<i>Amalgame de zinc.</i>	Amalgame de zinc.
<i>Ambre jaune.</i>	Succin.
<i>Amidon.</i>	Amidon.
<i>Ammoniac arsenical (sel)</i>	{ Arseniate ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Ammoniac crayeux (sel)</i>	{ Carbonate ammoniacal. — d'ammoniaque.

Ammoniac

Noms anciens.	<i>Noms nouveaux.</i>
<i>Ammoniac nitreux.</i> (sel) }	Nitrite ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Ammoniac phosphorique.</i> (sel)	Phosphate ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Ammoniac spathique.</i> (sel)	Fluate ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Ammoniac tartareux.</i> (sel)	Tartrite ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Ammoniac vitriolique.</i> (sel)	Sulfate ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Antimoine.</i> (mine d') }	Sulfure d'antimoine na- tif.
<i>Antimoine crud.</i>	Sulfure d'antimoine.
<i>Antimoine diaphorétique.</i> }	Oxide d'antimoine blanc par le nitre.
<i>Aqua stygia.</i> }	Acide nitro-muriatique par le muriate am- moniacal.
<i>Aquila alba.</i> }	Muriate mercuriel doux sublimé.
<i>Arbre de Diane.</i> }	Amalgame d'argent cris- tallisé.
<i>Arcane corallin.</i> }	Oxide de mercure rouge par l'acide ni- trique.
<i>Arcanum duplicatum.</i>	Sulfate de potasse.

Noms anciens.	Noms nouveaux.
<i>Argent.</i>	Argent.
<i>Argent corné.</i>	Muriate d'argent.
<i>Argile.</i>	{ Argile (mélange d'a- lumine & de silice.)
<i>Argile pure.</i>	Alumine.
<i>Argile crayeuse.</i>	{ Carbonate alumineux. — d'alumine.
<i>Argile spathique.</i>	{ Fluaté alumineux. — d'alumine.
<i>Arsenic. (régule d')</i>	Arsenic.
<i>Arsenic blanc. (chaux d')</i>	Oxide d'arsenic.
<i>Arsenic rouge.</i>	{ Oxide d'arsenic sulfuré rouge.
<i>Arséniate de potasse.</i>	Arséniate de potasse.
<i>Attractions électives.</i>	Attractions électives.
<i>Azur de cobalt, ou des quatre feux.</i>	Oxide de cobalt vi- treux & silice.

B.

B AROTE.	Baryte.
<i>Barote effervescente.</i>	Carbonate barytique.
<i>Base de l'air vital.</i>	Oxigène.
<i>Base du sel marin.</i>	Soude.
<i>Baumes de Bucquet.</i>	Baumes.
Voyez la nouvelle Nomen- clature.	

Noms anciens.	<i>Noms nouveaux.</i>
Baume de soufre.	Sulfure d'huile volatile.
Benjoin.	Benjoin.
Benzones.	Benzoates.
Beurre d'antimoine.	{ Muriate d'antimoine sublimé.
Beurre d'arsenic.	{ Muriate d'arsenic fu- blimé.
Beurre de bismuth.	{ Muriate de bismuth fu- blimé.
Beurre d'étain.	{ Muriate d'étain fu- blimé.
Beurre d'étain solide, de M. Baumé.	Muriate d'étain con- cret.
Beurre de zinc.	{ Muriate de zinc fu- blimé.
Bézoard minéral.	Oxide d'antimoine.
Bismuth.	Bismuth.
Bitumes.	Bitumes.
Blanc de fard.	{ Oxide de bismuth blanc par l'acide nitreux.
Blanc de plomb.	{ Oxide de plomb blanc par l'acide acéteux.
Blende, ou fausse ga- lène.	{ Sulfure de zinc.
Bleu de Berlin.	Prussiate de fer.
Bleu de Prusse.	Prussiate de fer.
Borax ammoniacal.	Borate ammoniacal.

116 NOMENCLATURE

Noms anciens. *Noms nouveaux.*

<i>Borax argileux.</i>	}	Borate alumineux.
		— d'alumine.
<i>Borax brut.</i>	}	Borax de soude, ou
		Borate surfaturé de soude.
<i>Borax calcaire.</i>	}	Borate calcaire.
		— de chaux.
<i>Borax d'antimoine.</i>		Borate d'antimoine.
<i>Borax de cobalt.</i>		Borate de cobalt.
<i>Borax de cuivre.</i>		Borate de cuivre.
<i>Borax de zinc.</i>		Borate de zinc.
<i>Borate magnésien.</i>	}	Borate magnésien.
		— de magnésie.
<i>Borax martial.</i>		Borate de fer.
<i>Borax mercuriel.</i>		Borate de mercure.
<i>Borax pesant, ou baro-</i>		Borate barytique.
<i>tique.</i>		— de baryte.
<i>Borax végétal.</i>		Borate de potasse.
<i>Bronze, ou airain.</i>	}	Alliage de cuivre &
		d'étain.

C.

<i>CALCUL de la vessie.</i>		Acide lithique.
<i>Caméléon minéral.</i>	}	Oxide de manganèse
		& potasse.
<i>Camphre.</i>		Camphre.

Noms anciens.	<i>Noms nouveaux.</i>
<i>Camphorites. (sels)</i>	Camphorates.
<i>Causiticum.</i>	{ Principe hypothétique de Meyer.
<i>Céruse.</i>	{ Ovide de plomb blanc par l'acide acéteux, <i>mêlé de craie.</i>
<i>Céruse d'antimoine.</i>	{ Ovide d'antimoine blanc par précipi- tation.
<i>Chaleur latente.</i>	Calorique.
<i>Charbon pur.</i>	Carbone.
<i>Chaux d'antimoine</i> vi- <i>trifiée.</i>	} Ovide d'antimoine vi- treux.
<i>Chaux métalliques.</i>	Oxides métalliques.
<i>Chaux vive.</i>	Chaux.
<i>Cinnabre.</i>	{ Ovide de mercure sul- furé rouge.
<i>Citrates. (sels)</i>	Citrates.
<i>Cobalt, ou Cobolt.</i>	Cobalt.
<i>Colcothar.</i>	{ Ovide de fer rouge par l'acide sulfurique.
<i>Couperose blanche.</i>	Sulfate de zinc.
<i>Couperose bleue.</i>	Sulfate de cuivre.
<i>Couperose verte.</i>	Sulfate de fer.
<i>Craie ammoniacale.</i>	Carbonate ammoniacal.
<i>Craie barotique.</i>	Carbonate barytique.
<i>Craie de plomb.</i>	Carbonate de plomb.

Noms anciens.	<i>Noms nouveaux.</i>
<i>Craie de soude.</i>	Carbonate de soude.
<i>Craie de zint.</i>	Carbonate de zinc.
<i>Craie magnésienne.</i>	{ Carbonate magnésien. — de magnésie.
<i>Craie martiale.</i>	Carbonate de fer.
<i>Craie , ou spath calcaire.</i>	{ Carbonate calcaire. — de chaux.
<i>Crème de chaux.</i>	Carbonate calcaire.
<i>Crème , ou cristaux de tartre.</i>	{ Tartrite acidule de potasse.
<i>Cristal minéral.</i>	{ Nitrite de potasse mêlé de sulfate de potasse.
<i>Cristaux de lune.</i>	Nitrate d'argent.
<i>Cristaux de soude.</i>	Carbonate de soude.
<i>Cristaux de Vénus.</i>	{ Acétite de cuivre cristallisé.
<i>Crocus metallorum.</i>	{ Oxide d'antimoine sulfuré demi-vitreux.
<i>Cuivre.</i>	Cuivre.
<i>Cuivre jaune.</i>	{ Alliage de cuivre & de zinc ou laiton.

D.

<i>DEMI-MÉTAUX.</i>	Demi-métaux.
<i>Diamant.</i>	Diamant.

E.

Noms anciens.	Noms nouveaux.
E AU.	Eau.
Eau aérée.	Acide carbonique.
Eau de chaux.	Eau de chaux.
Eau de chaux prussienne.	Prussiate de chaux.
Eau distillée.	Eau distillée.
Eau forte.	{ Acide nitreux du com- merce.
Eaux gazeuses.	{ Eaux imprégnées d'a- cide carbonique.
Eaux mères.	{ Résidu salin déliquesc- cent.
Eau mercurielle.	{ Nitrate de mercure en dissolution.
Eau régale.	{ Acide nitro - muria- tique.
Eaux acidules.	{ Eaux acidules ou eaux imprégnées d'acide carbonique.
Eaux hépatiques.	{ Eaux sulfureuses , ou eaux sulfurées.
Emétique.	{ Tartrite de potasse an- timoniale.
Empyrée.	Gaz oxigène.

Noms anciens. *Noms nouveaux.*

<i>Encre de sympathie par le cobalt.</i>	}	Muriate de cobalt.
<i>Esprit acide du bois.</i>		Acide pyro-ligneux.
<i>Esprit alkalin volatil.</i>	}	Gas ammoniacque, ou ammoniacal.
<i>Esprit ardent, ou esprit de vin.</i>		Alcohol.
<i>Esprit de Mendererus.</i>		Acétite ammoniacal.
<i>Esprit de nitre.</i>	}	Acide nitrique étendu d'eau.
<i>Esprit de nitre fumant.</i>		Acide nitreux.
<i>Esprit de nitre dulcifié.</i>		Alcohol nitrique.
<i>Esprit de sel.</i>		Acide muriatique.
<i>Esprit de sel ammoniac.</i>		Ammoniacque.
<i>Esprit de vin.</i>		Alcohol.
<i>Esprit de vitriol.</i>	}	Acide sulfurique étendu d'eau.
<i>Esprit de Vénus.</i>		Acide acétique.
<i>Esprit recteur.</i>		Arome.
<i>Esprits acides.</i>		Acides étendus d'eau.
<i>Esprit volatil de sel ammoniac.</i>	}	Ammoniacque étendu d'eau.
<i>Essences.</i>		Huiles volatiles.
<i>Etain.</i>		Etain.
<i>Etain corné.</i>		Muriate d'étain.
<i>Ether acéteux.</i>		Ether acétique.
<i>Ether marin.</i>		Ether muriatique.

Noms anciens.

Noms nouveaux.

Ether nitreux.

Ether nitrique.

Ether vitriolique.

Ether sulfurique.

Ethiops martial.

Oxide de fer noir.

Ethiops minéral.{ Oxide de mercure sul-
furé noir.*Ethiops per se.*{ Oxide mercuriel noi-
râtre.*Extrait.*

L'extractif.

F.

FÉCULE des plantes.

Fécule.

Fer , ou mars.

Fer.

Fer aéré.

Carbonate de fer.

Fer d'eau.

Phosphate de fer.

*Fleurs ammoniacales cui-
vreuses.*{ Muriate ammoniacal de
cuivre sublimé.*Fleurs ammoniacales
martiales.*{ Muriate ammoniacal de
fer sublimé.*Fleurs argentines de ré-
gule d'antimoine.*{ Oxide d'antimoine su-
blimé.*Fleurs d'arsenic.*{ Oxide d'arsenic su-
blimé.*Fleurs de benjoin.*{ Acide benzoïque su-
blimé.*Fleurs de bismuth.*{ Oxide de bismuth su-
blimé.*Fleurs d'étain.*

Oxide d'étain sublimé

Noms anciens.	<i>Noms nouveaux.</i>
<i>Fleurs métalliques.</i>	{ Oxides métalliques sublimés.
<i>Fleurs de soufre.</i>	Soufre sublimé.
<i>Fleurs de zinc.</i>	Oxide de zinc sublimé.
<i>Fluides aériformes.</i>	Gaz.
<i>Fluides élastiques.</i>	Gaz.
<i>Fluor ammoniacal.</i>	{ Fluat ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Fluor argileux.</i>	{ Fluat alumineux. — d'alumine.
<i>Fluor de potasse.</i>	Fluat de potasse.
<i>Fluor de soude.</i>	Fluat de soude.
<i>Fluor magnésien.</i>	{ Fluat magnésien. — de magnésie.
<i>Fluor pesant.</i>	{ Fluat barytique. — de baryte.
<i>Foie d'antimoine.</i>	{ Oxide d'antimoine sulfuré.
<i>Foie d'arsenic.</i>	{ Oxide arsenical de potasse.
<i>Foie de soufre alkalin volatil.</i>	{ Sulfure ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Foie de soufre antimonie.</i>	{ Sulfure alkalin antimonie.
<i>Foie de soufre barotique.</i>	{ Sulfure barytique. — de baryte.
<i>Foie de soufre calcaire.</i>	{ Sulfure calcaire. — de chaux.

Noms anciens. Noms nouveaux.

<i>Foie de soufre magnésien.</i>	}	Sulfure de magnésie.
		— magnésien.
<i>Foies de soufre.</i>		Sulfures alcalins.
<i>Foies de soufre terreux.</i>		Sulfures terreux.
<i>Formiates. (sels)</i>		Formiates.

G.

<i>GALACTES. (sels)</i>		Lactates.
<i>Gaz acide acéteux.</i>		Gaz acide acéteux.
<i>Gaz acide crayeux.</i>		Gaz acide carbonique.
<i>Gaz acide marin.</i>		Gaz acide muriatique.
<i>Gaz acide muriatique</i>	}	Gaz acide muriatique
<i>aéré.</i>		
<i>Gaz acide nitreux.</i>		Gaz acide nitreux.
<i>Gaz acide spathique.</i>		Gaz acide fluorique.
<i>Gaz acide sulfureux.</i>		Gaz acide sulfureux.
<i>Gaz alkalin.</i>		Gaz ammoniacal.
<i>Gaz hépatique.</i>		Gaz hydrogène sulfuré.
<i>Gaz inflammable.</i>		Gaz hydrogène.
<i>Gaz inflammable char-</i>	}	Gaz hydrogène car-
<i>bonneux.</i>		
<i>Gaz inflammable des ma-</i>	}	Gaz hydrogène des ma-
<i>rais.</i>		

Noms anciens.

Noms nouveaux.

<i>Gaz méphitique.</i>	}	Gaz acide carbonique.
<i>Gomme ou mucilage.</i>		Gomme.
<i>Gaz phlogistique.</i>		Gaz azotique.
<i>Gaz nitreux.</i>		Gaz nitreux.
<i>Gaz phosphorique de M. Gengembre.</i>	}	Gaz hydrogène phosphoré.
<i>Gaz Prussien.</i>		Gaz acide prussique.
<i>Gaz.</i>		Gaz.
<i>Gilla vitrioli.</i>		Sulfate de zinc.
<i>Gluten du froment.</i>		Gluten ou glutineux.

H.

HÉPARS.

		Sulfures.
<i>Huiles animales.</i>	}	Huiles volatiles animales.
<i>Huile de chaux.</i>		Muriate calcaire.
<i>Huile de tartre par défaillance.</i>	}	Potasse mêlée de carbonate de potasse en déliquescence.
<i>Huile des philosophes.</i>		Huiles fixes empyreumatiques.
<i>Huile de vitriol.</i>		Acide sulfurique.
<i>Huile douce du vin.</i>		Huile étherée.
<i>Huiles empyreumatiques.</i>	}	Huiles empyreumatiques.

Noms anciens. Noms nouveaux.

<i>Huiles éthérées.</i>	<i>Huiles volatiles.</i>
<i>Huiles grasses.</i>	<i>Huiles fixes.</i>
<i>Huiles essentielles.</i>	<i>Huiles volatiles.</i>
<i>Huiles par expression.</i>	<i>Huiles fixes.</i>

J.

JUPITER. Etain.

K.

KERMÉS minéral. { Oxide d'antimoine sulfuré rouge.

L.

<i>LAINÉ</i> philosophique.	Oxide de zinc sublimé.
<i>Lait de chaux.</i>	{ Chaux délayée dans l'eau.
<i>Laiton.</i>	{ Alliage du cuivre & de zinc, ou laiton.
<i>Lessive des savonniers.</i>	Diffolution de soude.
<i>Lignites. (sels)</i>	Pyro-lignites.
<i>Lilium de Paracelse.</i>	Alcohol de potasse.
<i>Liqueur des cailloux.</i>	{ Potasse filicée en liq ^{ue} ur.
<i>Liqueur fumante de Boyle.</i>	{ Sulfure ammoniacal, — d'ammoniaque.

Noms anciens.

Noms nouveaux.

<i>Liqueur fumante de Libavius.</i>	}	Muriate d'étain fumant.
<i>Litharge.</i>	}	Oxide de plomb demi-vitreux, ou litharge.
<i>Liqueur saturée de la partie colorante du bleu de Prusse.</i>	}	Prussiate de potasse.
<i>Lumière.</i>		Lumière.
<i>Lune.</i>		Argent.
<i>Lune cornée.</i>		Muriate d'argent.

M.

<i>MAGISTÈRE de bismuth.</i>	}	Oxide de bismuth par l'acide nitrique.
<i>Magistère de soufre.</i>		Soufre précipité.
<i>Magistère de plomb.</i>	}	Oxide de plomb précipité.
<i>Magnésie blanche.</i>		Carbonate de magnésie.
<i>Magnésie aérée de Bergman.</i>	}	Carbonate de magnésie.
<i>Magnésie caustique.</i>		Magnésie.
<i>Magnésie crayeuse.</i>		Carbonate de magnésie.
<i>Magnésie effervescente.</i>		Carbonate de magnésie.
<i>Magnésie fluorée.</i>		Fluate de magnésie.
<i>Magnésie noire.</i>	}	Oxide de manganèse noire.

Noms anciens.	<i>Noms nouveaux.</i>
<i>Magnésie spathique.</i>	Fluate de magnésie.
<i>Malufites. (sels)</i>	{ Malites de potasse, de soude, &c.
<i>Massicot.</i>	Oxide de plomb jaune.
<i>Matière de la chaleur.</i>	Calorique.
<i>Matière du feu.</i>	{ Ce mot a été employé pour désigner la lumière, le calorique & le phlogisti- que.
<i>Matière perlée de Ker- kringius.</i>	{ Oxide d'antimoine blanc par précipita- tion.
<i>Méphite ammoniacal.</i>	{ Carbonate ammoniacal: — d'ammoniaque.
<i>Méphite barotique.</i>	{ Carbonate barytique. — de baryte.
<i>Méphite calcaire.</i>	{ Carbonate calcaire. — de chaux.
<i>Méphite de magnésie.</i>	{ Carbonate magnésien. — de magnésie.
<i>Méphite de plomb.</i>	Carbonate de plomb.
<i>Méphite de zinc.</i>	Carbonate de zinc.
<i>Méphite martial.</i>	Carbonate de fer.
<i>Matière colorante du bleu de Prusse.</i>	{ Acide prussique.
<i> Mercure.</i>	Mercure.
<i> Mercure des métaux.</i>	{ Principe hypothétique de Beccher.

128 NOMENCLATURE

Noms anciens.	<i>Noms nouveaux.</i>
<i>Mercuré doux.</i>	Muriate mercuriel doux.
<i>Mercuré précipité blanc.</i>	} Muriate mercuriel par précipitation.
<i>Minium.</i>	
<i>Mine d'antimoine.</i>	} Sulfure d'antimoine natif.
<i>Mine de fer de marais.</i>	
<i>Mophète atmosphérique.</i>	Gaz azotique.
<i>Molybdes. (sels)</i>	Molybdates.
<i>Molybde ammoniacal.</i>	} Molybdate ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Molybde barotique.</i>	Molybdate de potasse.
<i>Molybde de potasse.</i>	Molybdate de soude.
<i>Molybde de soude.</i>	Molybdène.
<i>Molybdène.</i>	Mucilage.
<i>Mucilage.</i>	Muriates.
<i>Muriates. (sels)</i>	Muriate d'antimoine.
<i>Muriate d'antimoine.</i>	Muriate d'argent.
<i>Muriate d'argent.</i>	Muriate de bismuth.
<i>Muriate de bismuth.</i>	Muriate de cobalt.
<i>Muriate de cobalt.</i>	Muriate de cuivre.
<i>Muriate de cuivre.</i>	Muriate d'étain.
<i>Muriate d'étain.</i>	Muriate de fer.
<i>Muriate de fer.</i>	

Muriate.

Noms anciens. Noms nouveaux.

<i>Muriate de manganèse.</i>	Muriate de manganèse.
<i>Muriate de plomb.</i>	Muriate de plomb.
<i>Muriate de zinc.</i>	Muriate de zinc.
<i>Muriate ou sel regalin</i> <i>de platine.</i>	Nitro-muriate de pla- tine.
<i>Muriate ou sel regalin</i> <i>d'or.</i>	
<i>Muriate mercuriel cor-</i> <i>rosif.</i>	Muriate mercuriel cor- rosif.

N.

<i>NATRUM</i> ou <i>Natron.</i>	Carbonate de soude.
<i>Neige d'antimoine.</i>	Oxide d'antimoine blanc sublimé.
<i>Nitre.</i>	
<i>Nitre ammoniacal.</i>	Nitrate de potasse ou nitre.
<i>Nitre argileux.</i>	Nitrate ammoniacal.
<i>Nitre calcaire.</i>	Nitrate d'alumine.
<i>Nitre cubique.</i>	Nitrate calcaire. — de chaux.
<i>Nitre d'argent.</i>	
<i>Nitre d'arsenic.</i>	Nitrate de soude.
<i>Nitre de bismuth.</i>	Nitrate d'argent.
<i>Nitre de cobalt.</i>	Nitrate d'arsenic.
<i>Nitre de cuivre.</i>	Nitrate de bismuth.
	Nitrate de cobalt.
	Nitrate de cuivre.

Noms anciens.	Noms nouveaux.
<i>Nitre d'étain.</i>	Nitrate d'étain.
<i>Nitre de fer.</i>	Nitrate de fer.
<i>Nitre de magnésie.</i>	{ Nitrate magnésien. — de magnésie.
<i>Nitre de manganèse.</i>	Nitrate de manganèse.
<i>Nitre de nickel.</i>	Nitrate de nickel.
<i>Nitre de plomb.</i>	Nitrate de plomb.
<i>Nitre de terre pesante.</i>	{ Nitrate barytique. — de baryte.
<i>Nitre de zinc.</i>	Nitrate de zinc.
<i>Nitre fixé par lui-même.</i>	Carbonate de potasse.
<i>Nitre lunaire.</i>	Nitrate d'argent.
<i>Nitre mercuriel.</i>	Nitrate de mercure.
<i>Nitre prismatique.</i>	Nitrate de potasse.
<i>Nitre quadrangulaire.</i>	Nitrate de soude.
<i>Nitre rhomboïdal.</i>	Nitrate de soude.
<i>Nitre saturnin.</i>	Nitrite de plomb.

O.

O CHRE.	Oxide de fer jaune.
Or.	Or.
Or fulminant.	{ Oxide d'or ammonia- cal.
Orpiment.	{ Oxide d'arsenic sulfuré jaune.
Oxigène.	Oxigène.

P.

Noms anciens.	Noms nouveaux.
<i>PHLOGISTIQUE.</i>	{ Principe hypothétique de Stahl.
<i>Phosphate ammoniacal.</i>	{ Phosphate ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Phosphate barotique.</i>	{ Phosphate barytique. — de baryte.
<i>Phosphate calcaire.</i>	{ Phosphate calcaire. — de chaux.
<i>Phosphate de magnésie.</i>	{ Phosphate magnésien. — de magnésie.
<i>Phosphate de potasse.</i>	Phosphate de potasse.
<i>Phosphate de soude.</i>	Phosphate de soude.
<i>Phosphore de Baudouin.</i>	Nitrite calcaire sec.
<i>Phosphore de Kunkel.</i>	Phosphore.
<i>Phosphore de Homberg.</i>	Muriate calcaire sec.
<i>Pierre à cautère.</i>	{ Potasse ou soude con- crète.
<i>Pierre calcaire.</i>	Carbonate de chaux.
<i>Pierre infernale.</i>	Nitrate d'argent fondu.
<i>Pierre pesante.</i>	Tungstate calcaire.
<i>Platine. (la)</i>	Platine. (le)
<i>Plâtre.</i>	{ Sulfate calcaire , ou plâtre calciné.
<i>Plomb, ou Saturne.</i>	Plomb.
<i>Plomb corné.</i>	Muriate de plomb.

Noms anciens.	Noms nouveaux.
Plomb spathique.	Carbonate de plomb.
Plombagine.	Carbure de fer.
Pompholix.	Oxide de zinc sublimé.
Potasse du commerce.	} Carbonate de potasse impur.
Potée d'étain.	
Poudre d'Algaroth.	} Oxide d'antimoine par l'acide muriati- que.
Poudre du Comte de Palme.	
Poudre de Sentinelly.	} Muriate mercuriel par précipitation.
Précipité blanc par l'a- cide muriatique.	
Précipité d'or par l'étain ou pourpre de Cas- sius.	} Oxide de mercure jaune par l'acide sulfurique.
Précipité jaune.	
Précipité per se.	} Oxide de mercure rou- ge par l'acide nitrique.
Précipité rouge.	
Principe acidifiant.	Acide gallique.
Principe astringent.	Carbone.
Principe charbonneux.	

Noms anciens.

Noms nouveaux.

Principe inflammable ,
(voyez Phlogistique).

Principe mercuriel.

Principe sorbible de *M.*
Ludbock.

Prussite calcaire.

Prussite de potasse.

Prussite de soude.

Pyrite de cuivre.

Pyrite martiale.

Pyrophore de *Homborg.*

} Principe hypothétique
de *Beccher.*

} Oxigène.

} Prussiate calcaire.

} — de chaux.

Prussiate de potasse.

Prussiate de soude.

Sulfure de cuivre.

Sulfure de fer.

} Sulfure d'alumine car-
boné.

} Pyrophore de *Hom-
berg.*

R.

RÉALGAR ou réal-
gal.

Régales. (sels formés
avec l'eau régale)

Régule.

Régule d'antimoine.

Régule d'arsenic.

} Oxide d'arsenic

} suffuré rouge.

} Nitro-muriates.

} Mot employé pour désigner
l'état métallique.

Antimoine.

Arsenic.

Noms anciens. *Noms nouveaux.*

<i>Régule de cobalt.</i>	Cobalt.
<i>Régule de manganèse.</i>	Manganèse.
<i>Régule de molybdène.</i>	Molybdène. (le)
<i>Régule de sydérite.</i>	Phosphure de fer.
<i>Résines.</i>	Résines.
<i>Rouille de cuivre.</i>	Oxide de cuivre vert.
<i>Rouille de fer.</i>	Carbonate de fer.
<i>Rubine d'antimoine.</i>	{ Oxide d'antimoine sul- furé , vitreux brun.

S.

<i>SAFRAN de mars.</i>	Oxide de fer.
<i>Safran de mars apéritif.</i>	Carbonate de fer.
<i>Safran de mars astringent.</i>	{ Oxide de fer brun.
<i>Safran des métaux.</i>	{ Oxide d'antimoine sul- furé demi-vitreux.
<i>Safre.</i>	{ Oxide de kobalt gris , avec filice , ou safre.
<i>Salpêtre.</i>	{ Nitrate de potasse , ou nitre.
<i>Saturne.</i>	Plomb.
<i>Savons acides.</i>	Savons acides.
<i>Savons alcalins.</i>	Savons alcalins.
<i>Savons terreux , ou com- binaisons oleo-terreuses de M. Berthollet.</i>	{ Savons terreux.

Noms anciens. *Noms nouveaux.*

<i>Savons métalliques, ou combinaisons oleo-mé- talliques de M. Ber- thollet.</i>	}	Savons métalliques.
<i>Savon de Starkey.</i>		Savonule de potasse.
<i>Sébates. (sels)</i>		Sébates.
<i>Sel acéteux ammoniacal.</i>	{	Acétite ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Sel acéteux calcaire.</i>	{	Acétite calcaire. — de chaux.
<i>Sel acéteux d'argile.</i>	{	Acétite alumineux. — d'alumine.
<i>Sel acéteux de zinc.</i>		Acétite de zinc.
<i>Sel acéteux magnésien.</i>	{	Acétite magnésien. — de magnésie.
<i>Sel acéteux martial.</i>		Acétite de fer.
<i>Sel acéteux minéral.</i>		Acétite de soude.
<i>Sel admirable perlé.</i>	{	Phosphate de soude sur- faturé.
<i>Sel Alembroth.</i>	{	Muriate ammoniaco- mercuriel.
<i>Sel ammoniac.</i>	{	Muriate ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Sel ammoniacal crayeux.</i>		Carbonate ammoniacal.
<i>Sel ammoniac fixe.</i>	{	Muriate calcaire. — de chaux.

Noms anciens. *Noms nouveaux.*

<i>Sel ammoniacal nitreux.</i>	{ Nitrate ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Sel ammoniacal. (secret de Glauber)</i>	{ Sulfate ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Sel ammoniacal sédatif.</i>	{ Borate ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Sel ammoniacal spat- thique.</i>	{ Fluat ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Sel ammoniacal vitrio- lique.</i>	{ Sulfate ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Sel cathartique amer.</i>	{ Sulfate magnésien, — de magnésie.
<i>Sel commun.</i>	Muriate de soude.
<i>Sel d'Angleterre.</i>	{ Carbonate ammoniacal. — d'ammoniaque.
<i>Sel de colcothar.</i>	{ Sulfate de fer (dans un état peu connu).
<i>Sel de cuisine.</i>	Muriate de soude.
<i>Sel de Glauber.</i>	Sulfate de soude.
<i>Sel de jupiter.</i>	Muriate d'étain.
<i>Sel de lait.</i>	Sucre de lait.
<i>Sel de la sagesse.</i>	{ Muriate ammoniaco- mercuriel.
<i>Sel d'Epsom.</i>	{ Sulfate magnésien. — de magnésie.
<i>Sel de Duobus.</i>	Sulfate de potasse.
<i>Sel de Scheidshutz.</i>	Sulfate magnésien.

Noms anciens.	<i>Noms nouveaux.</i>
<i>Sel de Sedlitz.</i>	Sulfate de magnésie.
<i>Sel de Segner.</i>	Sébate de potasse.
<i>Sel de Seignette.</i>	Tartrite de soude.
<i>Sel de succin, retiré par la cristallisation.</i>	Acide succinique cris- tallifié.
<i>Sel d'oseille.</i>	Oxalate acidule de po- tasse.
<i>Sel fébrifuge de Sylvius.</i>	Muriate de potasse.
<i>Sel fixe de tartre.</i>	Carbonate de potasse non-faturé.
<i>Sel fusible de l'urine.</i>	Phosphate de soude & d'ammoniaque.
<i>Sel gemme.</i>	Muriate de soude fossile.
<i>Sel marin.</i>	Muriate de soude.
<i>Sel marin argileux.</i>	Muriate alumineux. — d'alumine.
<i>Sel marin barotique.</i>	Muriate barytique. — de baryte.
<i>Sel marin calcaire.</i>	Muriate calcaire. — de chaux.
<i>Sel marin de fer.</i>	Muriate de fer.
<i>Sel marin de zinc.</i>	Muriate de zinc.
<i>Sel marin magnésien.</i>	Muriate magnésien. — de magnésie.
<i>Sel natif de l'urine.</i>	Phosphate de soude & d'ammoniaque.
<i>Sel neutre arsenical de Macquer.</i>	Arséniate acidule de potasse.

Noms anciens.

Noms nouveaux.

<i>Sel ou sucre de saturne.</i>	Acétite de plomb.
<i>Sel polychreste de Gla-</i> <i>ser.</i>	} Sulfate de potasse.
<i>Sel polychreste de la Ro-</i> <i>chelle.</i>	
<i>Sel régalin d'or.</i>	Muriate d'or.
<i>Sel sédatif.</i>	Acide boracique.
<i>Sel sédatif mercuriel.</i>	Borate de mercure.
<i>Sel sédatif sublimé.</i>	} Acide boracique fu- blimé.
<i>Sel stanno-nitreux.</i>	
<i>Sel sulfureux de Stahl.</i>	Nitrate d'étain.
<i>Sel végétal.</i>	Sulfite de potasse.
<i>Sel volatil d'Angleterre.</i>	Tartrite de potasse.
<i>Sel volatil de succin.</i>	Carbonate ammoniacal.
<i>Sélénite.</i>	} Acide succinique fu- blimé.
<i>Smalt.</i>	
<i>Soude caustique.</i>	Sulfate de chaux.
<i>Soude crayeuse.</i>	} Oxide de cobalt , vi- trifié avec la silice , ou <i>smalt</i> .
<i>Soude spathique.</i>	
<i>Soufre.</i>	Soude.
<i>Soufre doré d'antimoine.</i>	Carbonate de soude.
<i>Spath ammoniacal.</i>	Fluate de soude.
	Soufre.
	} Oxide d'antimoine ful- furé , orangé.
	Fluate ammoniacal.

Noms anciens. *Noms nouveaux.*

<i>Spath calcaire.</i>	Carbonate de chaux.
<i>Spath fluor.</i>	Fluate calcaire.
<i>Spath pesant.</i>	Sulfate de baryte.
<i>Spiritus sylvestre.</i>	Acide carbonique.
<i>Sublimé corrosif.</i>	{ Muriate de mercure corrosif.
<i>Sublimé doux</i>	{ Muriate de mercure doux.
<i>Suc de citron.</i>	Acide citrique.
<i>Succin.</i>	Succin.
<i>Sucre.</i>	Sucre.
<i>Sucre candi.</i>	Sucre cristallisé.
<i>Sucre de saturne.</i>	Acétite de plomb.
<i>Sucre ou sel de lait.</i>	Sucre de lait.
<i>Syderite.</i>	Phosphate de fer.
<i>Syderotete de M. de Morveau.</i>	{ Phosphure de fer.

T.

T ARTRE.	{ Tartrite acidule de po- tasse.
<i>Tartre ammoniacal.</i>	Tartrite ammoniacal.
<i>Tartre antimonié.</i>	{ Tartrite de potasse an- timonié.
<i>Tartre calcaire.</i>	Tartrite de chaux.
<i>Tartre chalybé.</i>	{ Tartrite de potasse fer- rugineux.

Noms anciens.	Noms nouveaux.
<i>Tartre crayeux.</i>	Carbonate de potasse.
<i>Tartre crud.</i>	Tartre.
<i>Tartre cuivreux.</i>	Tartrite de cuivre.
<i>Tartre de magnésie.</i>	Tartrite de magnésie.
<i>Tartre de potasse.</i>	Tartrite de potasse.
<i>Tartre de soude.</i>	Tartrite de soude.
<i>Tartre émétique.</i>	{ Tartrite de potasse an- timonié.
<i>Tartre martial soluble.</i>	{ Tartrite de potasse fer- rugineux.
<i>Tartre méphitique.</i>	Carbonate de potasse.
<i>Tartre mercuriel.</i>	Tartrite mercuriel.
<i>Tartre saturnin.</i>	Tartrite de plomb.
<i>Tartre spathique.</i>	Fluate de potasse.
<i>Tartre soluble.</i>	Tartrite de potasse.
<i>Tartre stibié.</i>	{ Tartrite de potasse an- timonié.
<i>Tartre tartarisé.</i>	Tartrite de potasse.
<i>Tartre tartarisé, tenant antimoine.</i>	{ Tartrite de potasse sur- composé d'antimoine.
<i>Tartre vitriolé.</i>	Sulfate de potasse.
<i>Teinture âcre de tartre.</i>	Alcool de potasse.
<i>Teintures spiritueuses.</i>	Alcool résineux.
<i>Terre animale.</i>	{ Phosphate calcaire. — de chaux.
<i>Terre base de l'alun.</i>	Alumine.

Noms anciens.

Noms nouveaux.

Terre base du spath pesant.	}	Baryte.
Terre calcaire.		Chaux ou terre calcaire.
Terre de l'alun.		Alumine.
Terre foliée cristallisable.		Acétite de soude.
Terre foliée de tartre.		Acétite de potasse.
Terre foliée mercurielle.		Acétite de mercure.
Terre foliée minérale.		Acétite de soude.
Terre magnésienne.		Carbonate de magnésie.
Terre muriatique de M. Kirvan.	}	Magnésie.
Terre pesante.		Baryte.
Terre pesante aérée.		Carbonate de baryte.
Terre siliceuse.		Silice, ou terre filicée.
Tungste. (sels)		Tungstates.
Tungste ammoniacal.		Tungstate ammoniacal.
Tungste de potasse.		Tungstate de potasse.
Turbith minéral.	}	Oxide mercuriel jaune par l'acide sulfurique.
Turbith nitreux.		Oxide mercuriel jaune par l'acide nitrique.

V.

<i>V</i> ERT de gris.		Oxide de cuivre vert.
Vert de gris du commerce.	}	Acétite de cuivre, avec excès d'oxide de cuivre.

Noms anciens.	Noms nouveaux.
<i>Vénus.</i>	Cuivre.
<i>Verdet.</i>	Acétite de cuivre.
<i>Verdet distillé.</i>	{ Acétite de cuivre cristallisé.
<i>Verre d'antimoine.</i>	{ Oxide d'antimoine sulfuré vitreux.
<i>Vif-argent.</i>	Mercure.
<i>Vinaigre distillé.</i>	Acide acéteux.
<i>Vinaigre de saturne.</i>	Acétite de plomb.
<i>Vinaigre radical.</i>	Acide acétique.
<i>Vitriol ammoniacal.</i>	Sulfate ammoniacal.
<i>Vitriol blanc.</i>	Sulfate de zinc.
<i>Vitriol bleu.</i>	Sulfate de cuivre.
<i>Vitriol calcaire.</i>	Sulfate de chaux.
<i>Vitriol d'antimoine.</i>	Sulfate d'antimoine.
<i>Vitriol d'argent.</i>	Sulfate d'argent.
<i>Vitriol d'argile.</i>	Sulfate d'alumine.
<i>Vitriol de bismuth.</i>	Sulfate de bismuth.
<i>Vitriol de chaux.</i>	Sulfate calcaire.
<i>Vitriol de Chypre.</i>	Sulfate de cuivre.
<i>Vitriol bleu.</i>	Sulfate de cuivre.
<i>Vitriol de cobalt.</i>	Sulfate de cobalt.
<i>Vitriol de cuivre.</i>	Sulfate de cuivre.
<i>Vitriol de lune.</i>	Sulfate d'argent.
<i>Vitriol de manganèse.</i>	Sulfate de manganèse.
<i>Vitriol de mercure.</i>	Sulfate de mercure.
<i>Vitriol de Nickel.</i>	Sulfate de Nickel.

Noms anciens.

Noms nouveaux.

Vitriol de platine.

Sulfate de platine.

Vitriol de plomb.

Sulfate de plomb.

Vitriol de potasse.

Sulfate de potasse.

Vitriol de soude.

Sulfate de soude.

Vitriol d'étain.

Sulfate d'étain.

Vitriol de zinc.

Sulfate de zinc.

Vitriol magnésien.

Sulfate de magnésie.

Vitriol martial.

Sulfate de fer.

Vitriol vert.

Sulfate de fer.

*Wolfram de MM. d'El-
huyar.*

Tunsten.

Z.

Z I N C.

Zinc.



D I C T I O N N A I R E

Pour la nouvelle Nomenclature Chimique.

A

Noms nouveaux.

Noms anciens.

A C É T A T E S.
Acetas, tis. s. m.

Sels formés par l'union de l'acide acétique [ou vinaigre radical] avec différentes bases. Les noms suivans qui n'ont point de synonymes dans la nomenclature ancienne sont de ce genre.

Acétate alumineux.

— d'alumine.

Acetas aluminosus.

Acétate ammoniacal.

— d'ammoniaque. (1)

Acetas ammoniacalis.

Acétate d'antimoine.

Acetas stibii.

(1) On ne répétera plus ces deux manières d'exprimer la base d'un sel neutre, on employera indistinctement l'une & l'autre. Il suffit d'avoir indiqué, par ces premiers exemples qu'on peut prendre à volonté l'adjectif ou le substantif.

Cette observation convient également à la nomenclature latine.

Acétate

<i>Noms nouveaux.</i>	<u>Noms anciens.</u>
Acétate d'argent. <i>Acetas argenti.</i>	
Acétate d'arsenic. <i>Acetas arsenici.</i>	
Acétate de baryte. <i>Acetas barytæ.</i>	
Acétate de bismuth. <i>Acetas bismuthi.</i>	
Acétate de chaux. <i>Acetas calcis.</i>	
Acétate de cobalt. <i>Acetas cobalti.</i>	
Acétate de cuivre. <i>Acetas cupri.</i>	
Acétate d'étain. <i>Acetas stanni.</i>	
Acétate de fer. <i>Acetas ferri.</i>	
Acétate de magnésie. <i>Acetas magnesiæ.</i>	
Acétate de manganèse. <i>Acetas magnesiæ.</i>	
Acétate de mercure. <i>Acetas hydrargiri.</i>	
Acétate de molybdène. <i>Acetas molybdeni.</i>	
Acétate de Nickel. <i>Acetas Niccoli.</i>	

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Acétate d'or.

Acetas auri.

Acétate de platine.

Acetas platini.

Acétate de plomb.

Acetas plumbi.

Acétate de potasse.

Acetas potassæ.

Acétate de soude.

Acetas sodæ.

Acétate de tungstène.

Acetas tungsteni.

Acétate de zinc.

Acetas zinci.

Acétite.

Acetis, itis. f. m.

Acétite alumineux.

Acetis aluminosus.

Acétite ammoniacal.

Acetis ammoniacalis.

Acétite d'antimoine.

Acetis stibii.

Acétite d'argent.

Acetis argenti.

Sels formés par l'union de
l'acide acéteux, ou vinaigre
distillé, avec différentes
bases.

Acète d'argile.

Sel acéteux d'argile.

Acète ammoniacal.

Sel acéteux ammoniacal.

Esprit de Mendererus.

Noms nouveaux.	Noms anciens.
Acétite d'arsenic. <i>Acetis arsenicalis.</i>	} Liqueur fumante arsénico: acéteuse de M. Cadet.
Acétite de baryte. <i>Acetis baryticus.</i>	
Acétite de bismuth. <i>Acetis bismuthi.</i>	
Acétite de chaux. <i>Acetis calcareus.</i>	} Acète calcaire. Sel acéteux calcaire.
Acétite de cobalt. <i>Acetis cobalti.</i>	
Acétite de cuivre. <i>Acetis cupri.</i>	} Acète de cuivre. Verdet. Verdet distillé du com- merce. Cristaux de Vénus.
Acétite d'étain. <i>Acetis stanni.</i>	
Acétite de fer. <i>Acetis ferri.</i>	} Acète martial. Sel acéteux martial.
Acétite de magnésie. <i>Acetis magnesiæ.</i>	} Sel acéteux magnésien. Acète de magnésie.
Acétite de manganèse. <i>Acetis magnesi.</i>	
Acétite de mercure. <i>Acetis hydrargiri.</i>	} Acète mercuriel. Terre foliée mercurielle.
Acétite de molybdène. <i>Acetis molybdeni.</i>	

Noms nouveaux.	Noms anciens.
Acétite de Nickel. <i>Acetis Niccoli.</i>	
Acétite d'or. <i>Acetis auri.</i>	
Acétite de platine. <i>Acetis platini.</i>	
Acétite de plomb. <i>Acetis plumbi.</i>	{ Acète de plomb. Vinaigre de Saturne. Sel ou sucre de Saturne.
Acétite de potasse. <i>Acetis potassæ, vel potassæus.</i>	{ Acète de potasse. Terre foliée de tartre.
Acétite de soude. <i>Acetis sodæ, vel soda-ceus.</i>	{ Acète de soude. Sel acéteux minéral. Terre foliée minérale. Terre foliée cristallisable.
Acétite de tungstène. <i>Acetis tungsteni.</i>	
Acétite de zinc. <i>Acetis zinci.</i>	{ Acète de zinc. Sel acéteux de zinc.
Acide acéteux. <i>Acidum acetosum.</i>	{ Acide acéteux. Vinaigre distillé.
Acide acétique. <i>Acidum aceticum.</i>	{ Vinaigre radical. Esprit de Vénus.
Acide arsénique. <i>Acidum arsenicum.</i>	{ Acide arsénical.
Acide benzoïque. <i>Acidum benzoicum.</i>	{ Acide benzoïque. Acide du benjoin. Sel de benjoin.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Acide benzoïque sublimé. <i>Acidum benzoicum sublimatum.</i>	<ul style="list-style-type: none"> Fleurs de benjoin. Sel volatil de benjoin.
Acide bombique. <i>Acidum bombicum.</i>	Acide du ver à soie.
Acide boracique. <i>Acidum boracicum.</i>	<ul style="list-style-type: none"> Sel volatil narcotique de vitriol. Sel sédatif. Acide du borax. Acide boracin.
Acide carbonique. <i>Acidum carbonicum.</i>	<ul style="list-style-type: none"> Gaz sylvestre. Spiritus sylvestris. Air fixe. Air fixé. Acide aérien. Acide atmosphérique. Acide méphitique. Acide crayeux. Acide charbonneux.
Acide citrique. <i>Acidum citricum.</i>	<ul style="list-style-type: none"> Suc de citron. Acide citronien.
Acide fluorique. <i>Acidum fluoricum.</i>	<ul style="list-style-type: none"> Acide fluorique. Acide spathique.
Acide formique. <i>Acidum formicum.</i>	<ul style="list-style-type: none"> Acide des fourmis. Acide formicin.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Acide gallique. <i>Acidum gallæ , seu gallaceum.</i>	} <i>Principe astringent.</i> <i>Acide gallique.</i>
Acide lactique. <i>Acidum lacticum.</i>	
Acide lithique. <i>Acidum lithicum.</i>	} <i>Petit lait aigri.</i> <i>Acide galaëtique.</i> <i>Acide du calcul.</i>
Acide malique. <i>Acidum malicum.</i>	
Acide molybdique. <i>Acidum molybdicum.</i>	} <i>Acide bezoardique.</i> <i>Acide lithiasique.</i> <i>Acide des pommes.</i> <i>Acide malusien.</i>
Acide muriatique. <i>Acidum muriaticum.</i>	
Acide muriatique oxigéné. <i>Acidum muriaticum oxigenatum.</i>	} <i>Acide de la molybdène.</i> <i>Acide molybdique.</i> <i>Acide du Wolfram.</i> <i>Acide du sel marin.</i> <i>Esprit de sel fumant.</i> <i>Acide marin.</i>
Acide nitreux. <i>Acidum nitrosum.</i>	
Acide nitrique. <i>Acidum nitricum.</i>	} <i>Acide marin déphlogistiqué.</i> <i>Acide marin aéré.</i> <i>Acide nitreux rutilant.</i> <i>Acide nitreux phlogistiqué.</i> <i>Acide nitreux fumant.</i> <i>Esprit de nitre fumant.</i> <i>Acide nitreux blanc.</i> <i>Acide nitreux dégazé.</i> <i>Acide nitreux déphlogistiqué.</i>

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Acide nitro - muriati- que. <i>Acidum nitro-muriati- cum.</i>	}	Eau régale.
		Acide régalin.
Acide oxalique. <i>Acidum oxalicum.</i>	}	Acide de l'oseille.
		Acide oxalin.
		Acide saccharin.
Acide phosphoreux. <i>Acidum phosphorosum.</i>	}	Acide du sucre.
		Acide phosphorique vo- latil.
Acide phosphorique. <i>Acidum phosphoricum.</i>	}	Acide phosphorique.
		Acide de l'urine.
Acide prussique. <i>Acidum prussicum.</i>	}	Matière colorante du bleu de Prusse.
Acide pyro-ligneux. <i>Acidum pyrolignosum.</i>		Esprit acide empyreuma- tique du bois.
Acide pyro-muqueux. <i>Acidum pyro-mucosum.</i>	}	Esprit de miel , de sucre , &c.
		Acide syrupeux.
Acide pyro-tartareux. <i>Acidum pyro - tartaro- sum.</i>	}	Esprit de tartre.
Acide saccho-lactique. <i>Acidum saccho - lacti- cum.</i>		Acide du sucre de lait.
	}	Acide sacchlactique.
Acide sébacique. <i>Acidum sebacicum.</i>		Acide sébacé.
		Acide du suif.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Acide succinique. <i>Acidum succinicum.</i>	Acide du succin. Sel volatil de succin.
Acide sulfureux. <i>Acidum sulfurosum.</i>	Acide sulfureux. Acide sulfureux volatil. Acide vitriolique phlogis- tiqué. Esprit de soufre.
Acide sulfurique. <i>Acidum sulfuricum.</i>	Acide du soufre. Acide vitriolique. Huile de vitriol. Esprit de vitriol.
Acide tartareux. <i>Acidum tartarosum.</i>	Acide tartareux. Acide du tartre.
Acide tungstique. <i>Acidum tungsticum.</i>	Acide tungstique. Acide de la tungstène. Acide du Wolfram.
Acier. <i>Chalybs.</i>	Acier.
Affinités. <i>Affinitas.</i>	Affinités.
Aggrégation. <i>Aggregatio.</i>	Aggrégation.
Aggrégés. <i>Aggregata.</i>	Aggrégés.
Air atmosphérique. <i>Aer atmosphæricus.</i>	Air atmosphérique.
Alkalis. <i>Alkalis.</i>	Alkalis en général.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Alcohol. <i>Alcohol</i> , indécl.	{ <i>Esprit de vin.</i> <i>Esprit ardent.</i>
Alcohol de potasse. <i>Alcohol potassæ.</i>	{ <i>Lilium de Paracelse.</i> <i>Teinture âcre de tartre.</i>
Alcohol nitrique. <i>Alcohol nitricum.</i>	{ <i>Esprit de nitre dulcifié.</i>
Alcohol résineux. <i>Alcohol resinosa.</i>	{ <i>Teintures spiritueuses.</i>
Alliage. <i>Connubium metallicum.</i>	{ <i>Alliage des métaux.</i>
Alumine. <i>Alumina.</i>	{ <i>Terre de l'alun.</i> <i>Base de l'alun.</i> <i>Argile pure.</i>
Amalgame.	<i>Amalgame.</i>
Amidon. <i>Amylum.</i>	{ <i>Amidon.</i>
Ammoniaque. <i>Ammoniaca.</i>	{ <i>Alkali volatil caustique.</i> <i>Alkali volatil fluor.</i> <i>Esprit volatil de sel am- moniac.</i>
Antimoine. <i>Antimonium</i> , <i>stibium.</i>	{ <i>Régule d'antimoine.</i>
Argent. <i>Argentum.</i>	{ <i>Diane.</i> <i>Lune.</i> <i>Argent.</i>
Argile ; mélange d'a- lumine & de filice. <i>Argilla.</i>	{ <i>Argile.</i> <i>Terre glaise.</i> <i>Terre argileuse.</i> <i>Glaise.</i>

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Arome.	}	Esprit recteur.
<i>Aroma.</i>		Principe odorant.
Arséniates.	}	Sels arsénicaux.
<i>Arsenias, tis. s. m.</i>		
Arséniate acidule de potasse.	}	Sel neutre arsénical de Macquer.
<i>Arsenias acidulus potassæ.</i>		
Arséniate d'alumine.		
<i>Arsenias aluminæ.</i>		
Arséniate d'ammoniaque.	}	Ammoniac arsénical.
<i>Arsenias ammoniacæ, seu ammoniacalis.</i>		
Arséniate d'argent.		
<i>Arsenias argenti.</i>		
Arséniate de baryte.		
<i>Arsenias barytæ.</i>		
Arséniate de bismuth.		
<i>Arsenias bismuthi.</i>		
Arséniate de chaux.		
<i>Arsenias calcis.</i>		
Arséniate de cobalt.		
<i>Arsenias cobalti.</i>		
Arséniate de cuivre.		
<i>Arsenias cupri.</i>		
Arséniate d'étain.		
<i>Arsenias stanni.</i>		
Arséniate de fer.		
<i>Arsenias ferri.</i>		

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Arséniate de magnésie.

Arsenias magnesiæ.

Arséniate de manganèse.

Arsenias magnesi.

Arséniate de mercure.

Arsenias hydrargiri.

Arséniate de molybdène.

Arsenias molybdeni.

Arséniate de Nickel.

Arsenias Niccoli.

Arséniate d'or.

Arsenias auri.

Arséniate de platine.

Arsenias platini.

Arséniate de plomb.

Arsenias plumbi.

Arséniate de potasse.

Arsenias potassæ.

Arséniate de soude.

Arsenias sodæ.

Arséniate de tungstène.

Arsenias tungsteni.

Arséniate de zinc.

Arsenias zinci.

B.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
B ARYTE. <i>Baryta.</i>	{ Terre pesante. Terre du <i>spath</i> pesant. Barote.
Baumes. <i>Balsama.</i>	{ Baumes de Bucquet *.
Benjoin. <i>Benzoe.</i>	{ Benjoin.
	{ Benzone.
Benzoate. <i>Benzoas, tis. f. m.</i>	{ Sel formé par l'union de l'acide benzoïque avec dif- férentes bases. Les sels de ce genre n'ont point de noms dans la No- menclature ancienne.
Benzoate d'alumine. <i>Benzoas aluminosus.</i>	
Benzoate d'ammonia- que. <i>Benzoas ammoniacalis.</i>	
Benzoate d'antimoine. <i>Benzoas stibii.</i>	
Benzoate d'argent. <i>Benzoas argenti.</i>	

* Résines unies avec un sel acide concret.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Benzoate d'arsenic. <i>Benzoas arsenicalis.</i>	
Benzoate de baryte. <i>Benzoas baryticus.</i>	
Benzoate de bismuth. <i>Benzoas bismuthi.</i>	
Benzoate de chaux. <i>Benzoas calcareus.</i>	
Benzoate de cobalt. <i>Benzoas cobalti.</i>	
Benzoate de cuivre. <i>Benzoas cupri.</i>	
Benzoate d'étain. <i>Benzoas stanni.</i>	
Benzoate de fer. <i>Benzoas ferri.</i>	
Benzoate de magnésic. <i>Benzoas magnesiæ.</i>	
Benzoate de manganèse. <i>Benzoas magnesi.</i>	
Benzoate de mercure. <i>Benzoas hydrargiri.</i>	
Benzoate de molybdène. <i>Benzoas molybdeni.</i>	
Benzoate de Nickel. <i>Benzoas Niccoli.</i>	
Benzoate d'or. <i>Benzoas auri.</i>	

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Benzoate de platine.

Benzoas platini.

Benzoate de plomb.

Benzoas plumbi.

Benzoate de potasse.

Benzoas potassæ.

Benzoate de soude.

Benzoas sodæ.

Benzoate de tungstène.

Benzoas tungsteni.

Benzoate de zinc.

Benzoas zinci.

Bismuth.

Bismuthum.} *Bismuth.*

Bitumes.

Bitumina.} *Bitumes.*

Bombiate.

Bombias, tis. s. m.

} Sel formé par l'union de l'acide bombique avec différentes bases.

} Ce genre de sel n'avoit point de nom dans l'ancienne Nomenclature.

Bombiate d'alumine.

Bombias aluminatus.

Bombiate d'ammoniacque.

Bombias ammoniacalis.

Bombiate d'antimoine.

Bombias stibii.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

- Bombiate d'argent.
Bombias argenti.
- Bombiate d'arsenic.
Bombias arsenicalis.
- Bombiate de baryte.
Bombias baryticus.
- Bombiate de bismuth.
Bombias bismuthi.
- Bombiate de chaux.
Bombias calcareus.
- Bombiate de cobalt.
Bombias cobalti.
- Bombiate de cuivre.
Bombias cupri.
- Bombiate d'étain.
Bombias stanni.
- Bombiate de fer.
Bombias ferri.
- Bombiate de magnésie.
Bombias magnesiæ.
- Bombiate de manganèse.
Bombias magnesiæ.
- Bombiate de mercure.
Bombias hydrargiri.
- Bombiate de molybdène.
Bombias molybdeni.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Bombiate de Nickel.

Bombias Niccoli.

Bombiate d'or.

Bombias auri.

Bombiate de platine.

Bombias platini.

Bombiate de plomb.

Bombias plumbi.

Bombiate de potasse.

Bombias potassæ.

Bombiate de soude.

Bombias sodæ.

Bombiate de tungstène.

Bombias tungsteni.

Bombiate de zinc.

Bombias zinci.

Borate.

Boras , tis. s. m.

Borate alumineux.

Boras aluminosus.

Borate ammoniacal.

Boras ammoniacalis.

Borate d'antimoine.

Boras stibii.

Borate d'argent.

Boras argenti.

Borate d'arsenic.

Boras arsenici.

} Borax.

} Borax argileux.

} Borax ammoniacal.

} Sel ammoniac sédatif.

} Borax d'antimoine.

Noms

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Borate de baryte. <i>Boras barytæ.</i>	} <i>Borax pesant, ou baro-</i> <i>tique.</i>
Borate de bismuth. <i>Boras bismuthi.</i>	
Borate de chaux. <i>Boras calcis.</i>	
Borate de cobalt. <i>Boras cobalti.</i>	} <i>Borax de cobalt.</i>
Borate de cuivre. <i>Boras cupri.</i>	
Borate d'étain. <i>Boras stanni.</i>	
Borate de fer. <i>Boras ferri.</i>	} <i>Borax de fer.</i>
Borate de magnésie. <i>Boras magnesiæ.</i>	
Borate de manganèse. <i>Boras magnesi.</i>	} <i>Borax magnésien.</i>
Borate de mercure. <i>Boras mercurii.</i>	
Borate de molybdène. <i>Boras molybdeni.</i>	} <i>Borax mercuriel.</i> <i>Sel sédatif mercuriel.</i>
Borate de Nickel. <i>Boras Niccoli.</i>	
Borate d'or. <i>Boras auri.</i>	
Borate de platine. <i>Boras platini.</i>	

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Borate de plomb. <i>Boras plumbi.</i>	
Borate de potasse. <i>Boras potassæ.</i>	} <i>Borax végétal.</i>
Borate de soude. <i>Boras sodæ.</i>	
Borate de tungstène. <i>Boras tunstæni.</i>	} <i>Borax ordinaire saturé d'acide boracique.</i>
Borate de zinc. <i>Boras zinci.</i>	
Borax de soude, ou Borate sur saturé de soude.	} <i>Borax brut.</i> <i>Tinckal.</i> <i>Chryfocolle.</i> <i>Borax du commerce.</i>

C.

CALORIQUE.
Caloricum.

Camphre.
Camphora.

Camphorate.
Camphoras, tis. f. m.

Camphorate d'alumine.
Camphoras aluminosus.

} *Chaleur latente.*} *Chaleur fixée.*} *Principe de la chaleur.*} *Camphre.*} Sel formé par l'union de
l'acide camphorique avec
différentes bases.} Ces sels n'étoient point
connus des anciens & n'ont
point de noms dans l'an-
cienne Nomenclature.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Camphorate d'ammoniaque.	
<i>Camphoras ammoniacalis.</i>	
Camphorate d'antimoine.	
<i>Camphoras stibii.</i>	
Camphorate d'argent.	
<i>Camphoras argenti.</i>	
Camphorate d'arsenic.	
<i>Camphoras arsenicalis.</i>	
Camphorate de baryte.	
<i>Camphoras baryticus.</i>	
Camphorate de bismuth.	
<i>Camphoras bismuthi.</i>	
Camphorate de chaux.	
<i>Camphoras calcareus.</i>	
Camphorate de cobalt.	
<i>Camphoras cobalti.</i>	
Camphorate de cuivre.	
<i>Camphoras cupri.</i>	
Camphorate d'étain.	
<i>Comphoras stanni.</i>	
Camphorate de fer.	
<i>Camphoras ferri.</i>	
Camphorate de magnésie.	
<i>Camphoras magnesiæ.</i>	

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Camphorate de man-
ganèse.*Camphoras magnesi.*Camphorate de mer-
cure.*Camphoras mercurii.*Camphorate de molyb-
dène.*Camphoras molybdeni.*

Camphorate de Nickel.

Camphoras Niccoli.

Camphorate d'or.

Camphoras auri.

Camphorate de platine.

Camphoras platini.

Camphorate de plomb.

Camphoras plumbi.

Camphorate de potasse.

Camphoras potassæ.

Camphorate de soude.

*Camphoras sodæ.*Camphorate de tung-
stène.*Camphoras tungsteni.*

Camphorate de zinc.

Camphoras zinci.

Carbone.

Carbonium.} *Charbon pur.*

<i>Noms nouveaux.</i>	Noms anciens.
Carbonate. <i>Carbonas, tis. s. m.</i>	Sel formé par l'union de l'acide carbonique avec des bases.
Carbonate d'alumine. <i>Carbonas aluminosus.</i>	Argile crayeuse.
Carbonate ammoniacal. <i>Carbonas ammoniacæ.</i>	Craye ammoniacale. Sel ammoniacal crayeux. Alkali volatil concret. Méphite ammoniacal. Sel volatil d'Angleterre.
Carbonate d'antimoine. <i>Carbonas antimonii.</i>	
Carbonate d'argent. <i>Carbonas argenti.</i>	
Carbonate d'arsenic. <i>Carbonas arsenici.</i>	
Carbonate de baryte. <i>Carbonas baryticus.</i>	Craie barotiq. ou pesante. Terre pesante aérée. Barote effervescente. Méphite barotique.
Carbonate de bismuth. <i>Carbonas bismuthi.</i>	
Carbonate calcaire. <i>Carbonas calcareus.</i>	Craie. Pierre calcaire. Méphite calcaire. Terre calcaire aérée. Terre calcaire efferves- cente. Spath calcaire. Crème de chaux.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Carbonate de cobalt :

Carbonas cobalti.

Carbonate de cuivre.

Carbonas cupri.

Carbonate d'étain.

Carbonas stanni.

Carbonate de fer.

Carbonas ferri.

Safran de Mars apéritif.

Rouille de fer.

Fer aéré.

Craie martiale.

Méphite martial.

Terre magnésienne.

Magnésie blanche.

Magnésie aérée de Berg-
man.

Magnésie crayeuse.

Craie magnésienne.

Magnésie effervescente.

Méphite de magnésie.

Terre muriatique de
Kirwan.Poudre du Comte de Pal-
me , de Santinelli.Carbonate de manga-
nèse.*Carbonas magnesi.*

Carbonate de mercure :

Carbonas hydrargiri.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Carbonate de molybdène.

Carbonas molybdeni.

Carbonate de Nickel.

Carbonas Niccoli.

Carbonate d'or.

Carbonas auri.

Carbonate de platine.

Carbonas platini.

Carbonate de plomb.

Carbonas plumbi.

Craie de plomb.

Plomb spathique.

Méphite de plomb.

Sel fixe de tartre.

Alkali fixe végétal.

Alkali fixe végétal aéré.

Carbonate de potasse.

Carbonas potassæ.

Tartre crayeux.

Tartre méphitique.

Méphite de potasse.

Nitre fixé par lui-même.

Alkaest de Vanhelmont.

Natrum, ou Natron.

Base du sel marin.

Alkali marin, ou minéral.

Carbonate de soude:

Carbonas sodæ.

Cristaux de soude.

Soude crayeuse.

Soude aérée.

Soude effervescente.

Méphite de soude.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Carbonate de soude. <i>Carbonas sodæ.</i>	}	<i>Alkali fixe mineral aéré.</i>
		<i>Alkali fixe mineral ef- fervescent.</i>
		<i>Craie de soude.</i>
Carbonate de tunstène. <i>Carbonas tunsteni.</i>		
Carbonate de zinc. <i>Carbonas zinci.</i>	}	<i>Craie de zinc.</i>
		<i>Zinc aéré.</i>
		<i>Méphite de zinc.</i>
Carbure de fer.		<i>Plombagine.</i>
Chaux délayée dans l'eau,	}	<i>Lait de chaux.</i>
Chaux, ou terre cal- caire,		<i>Terre calcaire.</i>
	}	<i>Chaux vive.</i>
Citrate. <i>Citras, tis. s. m.</i>		
Citrate d'alumine. <i>Citras aluminosus.</i>		
Citrate d'ammoniaque. <i>Citras ammoniacalis.</i>		
Citrate d'antimoine. <i>Citras stibii.</i>		
Citrate d'argent. <i>Citras argenti.</i>		

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Citrate d'arsenic.

Citras arsenicalis.

Citrate de baryte.

Citras baryticus.

Citrate de bismuth.

Citras bismuthi.

Citrate de chaux.

Citras calcareus.

Citrate de cobalt.

Citras cobalti.

Citrate de cuivre.

Citras cupri.

Citrate d'étain.

Citras stanni.

Citrate de fer.

Citras ferri.

Citrate de magnésie.

Citras magnesiæ.

Citrate de manganèse.

Citras magnesi.

Citrate de mercure.

Citras mercurii.

Citrate de molybdène.

Citras molybdeni.

Citrate de Nickel.

Citras Niccoli.

Citrate d'or.

Citras auri.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Citrates de platine.

Citras platini.

Citrates de plomb.

Citras plumbi.

Citrates de potasse.

Citras potassæ.

Citrates de soude.

Citras sodæ.

Citrates de tungstène.

Citras tungsteni.

Citrates de zinc.

Citras zinci.

Cobalt.

{ Régule de cobalt.

{ Cobalt, ou cobolt.

Cuivre.

{ Cuivre.

Cuprum.

{ Vénus.

D.

DEMI-MÉTAUX.

Demi-métaux.

Diamant.

Diamant.

E.

EAU.

Eau.

Eau de chaux.

Eau de chaux.

Eau distillée.

Eau distillée.

Noms nouveaux. Noms anciens.

Eaux imprégnées d'a-	}	<i>Eaux acidules.</i>
cide carbonique.		<i>Eaux gazeuses.</i>
Eaux sulfurées.		<i>Eaux hépathiques.</i>
Etain.	}	<i>Etain.</i>
<i>Stannum.</i>		<i>Jupiter.</i>
Ether acétique.	}	<i>Ether acéteux.</i>
<i>Ether aceticum.</i>		
Ether muriatique.	}	<i>Ether marin.</i>
<i>Ether muriaticum.</i>		
Ether nitrique.	}	<i>Ether nitreux.</i>
<i>Ether nitricum.</i>		
Ether sulfurique.	}	<i>Ether vitriolique.</i>
<i>Ether sulfuricum.</i>		
Extractif. (1°)	}	<i>Extrait.</i>
<i>Extractum.</i>		

F.

F ÉCULE.	}	<i>Fécule des plantes.</i>
<i>Fecula.</i>		
Fer.	}	<i>Fer.</i>
<i>Ferrum.</i>		<i>Mars.</i>
Fluate.	}	Sel formé par l'acide fluo-
<i>Fluas, tis. f. m.</i>		rique, combiné avec diffé-
Fluate d'alumine.	}	rentes bases.
<i>Fluas aluminæ.</i>		<i>Fluor argileux.</i>
		<i>Argile spathique.</i>

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Fluate ammoniacal.
Fluas ammoniacalis.

{ Sel ammoniacal spathique.
 Ammoniac spathique.
 Spath ammoniacal.
 Fluor ammoniacal.

Fluate d'antimoine.
Fluas stibii.

Fluate d'argent.
Fluas argenti.

Fluate d'arsenic.
Fluas arsenicalis.

Fluate de baryte.
Fluas barytæ.

{ Fluor pesant.
 Fluor barotique.

Fluate de bismuth.
Fluas bismuthi.

Fluate de chaux.
Fluas calcareus.

{ Spath fluor.
 Spath vitreux.
 Spath cubique.
 Spath phosphorique.
 Fluor spathique.

Fluate de cobalt.
Fluas cobalii.

Fluate de cuivre.
Fluas cupri.

Fluate d'étain.
Fluas stanni.

Fluate de fer.
Fluas ferri.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Fluate de magnésie.

Fluas magnesiæ.

{ *Magnésie fluorée.*
 { *Magnésie spathique.*
 { *Fluor magnésien.*

Fluate de manganèse.

Fluas magnesi.

Fluate de mercure.

Fluas mercurii.

Fluate de molybdène.

Fluas molybdeni.

Fluate de Nickel.

Fluas Niccoli.

Fluate d'or.

Fluas auri.

Fluate de platine.

Fluas platini.

Fluate de plomb.

Fluas plumbi.

Fluate de potasse.

Fluas potassæ.

{ *Fluor tartareux.*
 { *Fluor tartareux.*
 { *Tartre spathique.*

Fluate de soude.

Fluas sodæ.

{ *Fluor de soude.*
 { *Soude spathique.*

Fluate de tungstène.

Fluas tungsteni.

Fluate de zinc.

Fluas zinci.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Formiate.

Formias, tis. f. m.

Sel formé par la combinaison de l'acide formique avec différentes bases.

Ce genre de sel n'avoit point été nommé dans l'ancienne Nomenclature.

Formiate d'alumine.

Formias aluminosus.

Formiate d'ammoniac.

Formias ammoniacalis.

Formiate d'antimoine.

Formias stibii.

Formiate d'argent.

Formias argenti.

Formiate d'arsenic.

Formias arsenicalis.

Formiate de baryte.

Formias baryticus.

Formiate de bismuth.

Formias bismuthi.

Formiate de chaux.

Formias calcareus.

Formiate de cobalt.

Formias cobalti.

Formiate de cuivre.

Formias cupri.

Formiate d'étain.

Formias stanni.

Formiate de fer.

Formias ferri.

Noms nouveaux. Noms anciens.

Formiate de magnésie.

Formias magnesiæ.

Formiate de manganèse.

Formias magnesi.

Formiate de mercure.

Formias mercurii.

Formiate de molybdène.

Formias molybdeni.

Formiate de Nickel.

Formias Niccoli.

Formiate d'or.

Formias auri.

Formiate de platine.

Formias platini.

Formiate de plomb.

Formias plumbi.

Formiate de potasse.

Formias potassæ.

Formiate de soude.

Formias sodæ.

Formiate de tungstène.

Formias tungsteni.

Formiate de zinc.

Formias zinci.

G.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

GAZ.
Gas.

Gaz.
Fluides élastiques.
Fluides aériformes.

Gaz acide acéteux.
Gas acidum acetosum.

Gaz acide acéteux.

Gaz acide carbonique.
Gas acidum carboni-
cum.

Air fixe.
Air solide de Hales.
Gaz acide crayeux.
Gaz méphitique.

Gaz acide fluorique.
Gas acidum fluoricum.

Gaz acide spathique.
Gaz acide fluorique.

Gaz acide muriatique.
Gas acidum muriati-
cum.

Air marin.
Gaz acide marin.
Gaz acide muriatique.

Gaz acide muriatique
oxigéné.
Gas acidum muriaticum
oxigenatum.

Gaz acide muriatique
aéré.
Acide marin déphlogis-
tique.

Gaz acide nitreux.
Gas acidum nitrosum.

Gaz acide nitreux.

Gaz acide prussique.
Gas acidum prussicum.

Gaz prussien.

Gaz acide sulfureux.
Gas acidum sulfureum.

Gaz acide sulfureux.
Air acide vitriolique.

Gaz

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Gaz ammoniacal. <i>Gas ammoniacale.</i>	}	Gaz alkalin.
		Air alkalin.
	}	Gaz alkali volatil.
		Air vicié.
Gaz azotique. <i>Gas azoticum.</i>	}	Air gâté.
		Air phlogistique.
	}	Gaz phlogistique.
		Mofete atmosphérique.
Gaz hydrogène. <i>Gas hidrogenium.</i>	}	Gaz inflammable.
		Air inflammable.
	}	Phlogistique de M. Kirz van.
Gaz hydrogène car- boné. <i>Gas hidrogenium car- bonatum.</i>		}
Gaz hydrogène des marais. <i>Gas hidrogenium pa- ludum.</i>	}	
		Air inflammable des ma- rais.
Gaz hydrogène phos- phorifié. <i>Gas hidrogenium phos- phorifatum.</i>	}	Gaz phosphorique.
Gaz hydrogène ful- furé. <i>Gas hidrogenium sul- furatum.</i>		}

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Gaz nitreux. <i>Gas nitrosum.</i>	}	Gaz nitreux.
Gaz oxigène. <i>Gas oxigenium.</i>		Air vital. Air pur. Air déphlogistiqué.
Gluten , ou le glutineux. <i>Gluten.</i>	}	Gluten de la farine, du froment. Matière végétale animale.

H.

HUILES empyreumatiques. <i>Olea empyreumatica.</i>	}	Huiles empyreumatiques.
Huiles fixes. <i>Olea fixa.</i>		Huiles grasses. Huiles douces. Huiles par expression.
Huiles volatiles. <i>Olea volatilia.</i>	}	Huiles essentielles. Essences.

I.

J.

K.

L.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

LACTATES.
Lactas, tis. f. m.

Sels formés par la combinaison de l'acide du petit lait aigri ou de l'acide lactique, avec différentes bases.

Ces sels n'étoient point connus avant Schéele, & n'avoient point reçu de nom jusqu'à présent. On n'a encore examiné que très-peu leurs propriétés.

Lactate d'alumine.

Lactas aluminosus.

Lactate d'ammoniaque.

Lactas ammoniacalis.

Lactate d'antimoine.

Lactas stibii.

Lactate d'argent.

Lactas argenti.

Lactate d'arsenic.

Lactas arsenicalis.

Lactate de baryte.

Lactas baryticus.

Lactate de bismuth.

Lactas bismuthi.

Lactate de chaux.

Lactas calcareus.

Noms nouveaux. Noms anciens.

Lactate de cobalt.

Lactas cobalti.

Lactate de cuivre.

Lactas cupri.

Lactate d'étain.

Lactas stanni.

Lactate de fer.

Lactas ferri.

Lactate de magnésie.

Lactas magnesiæ.

Lactate de manganèse.

Lactas magnesi.

Lactate de mercure.

Lactas mercurii.

Lactate de molybdène.

Lactas molybdeni.

Lactate de Nickel.

Lactas Niccoli.

Lactate d'or.

Lactas auri.

Lactate de platine.

Lactas platini.

Lactate de plomb.

Lactas plumbi.

Lactate de potasse.

Lactas potassæ.

Lactate de soude.

Lactas sodæ.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Lactate de tungstène.

Lactas tungsteni.

Lactate de zinc.

Lactas zinci.

Lithiate.

Lithias, tis. s. m.

Lithiate d'alumine.

Lithias aluminosus.

Lithiate d'ammoniaque.

Lithias ammoniacalis.

Lithiate d'antimoine.

Lithias stibii.

Lithiate d'argent.

Lithias argenti.

Lithiate d'arsenic.

Lithias arsenicalis.

Lithiate de baryte.

Lithias baryticus.

Lithiate de bismuth.

Lithias bismuthi.

Lithiate de chaux.

Lithias calcareus.

Lithiate de cobalt.

Lithias cobalti.

Sels formés par la combinaison de l'acide lithique ou de la pierre de la vessie avec différentes bases.

Ces sels n'avoient point été compris dans la Nomenclature ancienne, parce qu'ils n'étoient point connus avant Schéele.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Lithiate de cuivre. <i>Lithias cupri.</i>	
Lithiate d'étain. <i>Lithias stanni.</i>	
Lithiate de fer. <i>Lithias ferri.</i>	
Lithiate de magnésie. <i>Lithias magnesiæ.</i>	
Lithiate de manganèse. <i>Lithias magnesi.</i>	
Lithiate de mercure. <i>Lithias mercurii.</i>	
Lithiate de molybdène. <i>Lithias molybdeni.</i>	
Lithiate de Nickel. <i>Lithias Niccoli.</i>	
Lithiate d'or. <i>Lithias auri.</i>	
Lithiate de platine. <i>Lithias platini.</i>	
Lithiate de plomb. <i>Lithias plumbi.</i>	
Lithiate de potasse. <i>Lithias potassæ.</i>	
Lithiate de soude. <i>Lithias sodæ.</i>	
Lithiate de tungstène. <i>Lithias tungsteni.</i>	

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Lithiate de zinc.

Lithias zinci.

Lumière.

Lumière.

M.

M A L A T E.*Malas, tis. s. m.*

Sel formé par la combinaison de l'acide malique ou des pommes avec différentes bases.

Ce genre de sels n'a point encore reçu de nom dans l'ancienne Nomenclature.

Malate d'alumine.

Malas aluminosus.

Malate d'ammoniaque.

Malas ammoniacalis.

Malate d'antimoine.

Malas stibii.

Malate d'argent.

Malas argenti.

Malate d'arsenic.

Malas arsenicalis.

Malate de baryte.

Malas baryticus.

Malate de bismuth.

Malas bismuthi.

Malate de chaux.

Malas calcareus.

Malate de cobalt.

Malas cobalti.

*Noms nouveaux.**Noms anciens.*

Malate de cuivre.

Malas cupri.

Malate d'étain.

Malas stanni.

Malate de fer.

Malas ferri.

Malate de magnésie.

Malas magnesiæ.

Malate de manganèse.

Malas magnesi.

Malate de mercure.

Malas mercurii.

Malate de molybdène.

Malas molybdeni.

Malate de Nickel.

Malas Niccoli.

Malate d'or.

Malas auri.

Malate de platine.

Malas platini.

Malate de plomb.

Malas plumbi.

Malate de potasse.

Malas potassæ.

Malate de soude.

Malas sodæ.

Malate de tungstène.

Malas tungsteni.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Malate de zinc. <i>Malas zinci.</i>	
Manganèse. <i>Magnesium.</i>	} <i>Régule de manganèse.</i>
Mercure. <i>Hydrargirum.</i>	
	} <i>Mercure.</i>
	} <i>Vif-argent.</i>
Molibdate. <i>Molibdas, tis. f. m.</i>	} Sel formé par la combinaison de l'acide molybdique avec différentes bases. Ce genre de sels n'avoit point été nommé dans la Nomenclature ancienne.
Molibdate d'alumine. <i>Molibdas aluminosus.</i>	
Molibdate d'ammoniaque. <i>Molibdas ammoniacalis.</i>	
Molibdate d'antimoine. <i>Molibdas stibii.</i>	
Molibdate d'argent. <i>Molibdas argenti.</i>	
Molibdate d'arsenic. <i>Molibdas arsenicalis.</i>	
Molibdate de baryte. <i>Molibdas baryticus.</i>	
Molibdate de bismuth. <i>Molibdas bismuthi.</i>	
Molibdate de chaux. <i>Molibdas calcareus.</i>	

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Molibdate de cobalt.

Molibdas cobalti.

Molibdate de cuivre.

Molibdas cupri.

Molibdate d'étain.

Molibdas stanni.

Molibdate de fer.

Molibdas ferri.

Molibdate de magnésie.

Molibdas magnesiæ.

Molibdate de manganèse.

Molibdas magnesi.

Molibdate de mercure.

Molibdas hydrargiri.

Molibdate de Nickel.

Molibdas Niccoli.

Molibdate d'or.

Molibdas auri.

Molibdate de platine.

Molibdas platini.

Molibdate de plomb.

Molibdas plumbi.

Molibdate de potasse.

Molibdas potassæ.

Molibdate de soude.

Molibdas sodæ.

Molibdate de tungsten.

Molibdas tungsteni.

Noms nouveaux. *Noms anciens.*

<p>Molibdate de zinc. <i>Molibdas zinci.</i></p>		<p><i>Régule de molybdène.</i></p>
<p>Molibdène. (le)</p>		<p><i>Mucilage.</i></p>
<p>Muqueux. (le)</p>		
<p>Muriate. <i>Murias , tis. f. m.</i></p>	}	<p>Sel formé par la combinaison de l'acide muriatique & de différentes bases.</p>
<p>Muriate d'alumine. <i>Murias aluminosus.</i></p>	}	<p><i>Alun marin.</i></p>
<p>Muriate d'ammoniaque. <i>Murias ammoniacalis.</i></p>	}	<p><i>Sel marin argileux.</i></p>
<p>Muriate d'antimoine. <i>Murias stibii.</i></p>	}	<p><i>Sel ammoniac.</i></p>
<p>Muriate d'antimoine fumant. <i>Murias stibii fumans.</i></p>	}	<p><i>Salmiac.</i></p>
<p>Muriate d'argent. <i>Murias argenti.</i></p>	}	<p><i>Muriate d'antimoine.</i></p>
<p>Muriate d'arsenic. <i>Murias arsenicalis.</i></p>	}	<p><i>Beurre d'antimoine.</i></p>
<p>Muriate d'arsenic sublimé. <i>Murias arsenicalis sublimatus.</i></p>	}	<p><i>Argent corné.</i></p>
<p>Muriate de baryte. <i>Murias baryticus.</i></p>	}	<p><i>Lune cornée.</i></p>
<p>Muriate de bismuth. <i>Murias bismuthi.</i></p>	}	<p><i>Beurre d'arsenic.</i></p>
		<p><i>Sel marin barotique.</i></p>
		<p><i>Muriate de bismuth.</i></p>

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Muriate de bismuth sublimé. <i>Murias bismuthi.</i>	} Beurre de bismuth.
Muriate de chaux. <i>Murias calcareus.</i>	{ Eau mère du sel marin. Sel marin calcaire. Sel ammoniac fixe.
Muriate de cobalt. <i>Murias cobalti.</i>	} Encre de sympathie.
Muriate de cuivre. <i>Murias cupri.</i>	} Muriate de cuivre.
Muriate de cuivre am- moniacal sublimé. <i>Murias cupri.</i>	} Fleurs ammoniacales cuvreuses.
Muriate d'étain. <i>Murias stanni.</i>	} Sel de Jupiter.
Muriate d'étain concret. <i>Murias stanni.</i>	} Beurre d'étain solide de M. Baumé. Etain corné.
Muriate d'étain fumant. <i>Murias stanni.</i>	} Liqueur fumante de Li- bavius.
Muriate d'étain fu- blimé. <i>Murias stanni.</i>	} Beurre d'étain.
Muriate de fer. <i>Murias ferri.</i>	{ Muriate de fer. Sel marin de fer.
Muriate de fer ammo- niacal sublimé. <i>Murias ferri amonia- calis sublimatus.</i>	} Fleurs ammoniacales martiales.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Muriate de magnésie. <i>Murias magnesiæ.</i>	{ Sel marin à base de magnésie.
Muriate de manganèse. <i>Murias magnesi.</i>	
Muriate de mercure corrosif. <i>Murias hydrargiri corrosivus.</i>	{ Sublimé corrosif.
Muriate de mercure doux. <i>Murias hydrargiri dulcis.</i>	
Muriate de mercure doux sublimé. <i>Murias hydrargiri sublimatus.</i>	{ <i>Aquila alba.</i>
Muriate de mercure & d'ammoniaque. <i>Murias hydrargiri & ammoniacalis.</i>	
Muriate de mercure par précipitation. <i>Murias hydrargiri.</i>	{ <i>Sel de la sagesse.</i> <i>Muriate précipité blanc.</i>
Muriate de molybdène. <i>Murias molibdeni.</i>	
Muriate de Nickel. <i>Murias Niccoli.</i>	
Muriate d'or. <i>Murias auri.</i>	{ <i>Muriate d'or.</i> <i>Sel régain d'or.</i>

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Muriate de platine. <i>Murias platini.</i>	}	<i>Muriate de platine.</i>
Muriate de plomb. <i>Murias plumbi.</i>		<i>Sel régalin de platine.</i>
Muriate de potasse. <i>Murias potassæ.</i>	}	<i>Plomb corné.</i>
Muriate de soude. <i>Murias sodæ.</i>		<i>Muriate de plomb.</i>
Muriate de soude fos- file. <i>Murias sodæ fossilis.</i>	}	<i>Sel fébrifuge de Syl- vius.</i>
Muriate de tungstene. <i>Murias tungsteni.</i>		<i>Sel marin.</i>
Muriate de zinc. <i>Murias zinci.</i>	}	<i>Sel marin de zinc.</i>
Muriate de zinc fu- blimé. <i>Murias zinci.</i>		<i>Muriate de zinc.</i>
Muriates oxigénés.	}	<i>Beurre de zinc.</i>
Muriate oxigéné de potasse. <i>Murias oxigenatus po- tassæ.</i>		(Nouvelles combinaisons de l'acide muriatique oxigéné avec la potasse & la soude, découvertes par M. Berthol- let.)
Muriate oxigéné de soude. <i>Murias oxigenatus sodæ.</i>		

N.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
N ITRATES. <i>Nitras, tis. f. m.</i>	{ Sels formés par la combinaison de l'acide nitrique avec différentes bases.
Nitrate d'alumine. <i>Nitras aluminosus.</i>	{ <i>Alun nitreux.</i> <i>Nitre argileux.</i>
Nitrate d'ammoniaque. <i>Nitras ammoniacalis.</i>	{ <i>Sel ammoniacal nitreux.</i> <i>Nitre ammoniacal.</i>
Nitrate d'antimoine. <i>Nitras sibi.</i>	{ <i>Nitre lunaire.</i> <i>Nitre d'argent.</i> <i>Cristaux de lune.</i>
Nitrate d'argent. <i>Nitras argenti.</i>	{ <i>Pierre infernale.</i>
Nitrate d'argent fondu. <i>Nitras argenti fusus.</i>	{ <i>Nitre d'arsenic.</i>
Nitrate d'arsenic. <i>Nitras arsenicalis.</i>	{ <i>Nitre de terre pesante.</i> <i>Nitre barotique.</i>
Nitrate de baryte. <i>Nitras baryticus.</i>	{ <i>Nitre de bismuth.</i>
Nitrate de bismuth. <i>Nitras bismuthi.</i>	{ <i>Nitre calcaire.</i> <i>Eau mère du nitre.</i>
Nitrate de chaux. <i>Nitras calcareus.</i>	{ <i>Nitre de cobalt.</i>
Nitrate de cobalt. <i>Nitras cobalti.</i>	{ <i>Nitre de cuivre.</i>
Nitrate de cuivre. <i>Nitras cupri.</i>	{ <i>Nitre d'étain.</i> <i>Sel stanno-nitreux.</i>
Nitrate d'étain. <i>Nitras stanni.</i>	

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Nitrate de fer. <i>Nitras ferri.</i>	{ Nitre de fer. Nitre martial.
Nitrate de magnésie. <i>Nitras magnesiæ.</i>	{ Nitre de magnésie. Nitre magnésien.
Nitrate de manganèse. <i>Nitras magnesiæ.</i>	{ Nitre de manganèse.
Nitrate de mercure. <i>Nitras hydrargiri.</i>	{ Nitre mercuriel. Nitre de mercure.
Nitrate de mercure en dissolution. <i>Nitras hydrargiri.</i>	{ Eau mercurielle.
Nitrate de molybdène. <i>Nitras molybdeni.</i>	
Nitrate de Nickel. <i>Nitras Niccoli.</i>	{ Nitre de Nickel.
Nitrate d'or. <i>Nitras auri.</i>	
Nitrate de platine. <i>Nitras platini.</i>	
Nitrate de plomb. <i>Nitras plumbi.</i>	{ Nitre de plomb. Nitre saturnin.
Nitrate de potasse, ou nitre. <i>Nitras potassæ, vel ni- trum.</i>	{ Nitre. Salpêtre.
Nitrate de soude. <i>Nitras sodæ.</i>	{ Nitre cubique. Nitre rhomboïdal.

Nitrate

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Nitrate de tungstène.

Nitras tungsteni.

Nitrate de zinc.

Nitras zinci.

} Nitre de zinc.

Sel formé par la combinaison de l'acide *nitreux** avec différentes bases.

Nitrite.

Nitris, tis. s. m.

Ce genre de sel n'avoit point de nom dans l'ancienne Nomenclature.

Il n'étoit pas connu avant les nouvelles découvertes.

Nitrite d'alumine.

Nitris aluminosus.

Nitrite d'ammoniaque.

Nitris ammoniacalis.

Nitrite d'antimoine.

Nitris stibii.

Nitrite d'argent.

Nitris argenti.

Nitrite d'arsenic.

Nitris arsenicalis.

Nitrite de baryte.

Nitris baryticus.

Nitrite de bismuth.

Nitris bismuthi.

Nitrite de chaux.

Nitris calcareus.

Nitrite de cobalt.

Nitris cobalti.

* C'est-à-dire avec un esprit de nitre contenant moins d'oxygène que celui que nous avons appelé acide *nitrique*, & qui forme les *nitrates*.

Noms nouveaux. Noms anciens.

- Nitrite de cuivre.
Nitris cupri.
- Nitrite d'étain.
Nitris stanni.
- Nitrite de fer.
Nitris ferri.
- Nitrite de magnésie.
Nitris magnesiæ.
- Nitrite de manganèse.
Nitris magnesi.
- Nitrite de mercure.
Nitris hydrargiri.
- Nitrite de molybdène.
Nitris molybdeni.
- Nitrite de Nickel.
Nitris Niccoli.
- Nitrite d'or.
Nitris auri.
- Nitrite de platine.
Nitris platini.
- Nitrite de plomb.
Nitris plumbi.
- Nitrite de potasse.
Nitris potassæ.
- Nitrite de soude.
Nitris sodæ.
- Nitrite de tungstène.
Nitris tungsteni.
- Nitrite de zinc.
Nitris zinci.

O.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

O R.

Aurum.

} Or.

Oxalate.

Oxalas, vis. f. m.

} Sel formé par la combinaison de l'acide oxalique, avec différentes bases.
 La plupart des sels de ce genre n'ont point été nommés dans l'ancienne Nomenclature.

Oxalate acidule d'ammoniaque.

Oxalas acidulus ammoniacalis.

Oxalate acidule de potasse.

Oxalas acidulus potassæ.

} Sel d'oseille du commerce.

Oxalate acidule de soude.

Oxalas acidulus sodæ.

Oxalate d'alumine.

Oxalas aluminosus.

Oxalate d'ammoniaque.

Oxalas ammoniacalis.

Oxalate d'antimoine.

Oxalas stibii.

N ij

Noms nouveaux.

Noms anciens.

- Oxalate d'argent.
Oxalas argenti.
- Oxalate d'arsenic.
Oxalas arsenicalis.
- Oxalate de baryte.
Oxalas baryticus.
- Oxalate de bismuth.
Oxalas bismuthi.
- Oxalate de chaux.
Oxalas calcareus.
- Oxalate de cobalt.
Oxalas cobalti.
- Oxalate de cuivre.
Oxalas cupri.
- Oxalate d'étain.
Oxalas stanni.
- Oxalate de fer.
Oxalas ferri.
- Oxalate de magnésie.
Oxalas magnesiæ.
- Oxalate de manganèse.
Oxalas magnesi.
- Oxalate de mercure.
Oxalas hydrargiri.
- Oxalate de molybdène.
Oxalas molybdeni.
- Oxalate de Nickel.
Oxalas Niccoli.
- Oxalate d'or.
Oxalas auri.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Oxalate de platine. <i>Oxalas platini.</i>	}	
Oxalate de plomb. <i>Oxalas plumbi.</i>		
Oxalate de potasse. <i>Oxalas potassæ.</i>		
Oxalate de soude. <i>Oxalas sodæ.</i>		
Oxalate de tungstène. <i>Oxalas tunsteni.</i>		
Oxalate de zinc. <i>Oxalas zinci.</i>		
Oxide arsenical de potasse. <i>Oxidum arsenicale potassæ.</i>		}
Oxide blanc d'arsenic. <i>Oxidum arsenici album.</i>	Arsenic blanc. Chaux d'arsenic.	
Oxide d'antimoine PAR LES ACIDES MURIA- TIQUE & NITRI- QUE. <i>Oxidum stibii.</i>	}	Bézoard minéral.
Oxide d'antimoine blanc par le nitre. <i>Oxidum stibii album ni- tro-confectum.</i>		Antimoine diaphorétique. Céruse d'antimoine.
		Matière perlée de Ker- kringius.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Oxide d'antimoine blanc sublimé. <i>Oxidum stibii album sublimatum.</i>	} Neige d'antimoine. } Fleurs d'antimoine. } Fleurs argentines de régule d'antimoine.
Oxide d'antimoine par l'acide muriatique. <i>Oxidum stibii acido muriatico confectum.</i>	} Poudre d'Algaroth.
Oxide d'antimoine sulfuré. <i>Oxidum stibii sulfuratum.</i>	} Foie d'antimoine.
Oxide d'antimoine sulfuré demi-vitreux. <i>Oxidum stibii sulfuratum semi-vitreum.</i>	} Safran des métaux.
Oxide d'antimoine sulfuré orangé. <i>Oxidum stibii sulfuratum aurantiacum.</i>	} Soufre doré d'antimoine.
Oxide d'antimoine sulfuré rouge. <i>Oxidum stibii sulfuratum rubrum.</i>	} Kermès minéral.
Oxide d'antimoine sulfuré vitreux. <i>Oxidum stibii sulfuratum vitreum.</i>	} Verre d'antimoine.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

<p>Oxide d'antimoine sulfuré vitreux brun. <i>Oxidum stibii sulfuratum vitreum fuscum.</i></p>	<p>} <i>Rubine d'antimoine.</i></p>
<p>Oxide d'arsenic blanc sublimé. <i>Oxidum arsenici album sublimatum.</i></p>	<p>} <i>Fleurs d'arsenic.</i></p>
<p>Oxide d'arsenic sulfuré jaune. <i>Oxidum arsenici sulfuratum luteum.</i></p>	<p>} <i>Orpiment.</i></p>
<p>Oxide d'arsenic sulfuré rouge. <i>Oxidum arsenici sulfuratum rubrum.</i></p>	<p>} <i>Arsenic rouge.</i> <i>Réalgar ou réalgal.</i></p>
<p>Oxide de bismuth blanc par l'acide nitrique. <i>Oxidum bismuthi album acido-nitrico confectum.</i></p>	<p>} <i>Magistère de bismuth.</i> <i>Blanc de fard.</i></p>
<p>Oxide de bismuth sublimé. <i>Oxidum bismuthi sublimatum.</i></p>	<p>} <i>Fleurs de bismuth.</i></p>
<p>Oxide de cobalt gris, avec silice ou safre. <i>Oxidum cobalti cinereum cum silice.</i></p>	<p>} <i>Safre.</i></p>

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Oxide de cobalt vi- treux. <i>Oxidum cobalti vitreum.</i>	} <i>Azur.</i> <i>Smalt.</i>
Oxide de cuivre verd. <i>Oxidum cupri viride.</i>	} <i>Verd de gris.</i> <i>Rouille de cuivre.</i>
Oxide d'étain gris. <i>Oxidum stanni cine- reum.</i>	} <i>Potée d'étain.</i>
Oxide d'étain sublimé. <i>Oxidum stanni subli- matum.</i>	} <i>Fleurs d'étain.</i>
Oxides de fer. <i>Oxida ferri.</i>	} <i>Safrans de Mars.</i>
Oxide de fer brun. <i>Oxidum ferri fuscum.</i>	} <i>Safran de Mars astringent.</i>
Oxide de fer jaune. <i>Oxidum ferri luteum.</i>	} <i>Ocre.</i>
Oxide de fer noir. <i>Oxidum ferri nigrum.</i>	} <i>Ethiops martial.</i>
Oxide de fer rouge. <i>Oxidum ferri rubrum.</i>	} <i>Colcothar.</i>
Oxide de mercure jaune par l'acide nitrique. <i>Oxidum hydrargiri lu- teum acido nitrico confectum.</i>	} <i>Turbith nitreux.</i>

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Oxide de mercure jaune par l'acide sulfuri- que. <i>Oxidum hydrargiri lu- teum acido sulfurico confectum.</i>	} <i>Turbith minéral.</i> <i>Précipité jaune.</i>
Oxide de manganèse blanc. <i>Oxidum magnesi al- bum.</i>	} <i>Chaux blanche de man- ganèse.</i>
Oxide de manganèse noir. <i>Oxidum magnesi ni- grum.</i>	} <i>Magnésie noire.</i> <i>Savon des verriers.</i> <i>Pierre de Périgueux.</i>
Oxide de mercure noi- râtre. <i>Oxidum hydrargiri ni- grum.</i>	} <i>Ethiops per se.</i>
Oxide de mercure rouge par l'acide nitrique. <i>Oxidum hydrargiri ru- brum acido nitrico confectum.</i>	} <i>Précipité rouge.</i>
Oxide de mercure rouge par le feu. <i>Oxidum hydrargiri ru- brum per ignem.</i>	} <i>Précipité per se.</i>

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Oxide de mercure sulfuré noir. <i>Oxidum hydrargiri sulfuratum nigrum.</i>	} <i>Ethiops minéral.</i>
Oxide de mercure sulfuré rouge. <i>Oxidum hydrargiri sulfuratum rubrum.</i>	
Oxide d'or ammoniacal. <i>Oxidum auri ammoniacale.</i>	} <i>Or fulminant.</i>
Oxide d'or par l'étain. <i>Oxidum auri per stannum.</i>	
Oxides de plomb. <i>Oxida plumbi.</i>	} <i>Chaux de plomb.</i>
Oxide de plomb blanc par l'acide acéteux. <i>Oxidum plumbi album per acidum acetosum.</i>	
Oxide de plomb demi-vitreux ou litharge. <i>Oxidum plumbi semivitreum.</i>	} <i>Litharge.</i>
Oxide de plomb jaune. <i>Oxidum plumbi luteum.</i>	
Oxide de plomb rouge ou minium. <i>Oxidum plumbi rubrum.</i>	} <i>Minium.</i>

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Oxide de zinc sublimé. <i>Oxidum zinci sublimatum.</i>	}	Laine philosophique.
		Coton philosophique.
		Fleurs de zinc.
		Pompholix.
Oxides métalliques. <i>Oxida metallica.</i>	}	Chaux métalliques.
Oxides métalliques sublimés. <i>Oxida metallica sublimata.</i>		Fleurs métalliques.
Oxigène. <i>Oxygenium.</i>	}	Oxigine.
		Base de l'air vital.
		Principe acidifiant.
		Empyrée.
	}	Principe sorbile.

P.

P HOSPHATE. <i>Phosphas, tis. s. m.</i>	}	Sel formé par l'union de l'acide phosphorique avec différentes bases.
Phosphate d'alumine. <i>Phosphas aluminosus.</i>		
Phosphate d'ammoniaque. <i>Phosphas ammoniacalis.</i>	}	Ammoniaque phosphorique.
		Phosphate ammoniacal.
Phosphate d'antimoine. <i>Phosphas stibii.</i>		
Phosphate d'argent. <i>Phosphas argenti.</i>		

*Noms nouveaux.**Noms anciens.*

Phosphate d'arsenic. <i>Phosphas arsenicalis.</i>	
Phosphate de baryte. <i>Phosphas baryticus.</i>	
Phosphate de bismuth. <i>Phosphas bismuthi.</i>	
Phosphate calcaire ou de chaux. <i>Phosphas calcareus.</i>	} Terre des os. Phosphate calcaire. Terre animale.
Phosphate de cobalt. <i>Phosphas cobalti.</i>	
Phosphate de cuivre. <i>Phosphas cupri.</i>	
Phosphate d'étain. <i>Phosphas stanni.</i>	
Phosphate de fer. <i>Phosphas ferri.</i>	} Sydérite. Fer d'eau. Mine de fer de marais.
Phosphate de magnésie. <i>Phosphas magnesiæ.</i>	} Phosphate de magnésie.
Phosphate de manga- nèse. <i>Phosphas magnesi.</i>	
Phosphate de mercure. <i>Phosphas hydrargiri.</i>	} Précipité rose de mercure.
Phosphate de molyb- dène. <i>Phosphas molybdeni.</i>	

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Phosphate de Nickel.

Phosphas Niccoli.

Phosphate d'or.

Phosphas auri.

Phosphate de platine.

Phosphas platini.

Phosphate de plomb.

Phosphas plumbi.

Phosphate de potasse.

Phosphas potassæ.

Phosphate de soude.

*Phosphas sodæ.*Phosphate de soude &
d'ammoniaque.*Phosphas sodæ & am-
moniacalis.*

Sel natif de l'urine.

Sels fusibles de l'urine.

Phosphate sur saturé de
soude.*Phosphas supersatura-
tus sodæ.*

Sel admirable perlé.

Phosphate de tungstène.

Phosphas tungsteni.

Phosphate de zinc.

Phosphas zinci.

Phosphite.

*Phosphis, itis. f. m.*Sel formé par la com-
binaison de l'acide phos-
phoreux avec différentes
bases.

Phosphite d'alumine.

Phosphis aluminosus.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Phosphite d'ammoniaque.

Phosphis ammoniacalis.

Phosphite d'antimoine.

Phosphis stibii.

Phosphite d'argent.

Phosphis argenti.

Phosphite d'arsenic.

Phosphis arsenicalis.

Phosphite de baryte.

Phosphis baryticus.

Phosphite de bismuth.

Phosphis bismuthi.

Phosphite de chaux.

Phosphis calcareus.

Phosphite de cobalt.

Phosphis cobalti.

Phosphite de cuivre.

Phosphis cupri.

Phosphite d'étain.

Phosphis stanni.

Phosphite de fer.

Phosphis ferri.

Phosphite de magnésie.

Phosphis magnesiæ.

Phosphite de manganèse.

Phosphis magnesi.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Phosphite de mercure.

Phosphis hydrargiri.

Phosphite de molybdène.

Phosphis molybdeni.

Phosphite de Nickel.

Phosphis Niccoli.

Phosphite d'or.

Phosphis auri.

Phosphite de platine.

Phosphis platini.

Phosphite de plomb.

Phosphis plumbi.

Phosphite de potasse.

Phosphis potassæ.

Phosphite de soude.

Phosphis sodæ.

Phosphite de tungstène.

Phosphis tungsteni.

Phosphite de zinc.

Phosphis zinci.

Phosphore.

Phosphorum.

} *Phosphore de Kunckel.*

Phosphure.

Phosphoretum.

{ Combinaison du phosphore non oxygéné, avec différentes bases.

Phosphure de cuivre.

Phosphoretum cupri.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Phosphure de fer.
Phosphoretum ferri.

Syderum de Bergman.
Syderotete de M. de
Morveau.

Régule de Syderite.

Pyro-lignite.
Pyro-lignis, tis. f. m.

Sel formé par la combinaison de l'acide pyro-lignique avec différentes bases.

Ces sels n'avoient point encore été nommés dans l'ancienne Nomenclature.

Pyro-lignite d'alumine.
Pyro-lignis aluminosus.

Pyro-lignite d'ammoniaque.

Pyro-lignis ammoniacalis.

Pyro-lignite d'antimoine.

Pyro-lignis stibii.

Pyro-lignite d'argent.

Pyro-lignis argenti.

Pyro-lignite d'arsenic.

Pyro-lignis arsenicalis.

Pyro-lignite de baryte.

Pyro-lignis baryticus.

Pyro-lignite de bismuth.

Pyro-lignis bismuthi.

Pyro-lignite de chaux.

Pyro-lignis calcareus.

Pyro-lignite

<i>Noms nouveaux.</i>	Noms anciens.
Pyro-lignite de cobalt. <i>Pyro-lignis cobalti.</i>	Pyro-lignite de cobalt.
Pyro-lignite de cuivre. <i>Pyro-lignis cupri.</i>	Pyro-lignite de cuivre.
Pyro-lignite d'étain. <i>Pyro-lignis stanni.</i>	Pyro-lignite d'étain.
Pyro-lignite de fer. <i>Pyro-lignis ferri.</i>	Pyro-lignite de fer.
Pyro-lignite de magnésie. <i>Pyro-lignis magnesiæ.</i>	Pyro-lignite de magnésie.
Pyro-lignite de manganèse. <i>Pyro-lignis magnesi.</i>	Pyro-lignite de manganèse.
Pyro-lignite de mercure. <i>Pyro-lignis hydrargiri.</i>	Pyro-lignite de mercure.
Pyro-lignite de molybdène. <i>Pyro-lignis molybdeni.</i>	Pyro-lignite de molybdène.
Pyro-lignite de Nickel. <i>Pyro-lignis Niccoli.</i>	Pyro-lignite de Nickel.
Pyro-lignite d'or. <i>Pyro-lignis auri.</i>	Pyro-lignite d'or.
Pyro-lignite de platine. <i>Pyro-lignis platini.</i>	Pyro-lignite de platine.
Pyro-lignite de plomb. <i>Pyro-lignis plumbi.</i>	Pyro-lignite de plomb.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Pyro-lignite de potasse.

Pyro-lignis potassæ.

Pyro-lignite de soude.

Pyro-lignis sodæ.

Pyro-lignite de tungstène.

Pyro-lignis tungsteni.

Pyro-lignite de zinc.

Pyro-lignis zinci.

Pyro-mucites.

Pyro-mucis, tis. f. m.

Sels formés par la combinaison de l'acide pyromucique avec différentes bases.

Ce genre de sels n'avoit point encore reçu de nom dans l'ancienne Nomenclature.

Pyro-mucite d'alumine.

Pyro-mucis aluminosus.

Pyro-mucite d'ammoniaque.

Pyro-mucis ammoniacalis.

Pyro-mucite d'antimoine.

Pyro-mucis stibii.

Pyro-mucite d'argent.

Pyro-mucis argenti.

Pyro-mucite d'arsenic.

Pyro-mucis arsenicalis.

<i>Noms nouveaux.</i>	Noms anciens.
Pyro-mucite de baryte. <i>Pyro-mucis baryticus.</i>	
Pyro-mucite de bismuth. <i>Pyro-mucis bismuthi.</i>	
Pyro-mucite de chaux. <i>Pyro-mucis calcareus.</i>	
Pyro-mucite de cobalt. <i>Pyro-mucis cobalti.</i>	
Pyro-mucite de cuivre. <i>Pyro-mucis cupri.</i>	
Pyro-mucite d'étain. <i>Pyro-mucis stanni.</i>	
Pyro-mucite de fer. <i>Pyro-mucis ferri.</i>	
Pyro-mucite de magnésie. <i>Pyro-mucis magnesiæ.</i>	
Pyro-mucite de manganèse. <i>Pyro-mucis magnesi.</i>	
Pyro-mucite de mercure. <i>Pyro-mucis hydrargiri.</i>	
Pyro-mucite de molybdène. <i>Pyro-mucis molibdeni.</i>	
Pyro-mucite de Nickel. <i>Pyro-mucis Niccoli.</i>	

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Pyro-mucite d'or.

Pyro-mucis auri.

Pyro-mucite de platine.

Pyro-mucis platini.

Pyro-mucite de plomb.

Pyro-mucis plumbi.

Pyro-mucite de potasse.

Pyro-mucis potassæ.

Pyro-mucite de soude.

Pyro-mucis sodæ.

Pyro-mucite de tungstène.

Pyro mucis tungsteni.

Pyro-mucite de zinc.

Pyro-mucis zinci.

Pyro-tartrites.

Pyro-tartris , tis. s. m.

Sels formés par la combinaison de l'acide pyro-tartareux avec différentes bases.

Pyro-tartrite d'alumine.

Pyro-tartris aluminosus.

Pyro-tartrite d'ammoniaque.

Pyro-tartris ammoniacalis.

Pyro-tartrite d'antimoine.

Pyro-tartris stibii.

Pyro-tartrite d'argent.

Pyro-tartris argenti.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Pyro-tartrite d'arsenic.

Pyro-tartris arsenicalis.

Pyro-tartrite de baryte.

Pyro-tartris baryticus.

Pyro-tartrite de bismuth.

Pyro-tartris bismuthi.

Pyro-tartrite de chaux.

Pyro-tartris calcareus.

Pyro-tartrite de cobalt.

Pyro-tartris cobalti.

Pyro-tartrite de cuivre.

Pyro-tartris cupri.

Pyro-tartrite d'étain.

Pyro-tartris stanni.

Pyro-tartrite de fer.

Pyro-tartris ferri.

Pyro-tartrite de magnésie.

Pyro-tartris magnesiæ.

Pyro-tartrite de manganèse.

Pyro-tartris magnesi.

Pyro-tartrite de mercure.

Pyro-tartris hydrargiri.

Pyro-tartrite de molybdène.

Pyro-tartris molybdeni.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Pyro-tartrite de Nickel.

Pyro-tartris Niccoli.

Pyro-tartrite d'or.

Pyro-tartris auri.

Pyro-tartrite de platine.

Pyro-tartris platini.

Pyro-tartrite de plomb.

Pyro-tartris plumbi.

Pyro-tartrite de potasse.

Pyro-tartris potassæ.

Pyro-tartrite de soude.

Pyro-tartris sodæ.

Pyro-tartrite de tungstène.

Pyro-tartris tungsteni.

Pyro-tartrite de zinc.

Pyro-tartris zinci.

Platine.

Platina.

Juan blanca.

Platine.

Platina del pinto.

Plomb.

Plumbum.

Plomb.

Saturne.

Potasse,

Potassa, æ.

Alkali fixe végétal caustique.

Potasse fondue.

Potassa fusa.

Pierre à caustere.

Potasse silicée en li-
queur.*Potassa silicea fluida.*

Liqueur des cailloux.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Prussiates.

Prussias, tis. s. m.

Sels formés par la combinaison de l'acide prussique, ou matière colorante du bleu de Prusse, avec différentes bases.

Ce genre de sels n'avoit point été nommé dans l'ancienne Nomenclature.

Prussiate d'alumine.

Prussias aluminosus.

Prussiate d'ammoniacque.

Prussias ammoniacalis.

Prussiate d'antimoine.

Prussias stibii.

Prussiate d'argent.

Prussias argenti.

Prussiate d'arsenic.

Prussias arsenicalis.

Prussiate de baryte.

Prussias baryticus.

Prussiate de bismuth.

Prussias bismuthi.

Prussiate de chaux.

Prussias calcareus.} *Prussiate calcaire.*} *Eau de chaux prussienne.*

Prussiate de cobalt.

Prussias cobalti.

Prussiate de cuivre.

Prussias cupri.

Prussiate d'étain.

Prussias stanni.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Prussiate de fer.

Prussias ferri.} Bleu de Prusse.
} Bleu de Berlin.

Prussiate de magnésie.

Prussias magnesiæ.

Prussiate de manganèse.

Prussias magnesi.

Prussiate de mercure.

Prussias hydrargiri.

Prussiate de molybdène.

Prussias molybdeni.

Prussiate de Nickel.

Prussias Niccoli.

Prussiate d'or.

Prussias auri.

Prussiate de platine.

Prussias platini.

Prussiate de plomb.

Prussias plumbi.

Prussiate de potasse.

Prussias potassæ.} Liqueur saturée de la
} partie colorante du
} bleu de Prusse.Prussiate de potasse,
ferrugineux saturé.*Prussias potassæ ferru-
ginosus saturatus.*

} Alkali Prussien.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Prussiate de potasse ,
ferrugineux , non
saturé.

*Prussias potassæ ferru-
gineus non saturatus.*

Alkali phlogistique.

Prussiate de soude.

Prussias sodæ.

Pyrophore de Hom-
berg.

Pyrophorum Hombergii.

Pyrophore de Homberg.

R.

RÉSINES.

Resinæ.

} *Résines.*

S.

SACCHO-LATES.

Saccholas , tis. f. m.

Sels formés par la combi-
naison de l'acide saccholac-
tique avec différentes bases.

Ce genre de sel n'avoit
point été nommé dans l'an-
cienne Nomenclature.

Saccho-late d'alumine.

Saccholas aluminosus.

Saccho-late d'ammo-
niaque.

*Saccholas ammoniac-
lis.*

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Saccho-late d'anti-
moine.*Saccholas stibii.*

Saccho-late d'argent.

Saccholas argenti.

Saccho-late d'arsenic.

Saccholas arsenicalis.

Saccho-late de baryte.

Saccholas baryticus.

Saccho-late de bismuth.

Saccholas bismuthi.

Saccho-late de chaux.

Saccholas calcareus.

Saccho-late de cobalt.

Saccholas cobalti.

Saccho-late de cuivre.

Saccholas cupri.

Saccho-late d'étain.

Saccholas stanni.

Saccho-late de fer.

*Saccholas ferri.*Saccho-late de mag-
nésie.*Saccholas magnesiæ.*Saccho-late de man-
ganèse.*Saccholas magnesii.*Saccho-late de mer-
cure.*Saccholas hydrargiri.*

Noms nouveaux. *Noms anciens.*

Saccho-late de molybdène.

Saccholas molibdeni.

Saccho-late de Nickel.

Saccholas Niccoli.

Saccho-late d'or.

Saccholas auri.

Saccho-late de platine.

Saccholas platini.

Saccho-late de plomb.

Saccholas plumbi.

Saccho-late de potasse.

Saccholas potassæ.

Saccho-late de soude.

Saccholas sodæ.

Saccho-late de tungstène.

Saccholas tungsteni.

Saccho-late de zinc.

Saccholas zinci.

Savons.

Sapones.

} Combinaisons des huiles grasses, ou fixes, avec différentes bases.

Savons acides.

Sapones acidi.

} Combinaisons des huiles grasses, ou fixes, avec différents acides.

Savon d'alumine.

Sapo aluminosus.

} Savon composé d'huile grasse, unie avec l'alumine.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Savon ammoniacal. <i>Sapo ammoniacalis.</i>	{ Savon composé d'huile grasse, unie avec l'alkali volatil.
Savon de baryte. <i>Sapo baryticus.</i>	{ Savon composé d'huile grasse, unie avec la baryte.
Savon de chaux. <i>Sapo calcareus.</i>	{ Savon composé d'huile grasse, unie avec la chaux.
Savon de magnésie. <i>Sapo magnesiæ.</i>	{ Savon composé d'huile grasse, unie avec la magnésie.
Savon de potasse. <i>Sapo potassæ.</i>	{ Savon composé d'huile grasse, unie avec l'alkali fixe végétal.
Savon de soude. <i>Sapo sodæ.</i>	{ Savon composé d'huile grasse, unie avec l'alkali fixe minéral.
Savons métalliques. <i>Sapones metallici.</i>	{ Combinaisons des huiles grasses, ou fixes, avec les substances métalliques.
Savonules. <i>Saponuli.</i>	{ Combinaisons des huiles volatiles, ou essentielles, avec différentes bases.
Savonules acides. <i>Saponuli acidi.</i>	{ Combinaisons des huiles volatiles, ou essentielles, avec les différens acides.
Savonule d'alumine. <i>Saponulus aluminosus.</i>	{ Savon composé d'huile essentielle, unie avec la base de l'alun.
Savonule ammoniacal. <i>Saponulus ammoniacalis.</i>	{ Savon composé d'huile essentielle, unie avec l'alkali volatil.

<i>Noms nouveaux.</i>	Noms anciens.
Savonule de baryte. <i>Saponulus barytæ.</i>	Savon composé d'huile essentielle, unie avec la baryte.
Savonule de chaux. <i>Saponulus calcareus.</i>	
Savonule de potasse. <i>Saponulus potassæ.</i>	Savon composé d'huile essentielle, unie avec l'alkali fixe végétal, ou <i>savon de Starkey.</i>
Savonule de soude. <i>Saponulus sodæ.</i>	Savons composés d'huile essentielle, unie avec l'alkali fixe minéral.
Savonules métalliques. <i>Saponuli metallici.</i>	Savons composés d'huiles essentielles, unies aux substances métalliques.
Sébates. <i>Sebas, tis. f. m.</i>	Sels formés par la combinaison de l'acide de la graisse ou acide sébacique avec différentes bases. Ces sels n'avoient point de noms dans l'ancienne Nomenclature.
Sébate d'alumine. <i>Sebas aluminosus.</i>	
Sébate d'ammoniaque. <i>Sebas ammoniacalis.</i>	
Sébate d'antimoine. <i>Sebas stibii.</i>	
Sébate d'argent. <i>Sebas argenti.</i>	

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Sébate d'arsenic.

Sebas arsenicalis.

Sébate de baryte.

Sebas baryticus.

Sébate de bismuth.

Sebas bismuthi.

Sébate de chaux.

Sebas calcareus.

Sébate de cobalt.

Sebas cobalti.

Sébate de cuivre.

Sebas cupri.

Sébate d'étain.

Sebas stanni.

Sébate de fer.

Sebas ferri.

Sébate de magnésie.

Sebas magnesiæ.

Sébate de manganèse.

Sebas magnesi.

Sébate de mercure.

Sebas hydrargiri.

Sébate de molybdène.

Sebas molybdeni.

Sébate de Nickel.

Sebas Niccoli.

Sébate d'or.

Sebas auri.

Sébate de platine.

Sebas platini.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Sébate de plomb. <i>Sebas plumbi.</i>	
Sébate de potasse. <i>Sebas potassæ.</i>	
Sébate de soude. <i>Sebas sodæ.</i>	
Sébate de tungstène. <i>Sebas tungsteni.</i>	
Sébate de zinc. <i>Sebas zinci.</i>	
Silice, ou terre filicée. <i>Silica, terra silicea.</i>	} Terre siliceuse.
Soude. <i>Soda.</i>	} Soude caustique. } Alkali marin. } Alkali minéral.
Soufre. <i>Sulphur.</i>	} Soufre.
Soufre sublimé. <i>Sulphur sublimatum.</i>	} Fleurs de soufre.
Succin. <i>Succinum.</i>	} Karabé. } Ambre jaune. } Succin.
Succinates. <i>Succinas, tis. f. m.</i>	} Sels formés par la combinaison de l'acide succinique avec différentes bases.
Succinate d'alumine. <i>Succinas aluminosus.</i>	
Succinate d'ammoniaque. <i>Succinas ammoniacalis.</i>	

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Succinate d'antimoine. <i>Succinas stibii.</i>	
Succinate d'argent. <i>Succinas argenti.</i>	
Succinate d'arsenic. <i>Succinas arsenicalis.</i>	
Succinate de baryte. <i>Succinas baryticus.</i>	
Succinate de bismuth. <i>Succinas bismuthi.</i>	
Succinate de chaux. <i>Succinas calcareus.</i>	
Succinate de cobalt. <i>Succinas cobalti.</i>	
Succinate de cuivre. <i>Succinas cupri.</i>	
Succinate d'étain. <i>Succinas stanni.</i>	
Succinate de fer. <i>Succinas ferri.</i>	
Succinate de magnésie. <i>Succinas magnesiæ.</i>	
Succinate de man- ganèse. <i>Succinas magnesiæ.</i>	
Succinate de mercure. <i>Succinas hydrargiri.</i>	

Succinate

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Succinate de molybdène.

Succinas molybdeni.

Succinate de Nickel.

Succinas Niccoli.

Succinate d'or.

Succinas auri.

Succinate de platine.

Succinas platini.

Succinate de plomb.

Succinas plumbi.

Succinate de potasse.

Succinas potassæ.

Succinate de soude.

Succinas sodæ.

Succinate de tungstène.

Succinas tungsteni.

Succinate de zinc.

Succinas zinci.

Sucre.

Saccharum.

Sucre cristallisé.

Saccharum cristallifatum.

Sucre de lait.

Saccharum lactis.

Sulfate.

Sulfas, tis. s. m.

Sucres

Sucre candi.

Sucre de lait.

Sel de lait.

Sel formé par la combinaison de l'acide sulfurique avec différentes bases.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Sulfate d'alumine. <i>Sulfas aluminosus.</i>	{ Alun. Vitriol d'argile.
Sulfate ammoniacal. <i>Sulfas ammoniacalis.</i>	{ Sel ammoniacal vitriolique. Sel ammoniacal secret de Glauber. Vitriol ammoniacal.
Sulfate d'antimoine. <i>Sulfas stibii.</i>	{ Vitriol d'antimoine.
Sulfate d'argent. <i>Sulfas argenti.</i>	{ Vitriol d'argent. Vitriol de lune.
Sulfate d'arsenic. <i>Sulfas arsenicalis.</i>	{ Vitriol d'arsenic.
Sulfate de baryte. <i>Sulfas baryticus.</i>	{ Spath pesant. Vitriol barotique.
Sulfate de bismuth. <i>Sulfas bismuthi.</i>	{ Vitriol de bismuth.
Sulfate de chaux. <i>Sulfas calcareus.</i>	{ Vitriol de chaux. Vitriol calcaire. Sélénite. Gypse.
Sulfate de cobalt. <i>Sulfas cobalti.</i>	{ Vitriol de cobalt. Vitriol de Chypre. Vitriol bleu.
Sulfate de cuivre. <i>Sulfas cupri.</i>	{ Vitriol de cuivre ou de Vénus. Couperose bleue.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Sulfate d'étain. <i>Sulfas stanni.</i>	} <i>Vitriol d'étain.</i>
	{ <i>Vitriol martial.</i>
Sulfate de fer. <i>Sulfas ferri.</i>	{ <i>Vitriol verd.</i>
	{ <i>Vitriol de fer.</i>
	{ <i>Couperose verte.</i>
	{ <i>Vitriol magnésien.</i>
Sulfate de magnésie. <i>Sulfas magnesiæ.</i>	{ <i>Sel cathartique amer.</i>
	{ <i>Sel d'epsom.</i>
	{ <i>Sel de canal.</i>
	{ <i>Sel de Seydschutz.</i>
	{ <i>Sel de Sedlitz.</i>
Sulfate de manganèse. <i>Sulfas magnesi.</i>	} <i>Vitriol de manganèse.</i>
Sulfate de mercure. <i>Sulfas hydrargiri.</i>	} <i>Vitriol de mercure.</i>
Sulfate de molybdène. <i>Sulfas molybdeni.</i>	
Sulfate de Nickel. <i>Sulfas Niccoli.</i>	
Sulfate d'or. <i>Sulfas auri.</i>	
Sulfate de platine. <i>Sulfas platini.</i>	
Sulfate de plomb. <i>Sulfas plumbi.</i>	} <i>Vitriol de plomb.</i>

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Sulfate de potasse.
Sulfas potassæ.

Vitriol de potasse.

Sel de Duobus.

Tartre vitriolé.

Arcanum duplicatum.

Sel polychreste de Glafer.

Sulfate de soude.
Sulfas sodæ.

Sel de Glauber.

Vitriol de soude.

Sulfate de tungstène.
*Sulfas tungsteni.*Sulfate de zinc.
Sulfas zinci.

Vitriol de zinc.

Vitriol blanc.

Vitriol de Goslard.

Couperose blanche.

Sulfite.
Sulfis, tis. s. m.

Sel formé par la combinaison de l'acide sulfureux avec différentes bases.

Sulfite d'alumine.
*Sulfis aluminosus.*Sulfite d'ammoniaque.
*Sulfis ammoniacalis.*Sulfite d'antimoine.
*Sulfis stibii.*Sulfite d'argent.
*Sulfis argenti.*Sulfite d'arsenic.
*Sulfis arsenicalis.*Sulfite de baryte.
Sulfis baryticus.

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Sulfite de bismuth. <i>Sulfis bismuthi.</i>	
Sulfite de chaux. <i>Sulfis calcareus.</i>	
Sulfite de cobalt. <i>Sulfis cobalti.</i>	
Sulfite de cuivre. <i>Sulfis cupri.</i>	
Sulfite d'étain. <i>Sulfis stanni.</i>	
Sulfite de fer. <i>Sulfis ferri.</i>	
Sulfite de magnésie. <i>Sulfis magnesiæ.</i>	
Sulfite de manganèse. <i>Sulfis magnesi.</i>	
Sulfite de mercure. <i>Sulfis hydrargiri.</i>	
Sulfite de molybdène. <i>Sulfis molybdeni.</i>	
Sulfite de Nickel. <i>Sulfis Niccoli.</i>	
Sulfite d'or. <i>Sulfis auri.</i>	
Sulfite de platine. <i>Sulfis platini.</i>	
Sulfite de plomb. <i>Sulfis plumbi.</i>	

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Sulfite de potasse. <i>Sulfis potassæ.</i>	} <i>Sel sulfureux de Stahl.</i>
Sulfite de soude. <i>Sulfis sodæ.</i>	
Sulfite de tungstène. <i>Sulfis tungsteni.</i>	
Sulfite de zinc. <i>Sulfis zinci.</i>	
Sulfures alcalins. <i>Sulfureta alkalina.</i>	} <i>Foies de soufre alcalins.</i> <i>Hépars alcalins.</i>
Sulfure d'alumine. <i>Sulfuretum aluminæ.</i>	
Sulfure ammoniacal. <i>Sulfuretum ammoniacale.</i>	} <i>Liqueur fumante de Boyle.</i> <i>Foie de soufre alcalin volatil.</i>
Sulfure d'antimoine. <i>Sulfuretum stibii.</i>	
Sulfure d'antimoine natif. <i>Sulfuretum stibii nativum.</i>	} <i>Antimoine.</i> <i>Mine d'antimoine.</i>
Sulfure d'argent. <i>Sulfuretum argenti.</i>	
Sulfure de baryte. <i>Sulfuretum barytæ.</i>	} <i>Blanckmal.</i> <i>Foie de soufre barytique.</i>
Sulfure de bismuth. <i>Sulfuretum bismuthi.</i>	

<i>Noms nouveaux.</i>	<i>Noms anciens.</i>
Sulfure calcaire. <i>Sulfuretum calcareum.</i>	} <i>Foie de soufre calcaire.</i>
Sulfure de cobalt. <i>Sulfuretum cobalti.</i>	
Sulfure de cuivre. <i>Sulfuretum cupri.</i>	} <i>Pyrite de cuivre.</i>
Sulfure d'étain. <i>Sulfuretum stanni.</i>	
Sulfure de fer. <i>Sulfuretum ferri.</i>	} <i>Pyrite martiale.</i>
Sulfure d'huile fixe. <i>Sulfuretum olei fixi.</i>	
Sulfure d'huile volatile. <i>Sulfuretum olei volatilis.</i>	} <i>Baume de soufre.</i>
Sulfure de magnésie. <i>Sulfuretum magnesiæ.</i>	
Sulfure de manganèse. <i>Sulfuretum magnesi.</i>	} <i>Foie de soufre magnésien.</i>
Sulfure de mercure. <i>Sulfuretum hydrargiri.</i>	
Sulfures métalliques. <i>Sulfureta metallica.</i>	} <i>Combinaisons du soufre avec les métaux.</i>
Sulfure de molybdène. <i>Sulfuretum molybdeni.</i>	
Sulfure de Nickel. <i>Sulfuretum Niccoli.</i>	
Sulfure d'or. <i>Sulfuretum auri.</i>	

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Sulfure de platine. <i>Sulfuretum potassæ.</i>	
Sulfure de plomb. <i>Sulfuretum plumbi.</i>	
Sulfure de potasse. <i>Sulfuretum potassæ.</i>	} Foie de soufre à base d'al- kali végétal.
Sulfure de potasse an- timonié. <i>Sulfuretum potassæ sti- biatum.</i>	
Sulfure de soude. <i>Sulfuretum sodæ.</i>	} Foie de soufre à base d'al- kali fixe minéral.
Sulfure de soude an- timonié. <i>Sulfuretum sodæ stibia- tum.</i>	
Sulfure de tungstène. <i>Sulfuretum tungsteni.</i>	
Sulfure de zinc. <i>Sulfuretum zinci.</i>	} Blende ou fausse galène.
Sulfures terreux. <i>Sulfureta terrea.</i>	
	} Foies de soufre terreux. Hépars terreux.

T.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

TARTRE. <i>Tartarus.</i>	} Tartre crud.
Tartrite. <i>Tartris, tis. s. m.</i>	} Sel formé par la combinaison de l'acide tartareux avec différentes bases.
Tartrite acidule de potasse. <i>Tartris acidulus potassæ.</i>	} Tartre Crème de tartre. Cristaux de tartre
Tartrite d'alumine. <i>Tartris aluminosus.</i>	
Tartrite d'ammoniac. <i>Tartris ammoniacalis.</i>	} Tartre ammoniacal. Sel ammoniacal tartareux.
Tartrite d'antimoine. <i>Tartris stibii.</i>	
Tartrite d'argent. <i>Tartris argenti.</i>	
Tartrite d'arsenic. <i>Tartris arsenicalis.</i>	
Tartrite de baryte. <i>Tartris baryticus.</i>	
Tartrite de bismuth. <i>Tartris bismuthi.</i>	
Tartrite de chaux. <i>Tartris calcareus.</i>	} Tartre calcaire.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Tartrite de cobalt.

Tartris cobalti.

Tartrite de cuivre.

Tartris cupri.

Tartrite d'étain.

Tartris stanni.

Tartrite de fer.

Tartris ferri.

Tartrite de magnésie.

Tartris magnesiæ.

Tartrite de manganèse.

Tartris magnesiæ.

Tartrite de mercure.

Tartris hydrargiri.

Tartrite de molybdène.

Tartris molybdeni.

Tartrite de Nickel.

Tartris Niccoli.

Tartrite d'or.

Tartris auri.

Tartrite de platine.

Tartris platini.

Tartrite de plomb.

Tartris plumbi.

} Tartre saturnin.

Tartrite de potasse.

Tartris potassæ.

{ Tartre soluble.

{ Tartre tartarisé.

{ Tartre de potasse.

{ Sel végétal.

Noms nouveaux.

Noms anciens.

Tartrite de potasse an- timonié. <i>Tartris potassæ stibia- tus.</i>	Tartre stibié. Tartre émétique. Tartre antimonie. Emétique.
Tartrite de potasse fer- rugineux. <i>Tartris potassæ ferru- gineus.</i>	Tartre chalibé. Tartre martial soluble.
Tartrite de potasse, sur- composé d'antimoine. <i>Tartris potassæ sti- biatus.</i>	Tartre tartarisé, tenant antimoine.
Tartrite de soude. <i>Tartris sodæ.</i>	Tartre de soude. Sel polychreste de la Ro- chelle. Sel de Seignette.
Tartrite de tungstène. <i>Tartris tunsteni.</i>	
Tartrite de zinc. <i>Tartris zinci.</i>	
Tunstate. <i>Tunstas, vis. s. m.</i>	Sel formé par la combinai- son de l'acide tunstique, avec différentes bases. Ce genre de sel n'avoit point été nommé dans la Nomenclature ancienne.
Tunstate d'alumine. <i>Tunstas aluminosus.</i>	

*Noms nouveaux.**Noms anciens.*

- Tunstate d'ammo-
niaque.
Tunstas ammoniacalis.
- Tunstate d'antimoine.
Tunstas stibii.
- Tunstate d'argent.
Tunstas argenti.
- Tunstate d'arsenic.
Tunstas arsenicalis.
- Tunstate de baryte.
Tunstas baryticus.
- Tunstate de bismuth.
Tunstas bismuthi.
- Tunstate de chaux.
Tunstas calcareus.
- Tunstate de cobalt.
Tunstas cobalti.
- Tunstate de cuivre.
Tunstas cupri.
- Tunstate d'étain.
Tunstas stanni.
- Tunstate de fer.
Tunstas ferri.
- Tunstate de magnésie.
Tunstas magnesiæ.
- Tunstate de manganèse.
Tunstas magnesi.
- Tunstate de mercure.
Tunstas hydrargiri.

Noms nouveaux. Noms anciens.

Tunstate de molybdène.

Tunstas molybdeni.

Tunstate de Nickel.

Tunstas Niccoli.

Tunstate d'or.

Tunstas auri.

Tunstate de platine.

Tunstas platini.

Tunstate de plomb.

Tunstas plumbi.

Tunstate de potasse.

Tunstas potassæ.

Tunstate de soude.

Tunstas sodæ.

Tunstate de tungstène.

Tunstas tunsteni.

Tunstate de zinc.

Tunstas zinci.

Z.

Z I N C.

R A P P O R T

SUR LA NOUVELLE NOMENCLATURE.

*EXTRAIT des Registres de l'Académie Royale
des Sciences.*

Du 13 Juin 1787.

LE tableau de la nouvelle nomenclature de chimie, qui nous a été présenté par MM. de Morveau, Lavoisier, Bertholet & de Fourcroy, est divisé en six colonnes.

P R E M I È R E C O L O N N E.

Substances non-décomposées.

La première renferme les substances qui paroissent être les plus simples, ou se rapprocher davantage de l'état de simplicité; telles sont la lumière, la matière de la chaleur, ou le calorique, l'air vital ou l'oxigène, l'air inflammable ou l'hydrogène, l'air phlogistique ou l'azote.

Ensuite viennent les bases acidifiables ou les radicaux acides; c'est-à-dire ces substances,

qui n'étant pas acides elles-mêmes , forment pourtant les différens acides , par leur simple combinaison avec l'oxigène , ou gaz déphlogistique débarrassé du calorique , ou matière de la chaleur. A la tête de cette classe on a placé le soufre , qu'on y regarde comme un être simple , ou du moins comme un être non-décomposé & comme base de l'acide vitriolique. Suivent après les bases moins connues des acides muriatique , boracique , fluorique , succinique , acétique ; en un mot , les bases de tous les acides , tirés successivement des trois règnes. Ces bases sont désignées dans le tableau , par l'expression générique de *radical* : ainsi radical sulfurique , muriatique , acétique , phosphorique , lactique , &c.

On distingue dans cette classe , celles de ces bases qui sont plus connues , d'avec celles qu'on n'a pu jusqu'ici décomposer , ou dont on n'a pas pu retenir les principes ; tels sont l'azote , le carbone , le soufre & le phosphore.

Dans cette première colonne , sont encore placés les demi-métaux & les métaux , comme substances simples ; les cinq terres désignées sous les noms de *silice* , d'*alumine* , de *baryte* , de *chaux* & de *magnésie* ; enfin les trois alkalis , la *potasse* , la *soude* & l'*ammoniaque* , ou alkali volatil.

DEUXIÈME COLONNE.

Les substances de la première colonne, mises à l'état de gaz par le calorique.

La lumière ou le calorique combiné avec l'oxygène, avec l'hydrogène, l'azote & l'ammoniaque, concourt à les mettre en état de gaz, & forme ainsi l'air vital, l'air inflammable, l'air phlogistique & le gaz alkalin. C'est cette combinaison qui est représentée dans la seconde colonne.

TROISIÈME COLONNE.

Les substances précédentes, unies à l'oxygène formant les acides.

Les différentes substances contenues dans la première colonne, combinées avec l'oxygène, forment tous les acides, auxquels on a donné dans cet état un nom générique, dont la terminaison est toujours la même; ainsi on dit acide vitriolique ou sulfurique, qu'on distingue de l'acide sulfureux, qui contient une moins grande quantité d'oxygène, & par conséquent une plus grande quantité de soufre; l'acide nitrique, l'acide muriatique, l'acétique, l'oxalique, le sébacique, &c. Ensuite viennent les chaux métalliques, qu'on désigne par le nom générique d'oxides; oxide d'arsenic ou chaux d'arsenic

d'arsenic, oxide d'antimoine, de bismuth, d'argent, d'or, &c. & c'est à cet ordre, très-étendu, de combinaisons, qu'on a consacré la troisième colonne.

QUATRIÈME COLONNE.

Ces mêmes substances oxigénées & devenues gazeuses.

Dans la quatrième, sont placées celles de ces mêmes substances ainsi oxigénées, c'est-à-dire combinées avec l'oxigène ou base de l'air vital, devenues acides, & qui sont passées à l'état de gaz; elles sont en petit nombre, eu égard à la quantité d'acides, qui remplit la troisième colonne: tels sont le gaz nitreux, le gaz muriatique, le gaz acide carbonique ou l'air fixe, le gaz sulfureux & le gaz fluorique.

Nous ferons observer que, lorsqu'un acide ou une chaux métallique prennent un excès d'oxigène, on a joint à l'expression qui les désigne, l'épithète d'oxigéné; ainsi on dit acide muriatique oxigéné, oxide d'arsenic, ou chaux d'arsenic; l'oxide d'arsenic oxigéné prendra le nom d'acide arsenique, & de même acide molybdique, acide tunstique.

CINQUIÈME COLONNE.

Les mêmes substances oxigénées avec leurs bases.

Dans la cinquième colonne on a rangé les combinaisons qui résultent de ces substances oxigénées, combinées avec diverses bases, soit alkalines, soit terreuses, soit métalliques, auxquelles on a donné des noms caractérisés par des terminaisons différentes, mais communes aux substances de même espèce. La terminaison en *ate* indique la combinaison parfaite & complète; ainsi sulfate de potasse, de soude, de chaux, &c. désignent le tartre vitriolé, le vitriol de soude, la sélénite, &c. La terminaison en *ite* au contraire, marque ces mêmes combinaisons avec les acides dans un état moins oxigéné; ainsi le nitrite de potasse fera la potasse saturée de gaz nitreux; le sulfite de potasse, la potasse saturée de gaz vitriolique; l'acétite de potasse fera la terre foliée ordinaire, & l'acétate, la combinaison de potasse avec le vinaigre radical. D'après cette règle, on a fait aussi arseniate de potasse, de soude, pour exprimer l'acide arsenical, saturé de ces deux bases.

S I X I È M E C O L O N N E.

Les premières substances combinées dans leur premier état de simplicité.

Enfin la sixième colonne représente les premières substances combinées dans leur premier état de simplicité, sans être portées à l'état d'acide; ainsi le charbon combiné avec le fer, ou la plumbagine, se nomme carbure de fer; l'union du soufre avec les différentes substances métalliques, est désignée par le mot de sulfure; sulfure de fer, de plomb, d'argent, d'antimoine, exprimeront la pyrite martiale, la galène, la mine d'argent vitreuse, l'antimoine, &c. les sulfures de potasse, de soude, exprimeront les foyes de soufre alkalis; le gaz hydrogène sulfuré, le gaz hépatique, &c. Il en sera de même du phosphore uni au fer, ce sera le phosphore de fer ou la syderite, au cuivre, le phosphore de cuivre, au plomb, le phosphore de plomb; enfin le gaz hydrogène phosphorifié, désigne le gaz phosphorique.

On trouve à la fin un appendix, contenant les nouvelles dénominations appropriées à diverses substances plus composées, & qui se combinent sans décomposition; telles sont en-

tr'autres, le muqueux pour le mucilage, le gluten pour la matière glutineuse, l'huile fixe & volatile pour l'huile grasse & l'huile essentielle, l'arome pour la partie aromatique, & l'alkool pour l'esprit-de-vin.

Nous n'entreprendrons point de discuter le nombre infini d'objets qui forment l'ensemble du tableau de la Nomenclature méthodique : nous nous permettrons seulement quelques réflexions. Cette théorie nouvelle, ce tableau, sont l'ouvrage de quatre hommes justement célèbres dans les sciences, & qui s'en occupent depuis long-temps ; ils ne l'ont formé qu'après avoir bien comparé sans doute, les bases de la théorie ancienne avec les bases de la théorie nouvelle ; ils fondent celles-ci sur des expériences belles, imposantes ; mais quelle théorie dut jamais sa naissance à des hommes doués de plus de génie, à un travail plus soutenu, plus opiniâtre ? Quelle autre réunit jamais les savans par un concert de plus belles expériences, par une masse de faits plus brillans, que la doctrine du phlogistique ? Cet objet mérite donc la plus grande attention, il demande également le concours du temps, des expériences & des réflexions calmes & tranquilles des physiciens & des chimistes, pour être bien discuté, bien

apprécié , bien jugé ; & ce jugement n'est pas l'affaire d'un jour , parce que ce n'est pas en un jour qu'on renversera les idées reçues dans une science , qui marche déjà d'un pas si rapide , qui a déjà fait tant de progrès , qui s'est liée à la physique par des nœuds si ferrés , & qui , telle qu'elle est , s'exprime depuis un demi-siècle , avec une merveilleuse clarté. Ce n'est pas encore en un jour qu'on réforme , qu'on anéantit presque une langue déjà entendue , déjà répandue , familière même dans toute l'Europe , & qu'on lui en substitue une nouvelle d'après des étimologies , ou étrangères à son génie , ou prises souvent dans une langue ancienne , déjà presque ignorée des savans , & dans laquelle il ne peut y avoir ni trace , ni notion quelconque des choses , ni des idées qu'on doit leur faire signifier.

La théorie ancienne qu'on attaque aujourd'hui , est incomplète sans doute ; mais celle qu'on lui substitue n'a-t-elle pas ses embarras , ses difficultés ? Dans l'ancienne , nombre de phénomènes s'expliquent comme on peut , à l'aide du phlogistique ; c'est avec le concours de l'eau , de la terre , de l'air & du feu , suivant les ordres différens & abstraits de mixtion , de composition , de surcomposition & d'aggrégation , que

se forment les acides , les alkalis , les substances métalliques , &c. Dans la nouvelle , c'est l'oxigène réuni aux bases acidifiables , qui forme ces mêmes acides ; mais qui nous dira ce que c'est que l'oxigène ? ce que c'est que le radical acide ? Dans l'ancienne , le soufre est l'acide vitriolique surchargé , neutralisé par le principe de l'inflammabilité : dans la nouvelle au contraire le soufre est un être simple. Dans la première , lorsque le soufre brûle , c'est le phlogistique , la matière du feu , qui se dégage , & l'acide vitriolique absorbe l'eau de l'atmosphère. Dans la nouvelle au contraire , c'est l'air qui brûle , c'est l'air pur qui se décompose , son calorique se met en liberté , & sa base , l'oxigène , s'unit au soufre , matière simple , pourtant absolument passive , & soudain il en résulte un nouvel être éminemment caustique , l'acide vitriolique. Dans l'ancienne la causticité de l'acide est enchaînée par le phlogistique qui le sature ; dans la nouvelle c'est l'oxigène , qui convertit en un acide puissant le soufre , auquel il est combiné. Est-il donc plus naturel , est-il moins contre l'ordre des choses , contre l'analogie , de regarder le soufre , le phosphore , comme des êtres simples , que l'air vital ? ou plutôt n'est-il pas plus vrai qu'ils soient composés tous deux ? Et dans cette

circonstance-ci, lorsque le soufre & le phosphore brûlent, qu'il se dégage, nous ne disons pas de la lumière, nous ne disons pas de la chaleur, mais même du feu, quels sont les élémens de la flamme que ces êtres simples produisent? l'oxigène & l'hydrogène s'y trouvent-ils réunis? d'où vient l'hydrogène? & d'où vient cette eau qui s'y montre après la combustion, si l'hydrogène n'y est pour rien?

Dans l'ancienne théorie, l'acide sulfureux est l'acide vitriolique dégagé d'une partie du phlogistique, qui le constituoit soufre & mis dans un nouvel état de combinaison avec ce même phlogistique & avec l'eau de l'atmosphère. Dans la nouvelle théorie au contraire, l'acide sulfureux n'est que le soufre uni à une portion d'oxigène. Mais est-ce une combinaison d'acide vitriolique & de soufre franche? ou bien l'acide vitriolique n'y est-il encore, s'il est permis de le dire, que dans un état embrionné? Dans le premier cas, on peut demander ce que c'est que le phlogistique qui rend concret, solide, inodore & insipide, l'acide vitriolique dans le soufre, tandis qu'en changeant de forme, en perdant de sa quantité & avec le concours de l'eau, il devient l'être le plus volatil, le plus suffoquant, dans l'acide sulfureux? Mais dans

Le second cas, qu'est-ce que c'est aussi que cet oxigène, base de l'air vital, qui s'unissant à un être simple, le soufre, forme l'acide vitriolique, tandis qu'une très-petite portion de ce même oxigène, uni à ce même soufre, en fait un être gazeux, un être si volatil, en un mot, encore l'acide sulfureux ?

S'il n'est pas aisé de renoncer ainsi à tous les principes de son éducation, il est plus difficile encore, il nous semble, d'admettre brusquement qu'une foule d'êtres, que toute analogie dans l'ordre physique semble indiquer, comme étant plus ou moins composés, doivent être regardés désormais comme des substances simples, sans compter le nombre qu'on sera forcé d'en simplifier tous les jours, comme si l'on touchoit encore à l'origine des choses & aux premiers instans de la création.

La théorie nouvelle, il ne faut pas le dissimuler, a pourtant ses avantages sur l'ancienne. Elle suit de plus près la marche des principes des corps ; par exemple, ce principe vital, cet aliment de la vie & de la flamme, qui passe de l'air dans les acides, des acides dans les diverses combinaisons, l'art le retire encore de ces derniers & le fait reparoître sous sa forme première d'air vital ; elle doit ces grands avan-

tage à la précision, au calcul enfin, auxquels la perfection de nos appareils ont soumis l'analyse.

Quant à la théorie de la décomposition & de la recomposition de l'eau, les expériences qui la fondent, sont brillantes & capitales; sans doute; mais la conséquence qu'on en tire, se déduit absolument du rapport du poids des gaz avec le poids de l'eau qu'ils ont produite; il nous paroît qu'on y a trop peu d'égards à celui de la matière de la chaleur, parce que son poids ne peut pas s'apprécier. Cependant cette quantité énorme de chaleur & de lumière, qui se dégagent dans la combustion des deux airs, ne peut pas être comptée pour rien. Pourquoi cette chaleur ainsi combinée dans deux états très-différens dans l'air inflammable & dans l'air vital, ne peut-elle pas être regardée comme le dissolvant de l'eau, que leur combustion a produite? Ce qu'on fait, ce qu'on apprend chaque jour de la matière de la chaleur, les états différens de glace, de fluidité, de vapeur visible, invisible, & d'expansion aériforme, où elle fait passer successivement & journellement l'eau, ne nous menent-ils pas par la main, à admettre cette dissolution & sa précipitation? Lorsque dans un grand orage d'été,

le ciel déjà obscurci par un amas de nuages épais, sombres & entassés, une décharge subite du tonnerre rompt tout-à-coup cette combinaison, lorsqu'en un clin d'œil cet immense nuage creve, fond & couvre la terre d'un déluge d'eau ; est-ce donc là une génération ? N'est-il pas aussi naturel de penser que cette eau, dissoute d'abord & volatilisée par les chaleurs de l'été, mise ainsi dans un état d'expansion dans l'atmosphère, à l'aide de cette même chaleur & des différens états dans lesquels cette matière si active, si subtile, si légère, si avide de combinaison peut entrer, se trouve précipitée de ces combinaisons diverses par la forte décharge électrique qui se fait dans le nuage, & que nous voyons subitement produire cet effet ?

Nous n'irons pas plus loin, nous dirons seulement que lorsque nous nous sommes permis ces réflexions, nous n'avons pas plus prétendu combattre la théorie nouvelle que défendre l'ancienne. La fonction dont l'Académie nous a chargés, nous impose la loi d'examiner sans passion, de laisser à part toute affection, toute opinion particulière, & de nous mettre en garde autant contre le prestige de la nouveauté, que contre les préjugés qui naissent si naturellement

d'un long système d'études & d'une vieille habitude de voir les objets.

Nous pensons donc qu'il faut soumettre cette théorie nouvelle, ainsi que sa nomenclature, à l'épreuve du temps, au choc des expériences, au balancement des opinions qui en est la suite; enfin au jugement du public, comme au seul Tribunal d'où elles doivent & puissent ressortir. Alors ce ne sera plus une théorie, cela deviendra un enchaînement de vérités, ou une erreur. Dans le premier cas, elle donnera une base solide de plus aux connoissances humaines; dans le second elle rentrera dans l'oubli avec toutes les théories & les systèmes de physique qui l'auront précédée. Et c'est dans cette vue que nous croyons que le tableau de Nomenclature nouvelle de Chimie, avec les Mémoires qui y sont joints, peuvent être imprimés & rendus publics sous le privilège de l'Académie, de manière pourtant qu'on ne puisse pas en inférer qu'elle adopte ou qu'elle rejette la nouvelle théorie; l'Académie doit par cette impartialité qui a toujours fait la base de sa conduite, attendre l'épreuve du temps & le jugement des physiciens. Alors ce sera à elle à donner la sanction à ce que l'un & l'autre auront prononcé; à légitimer enfin dans cette nomencla-

ture, ce qu'il plaira à l'usage, à l'oreille & au génie de la langue d'en adopter.

*Tunc nova factaque nuper habebunt verba fidem : si
Græco fonte cadant parcè detorta.*

Au Louvre le 13 Juin 1787. *Signé*, BAUMÉ,
CADET, DAR CET & SAGE.

Je certifie le présent Extrait conforme à son original & au jugement de l'Académie. A Paris, ce 23 Juin 1787.

Signé, le Marquis DE CONDORCET.



M É M O I R E

*Sur de nouveaux Caractères à employer
en Chimie.*

Par MM. H A S S E N F R A T Z , Sous-Inspecteur
des Mines , & A D E T fils , Docteur-Régent
de la Faculté de Médecine de Paris.

SI depuis les découvertes des chimistes modernes , l'ancienne nomenclature de la chimie nous présentoit souvent des erreurs au lieu de vérités ; si elle se trouvoit trop circonscrite pour rendre les nouvelles idées que nous avons acquises , si en un mot elle exigeoit la réforme qu'y ont faite MM. de Morveau , Lavoisier , Bertholet , & de Fourcroy ; les caractères dont se sont servis les chimistes , n'étoient pas plus exempts de reproches que la nomenclature , & méritoient les corrections que nous prescrivoit l'état actuel de nos connoissances. Les Académiciens dont nous venons de parler

avoient senti dans leurs conférences , auxquelles ils nous avoient permis d'assister , combien il seroit essentiel de corriger les caractères ; ils ont bien voulu nous abandonner ce travail , & nous éclairer de leurs lumières. Ce n'est qu'après avoir soumis à leur jugement ce que nous avons fait sur les caractères que nous avons osé présenter à l'Académie le résultat de nos travaux.

En nous servant de caractères en chimie , nous ne devons pas nous proposer le même but que les anciens. Ceux-ci cherchoient tous les moyens de dérober leur connoissance aux yeux du vulgaire ; nous devons faire au contraire tous nos efforts pour les répandre. Il doit en être des caractères chimiques s'ils deviennent uniformes chez tous les chimistes , comme de l'écriture de quelques peuples , tels que les habitans de la Chine , du Tongking & du Japon. Quoique dans leur langage ils se servent de sons différens pour rendre leurs idées , ils ont cependant

un signe commun pour les exprimer, de manière que la diversité de leur langage ne les empêche pas d'entendre ce qu'ils écrivent, & de se communiquer par ce moyen les nouvelles combinaisons d'idées qui leur surviennent. Il doit en être comme des caractères de l'algèbre, qui désignant les opérations de l'esprit, nécessaires dans cette science, facilitent aux géomètres de tous les pays les moyens de s'entendre.

Cette considération suffit pour faire voir combien il est nécessaire d'avoir en chimie des caractères qui soient communs à tous les chimistes. Nous n'entrerons pas dans de plus longs détails pour le prouver, & nous nous contenterons de chercher de quelle manière doivent être faits les caractères chimiques, pour pouvoir subvenir à tous les besoins de la science, dans l'état où elle se trouve aujourd'hui.

On peut considérer la chimie comme une science qui nous apprend quel est dans un composé, le nombre, la nature, le rapport des substances regardées comme

simples , & quelle est l'action réciproque qu'exercent les unes sur les autres les substances simples ou composées.

Il suit delà que les caractères chimiques devroient exprimer le nombre , la nature , le rapport de quantité des substances simples qui forment un mixte par leur réunion , & indiquer en même-temps de quelle manière ces diverses substances agissent les unes sur les autres ; mais nous ne pouvons pas espérer de donner encore aux caractères chimiques ce dernier degré de perfection. Nous n'avons pas assez de lumière sur l'action réciproque des différens corps , pour peindre les effets de cette action des corps à l'aide de nos caractères ; d'après cela nous sommes obligés de nous borner à la solution du problème suivant : *étant donné le nombre des substances simples connues , & en outre les rapports principaux qu'elles ont entr'elles , quelle sorte de caractères leur donnera-t-on , afin que combinés les uns avec les autres , ils puissent former des caractères*

caractères composés qui indiquent le nombre & la nature des substances simples qui entreroient dans un mixte ? Et quel doit être l'arrangement des caractères simples qui forment le caractère composé , de manière que les chimistes puissent à l'inspection du caractère d'un mixte , déterminer le rapport de quantité des substances simples qui le constituent ?

Avant d'indiquer la manière dont nous avons résolu ce problème , nous croyons qu'il ne fera pas inutile de rappeler à l'Académie les signes dont se sont servis les anciens chimistes , afin de lui faire voir de quel usage ils pouvoient être.

Il paroît qu'on ignore dans quel temps les chimistes ont commencé à se servir de caractères. Les recherches que nous avons entreprises sur cet objet se sont réduites à nous faire connoître d'après quelles vues les anciens avoient ordonné les signes des substances métalliques , dans la persuasion où ils étoient que les corps célestes avoient une influence sensible sur

tous les corps animés & inanimés du globe terrestre ; ils avoient distingué les métaux , en métaux solaires ou colorés , en métaux lunaires ou blancs. Les métaux de ces deux classes se subdivisoient ensuite en métaux parfaits , demi-parfaits & imparfaits ; la perfection étoit exprimée par un cercle , *fig. 1* ; la demi-perfection , si nous pouvons nous servir de ce terme , par un demi-cercle , *fig. 2* , & l'imperfection par une croix ou par un dard , *fig. 3*. Ainsi l'or qui étoit le métal solaire par excellence , étoit représenté par un cercle seul , *fig. 4* ; cette figure étoit commune aux métaux de la même classe , tels que le cuivre , *fig. 5* , le fer , *fig. 6* & l'antimoine , *fig. 7* ; mais elle se trouvoit combinée avec le signe de l'imperfection. L'argent qu'ils regardoient comme un métal lunaire demi-parfait étoit indiqué par un demi-cercle , *fig. 2* ; l'étain , *fig. 8* & le plomb , *fig. 9* , avoient aussi le demi-cercle pour signe , comme appartenant à la même classe ; mais ils étoient dif-

tingués de l'argent , par la croix ou par le dard. Enfin le mercure qui étoit un métal imparfait , tout-à-la-fois solaire & lunaire , portoit les marques distinctives de ces deux classes , & étoit désigné par un cercle surmonté d'un demi-cercle auxquels on ajoutoit une croix , *fig. 10.* Cet ordre que les anciens chimistes avoient mis dans leurs caractères , & qu'on remarque avec plaisir , quoiqu'il soit dérivé d'idées purement chimiques , fut bientôt oublié. A mesure que les chimistes découvrirent de nouvelles substances , ils leur assignèrent de nouveaux caractères , & ne consultèrent que leurs caprices , ou que des loix qu'ils émanoient de leur hypothèse favorite. Mais en introduisant de nouveaux caractères , déterminés d'après des vues différentes de celles des anciens chimistes , ils laissèrent subsister ceux dont ces derniers avoient fait usage , de manière qu'il regna dans les caractères chimiques une confusion & une incohérence dont on peut avoir l'idée en voyant les

tables de caractères qu'on a employés depuis Geoffroy jusqu'à Bergman qui s'en sont servis pour leurs tables d'affinités. Ce seroit fatiguer l'Académie de détails superflus que de lui présenter les incon-
séquences qu'on remarque dans les différentes tables de caractères ; aussi nous nous bornerons à faire voir celles qui sont répandues dans les tables de signes chimiques, les plus nouvelles, c'est-à-dire dans celles de Bergman. Ce savant chimiste a employé, comme caractères généraux, un triangle, un cercle, une espèce de couronne & une croix. La figure triangulaire modifiée de différentes manières, est le signe des quatre élémens & des substances inflammables, telles que le phosphore & le soufre ; l'espèce de couronne désigne les substances métalliques ; le cercle appartient aux sels, & avec quelques modifications, sert aussi de caractères aux alkalis ; la croix enfin n'a d'autre objet que de désigner les substances qui sont acides, *fig. II.*

Nous ne nous permettrons aucune réflexion sur ces signes généraux, & nous passerons rapidement à l'examen des caractères que Bergman a employés pour désigner les différentes substances, dont les caractères que nous venons d'énoncer indiquent les classes. On croiroit d'après ce que nous avons dit, que le caractère de la terre, en général, qui est un triangle renversé, traversé d'une ligne horizontale, doit servir, avec quelques modifications, à toutes les terres. Bergman, néanmoins, n'a employé la figure triangulaire, que pour représenter la terre siliceuse & la terre argilleuse; la chaux, *fig. 12*, la magnésie, *fig. 13*, & la terre pesante, *fig. 14*, qui ont cependant toutes les propriétés des terres dans un degré éminent, sont représentées chacune par un signe, qui n'a aucune analogie avec celui qu'il avoit affecté à la terre en général. La croix qui dans son système caractérise spécialement les acides, se trouve combinée avec les signes d'une infinité de substances

qui sont bien éloignées d'avoir les propriétés acides, tels que la chaux, *fig. 12*, le cuivre, *fig. 5*, l'étain, *fig. 8*, le plomb, *fig. 9*, le soufre, *fig. 15*, l'antimoine, *fig. 7*, la gomme, *fig. 16*, le mercure, *fig. 10*. Bergman n'a point fait usage, en outre pour désigner les substances métalliques, du caractère qu'il avoit employé pour les représenter en général. Il leur a donné pour signes caractéristiques, des croix, des cercles & des demi-cercles; mais le cercle étoit réservé à la classe des sels. Avoit-il l'intention de rapprocher les métaux des substances salines? Ce seroit faire injure à la mémoire du savant professeur d'Upsal, que de supposer qu'il ait pu avoir une idée aussi bizarre. On seroit tenté de croire en poursuivant l'examen de son tableau, qu'il existe une analogie entre la chaux & les oxides; en effet lorsqu'il a voulu représenter un métal à l'état d'oxide, il a toujours joint à son caractère celui de la chaux.

Il est aisé de voir d'après ce court examen des caractères modernes , qu'il y avoit entr'eux trop d'incohérence & de confusion , pour que nous puissions nous en servir ; aussi avons-nous pris le parti d'en former de nouveaux.

Les corps dont l'examen est l'objet de la chimie , peuvent être divisés en deux grandes classes , en simples & en composés : on entend par le mot de corps simples , ceux sur qui l'analyse n'a pu encore avoir de prise ; les corps composés au contraire sont ceux dont l'art peut unir ou désunir les principes constituans. D'après cela on voit qu'il doit exister deux grandes classes de caractères , les uns destinés à représenter les corps simples , les autres les corps composés ; mais comme ce sont les corps simples , qui forment les corps composés par leur diverses combinaisons , ces corps exigeoient des caractères qui fussent simples , & à l'aide desquels on pût rendre les caractères des corps composés. Nous es-

pérons réunir ce double avantage dans les caractères que nous avons l'honneur de présenter à l'Académie.

Les travaux des chimistes modernes nous ont appris que la classe des 54 substances simples connues jusqu'à présent pouvoit se diviser en six genres ; 1°. en substances qui paroissent entrer dans la composition du plus grand nombre des corps ; 2°. en substances alkalines & terreuses ; 3°. en substances inflammables ; 4°. en substances métalliques , qui par leurs propriétés se rapprochent du genre précédent ; 5°. en substances acidifiables , qu'on a tout lieu de soupçonner formées de plusieurs principes , & dont la décomposition peut déjà se prévoir ; telles sont , par exemple , les bases des acides végétaux ; 6°. enfin en substances composées , dont on ne connoît pas encore les composans. Chacun de ces genres se divise ensuite en un nombre d'espèces plus ou moins considérable.

Cette division des corps simples exi-

geoit que chaque genre eût un signe qui lui fût propre , & qui pût avec quelques modifications , être employé à désigner les espèces de ce genre ; aussi nous ne nous sommes point écartés de ce plan.

Nous avons affecté au premier genre des corps simples , une ligne droite , au deuxième un triangle , au troisième un demi-cercle , au quatrième un cercle , au cinquième un quarré , & au sixième enfin un quarré la pointe en haut. Une fois ces signes déterminés , il ne s'agissoit plus que de les varier , de manière qu'appliqués à chaque espèce ils pussent aisément la distinguer des autres. C'est ce que nous avons fait de la manière suivante.

La ligne droite qui est le caractère du premier genre , peut avoir quatre positions bien distinctes ; elle peut être verticale , horizontale , inclinée de droite à gauche , ou de gauche à droite. Mais en ondant la ligne droite , & plaçant cette ligne dans les mêmes positions où peut se trouver la ligne droite , on obtient

à l'aide de cette ligne seulement huit caractères parfaitement distincts, *fig. 17*, les uns des autres : or comme nous n'avons que quatre espèces du premier genre de connues ; savoir la lumière, le calorique, l'oxigène & l'azote, il reste quatre signes que les chimistes pourroient employer, s'il arrivoit qu'ils découvrirent quelques nouvelles espèces de corps du premier genre des substances simples.

Le demi-cercle qui sert à désigner les substances inflammables, a de même que la ligne droite, quatre positions absolument différentes. Il peut être ouvert en haut ou en bas, & à droite ou à gauche, *fig. 18* ; ces quatre positions du demi-cercle, nous ont fourni des caractères pour les quatre espèces de corps du second genre ; mais comme on peut doubler ce demi-cercle, & former par ce moyen un caractère assez simple, le placer dans des positions semblables à celles du demi-cercle, *fig. 19*, il s'ensuit qu'il reste encore quatre caractères, dont on

pourra faire usage, s'il se présente des corps du genre des substances inflammables.

Le triangle que nous avons employé pour servir de signe caractéristique aux substances alkales & terreuses, ne nous présentait que deux positions différentes; il ne peut avoir sa pointe qu'en haut ou en bas; il falloit donc trouver un moyen de former des caractères pour toutes les substances terreuses à l'aide de ces deux positions de triangle: c'est ce que nous avons fait en affectant le triangle dont la pointe est en haut, aux alkalis, & le triangle renversé, aux terres, & en inscrivant dans ce triangle, qui doit indiquer chaque espèce d'alkali ou de terre, la première lettre du nom latin de cette substance. Ainsi, par exemple, la potasse est représentée par un triangle dont la pointe est en haut, au milieu duquel se trouve un P; ainsi la chaux est désignée par un triangle renversé, qui renferme un C entre ses côtés.

La figure circulaire que nous avons prise pour distinguer les substances métalliques , ou le quatrième genre , présentoit pour ses modifications les mêmes difficultés que le triangle. Nous les avons vaincues de la même manière , en inférant dans chacun des cercles destinés à désigner chacune des espèces de ce genre , la lettre initiale du nom latin de ces substances métalliques , ayant soin cependant de représenter l'or par un cercle au milieu duquel se trouve un point , afin de conserver l'ancien caractère ; nous nous sommes servis de la lettre initiale latine , parce que les noms latins sont connus de tous les savans.

Nous avons modifié de la même manière le quarré que nous avons adopté pour le cinquième genre , ou celui qui renferme les substances acidifiables , qu'on soupçonne formées de plusieurs principes , & dont la décomposition peut déjà se prévoir ; chaque quarré porte entre ses côtés la première lettre du nom latin de

la substance qu'il doit désigner. Il en est de même du quaré la pointe en haut , employé pour désigner les mixtes non-décomposés. Avant de distinguer nos triangles par des lettres , nous nous étions servis de lignes & de points. Les lignes ayant déjà une signification déterminée , les caractères où il s'en trouvoit avoient l'air de composés ; les points étoient une distinction trop minutieuse , & difficile à retenir ; ces deux inconvéniens nous ont fait adopter les lettres , d'autant plus que se servant de lettres , on n'éprouve aucun embarras. Il s'est trouvé dans l'exécution de notre projet à l'aide des lettres , un léger obstacle que nous avons surmonté aisément ; il arrive souvent que deux substances d'un même genre se trouvent avoir la même lettre initiale. On les distingue aisément l'une de l'autre , en inscrivant dans la figure qui doit servir à désigner une substance , la lettre initiale du nom de cette substance , & dans l'autre figure , la lettre initiale du nom de la se-

conde substance unie à la consonne , qui établit le plus de différence entre les deux noms. Ainsi , par exemple , l'argent qui commence par un A , comme l'arsenic , est représenté par un cercle , au milieu duquel est un A , tandis que le signe de l'arsenic est un cercle qui renferme un A & une S liés ensemble.

Nous terminerons ce premier Mémoire par le tableau des caractères des substances simples que nous avons l'honneur de présenter à l'Académie. Nous nous proposons de déterminer dans un second la manière dont on peut parvenir à la solution du problème que nous avons énoncé dans ce Mémoire.



II^e M É M O I R E

Sur de nouveaux Caractères à employer en Chimie, & l'arrangement que doivent avoir ces nouveaux Caractères, afin de leur faire exprimer le rapport de quantité des substances simples contenues dans les mixtes.

Par MM. HASSENFRAZ, Sous-Inspecteur des Mines, & ADET, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine, à Paris.

Nous avons déterminé dans notre premier Mémoire les caractères des substances simples, il ne s'agit plus que d'indiquer les loix d'après lesquelles on doit former les caractères des mixtes, pour parvenir à la solution complète du problème que nous nous étions proposé.

Les composés résultans de la combinaison des substances simples, leurs caractères, comme nous l'avons déjà dit, doivent aussi résulter de la réunion des

lignes de ces mêmes substances simples. Ainsi la première loi qu'il faudra suivre, pour former les caractères des mixtes, est de lier ensemble les caractères des substances simples, deux à deux pour représenter des composés de deux substances, trois à trois pour représenter un mixte que produit la réunion de trois substances simples, quatre à quatre pour exprimer les substances qui résultent de la combinaison de quatre substances simples; d'où l'on voit que les caractères des mixtes feront d'autant plus composés, qu'il y aura plus de principes qui concourront à les former.

On n'auroit point pour la formation des caractères composés d'autres loix à suivre que celles que nous venons d'indiquer, si le rapport de quantité étoit toujours le même entre les principes d'un mixte, & si par conséquent ce mixte se présentoit constamment dans le même état & avec les mêmes propriétés; mais nous savons que quoique deux substances puissent
avoir

avoir un point de saturation réciproque , il existe cependant pour elles des combinaisons en diverses proportions , où elles forment des composés sensiblement différents de celui qui résulte de leur réunion après leur saturation réciproque. Ainsi une masse considérable de soufre , par exemple , vaporisée dans une petite quantité de gaz oxigène , produit un oxide de soufre , ou une combinaison de soufre & d'oxigène , qui n'a aucun caractère des acides (1). Si à cette combinaison on ajoute une nouvelle quantité d'oxigène , on a un composé acide qui n'est autre chose que de l'acide sulfureux ; & ce même acide sulfureux se change bientôt en acide sulfurique , si on lui fournit tout l'oxigène qui lui est nécessaire pour passer à ce dernier état. On voit donc delà que le soufre & l'oxigène unis ensemble , ont des manières d'être bien différentes suivant leurs diverses proportions de combinaisons. D'ou il suit

(1) Voyez Ludbok , *Dissertatio de Principio formibili* , pag. 43.

qu'à l'aide des deux caractères qui , liés ensemble représentent la combinaison de l'oxigène & du soufre , il faut exprimer les trois états dans lesquels cette combinaison peut se trouver.

On y parvient en faisant varier les positions respectives des signes de l'oxigène & du soufre.

Deux caractères liés ensemble (il est nécessaire que les caractères des composés le soient , pour qu'on ne confonde pas les caractères de deux composés qui seroient voisins), deux caractères liés ensemble peuvent avoir huit positions différentes : savoir deux horizontales , deux verticales , deux obliques à droite , & deux obliques à gauche. Ainsi ces deux caractères , *fig. 20* , peuvent être combinés comme on le voit *fig. 21*. Mais les positions obliques ne présentent point de distinctions assez frappantes , & pourroient souvent occasionner quelque confusion dans une suite de caractères , s'ils n'étoient pas bien faits. Nous avons donc rejeté ces quatre positions

obliques ; il ne nous restoit plus que quatre positions dont nous pussions faire usage : savoir deux horizontales & deux verticales ; mais dans les composés de deux substances , peu importe qu'une des deux substances soit placée à droite ou à gauche (1). Ainsi les deux positions horizontales se réduisent donc à une seule ; d'où il suit que les deux caractères dont il est question n'auront que trois positions ; savoir une horizontale & deux verticales ; la position des deux caractères sur une même ligne horizontale indiquera que la satu-

(1) Il n'en seroit pas de même dans les composés de plusieurs corps , car si les affinités des corps les uns pour les autres , étoient bien déterminées , on pourroit représenter dans un composé où il y auroit plusieurs principes , le degré de tendance qu'auroit un de ses principes pour les autres , en avançant les caractères de ceux-ci d'autant plus sur la gauche , qu'ils auroient moins d'affinité pour le principe mentionné. Si , par exemple , on avoit une combinaison d'acide sulfurique , de potasse & de fer , telle qu'il existât une saturation réciproque entre ces corps , on pourroit indiquer que l'acide sulfurique a plus d'attraction pour la potasse que pour le fer , en écrivant la combinaison dont il est question , comme il est représenté , *fig. 22.*

ration est réciproque, qu'il y a égalité de proportions entre les principes du mixte qu'ils représentent ; ses positions verticales au contraire exprimeront qu'il n'existe point de saturation réciproque ou d'égalité de proportions entre les composans du mixte, de manière que le caractère qui sera inférieur nous fera connoître que la substance qu'il désigne est en excès sur l'autre. Eclaircissions ceci par un exemple.

Supposons que nous ayons une combinaison de soufre & de potasse ou alkali végétal ; il peut arriver que dans un cas, le soufre & la potasse soient réciproquement saturés, & que dans un autre cas, un des deux principes de l'hépar ou du sulfure de potasse se trouve en excès sur l'autre, il est aisé d'après nos loix de déterminer ces trois états. En effet le signe de la potasse étant *fig. 23*, celui du soufre *fig. 24* ; on exprimera la combinaison du soufre & de la potasse où il y a saturation réciproque *fig. 25* ; la combinaison de soufre & de potasse où le

soufre est en excès, sera indiquée par la *fig. 26*, & enfin la combinaison de soufre & de potasse, où cette dernière substance prédomine, aura le caractère représenté *fig. 27*.

Cette loi sera la même pour tous les mixtes, quelle que soit leur nature. Nous ferons cependant obligés d'y déroger dans les deux cas que nous allons exposer.

La chaleur suivant son degré d'intensité fait varier l'état des corps : on fait qu'en raison de la quantité de calorique, avec laquelle les corps sont combinés, ils sont ou solides, ou liquides, ou aéri-formes. On peut donc considérer la combinaison du calorique avec les différens corps dans trois états bien distincts ; mais comme tous les corps de la nature sont toujours unis avec une portion quelconque de calorique, nous sommes convenus pour ne pas trop répéter le signe qui indique le calorique, de l'exclure toutes les fois que nous voudrions indiquer un corps à l'état solide, & de ne l'employer que pour

désigner la liquidité ou la fluidité élastique ; ayant soin , d'après la loi que nous avons posée plus haut , de mettre le signe du calorique au-dessus du signe des corps , quand nous voudrons représenter l'état de liquidité , & au-dessous quand nous voudrons indiquer la fluidité élastique. Ainsi , par exemple , le signe du plomb étant *fig. 28* , & celui du calorique *fig. 29* , le plomb à l'état solide sera *fig. 28* , à l'état liquide *fig. 30* , & à l'état de fluide élastique *fig. 31* , le calorique fera donc exception à la loi générale , & n'aura dans ses combinaisons que deux positions au lieu de trois. Voyez le deuxième Tableau.

L'oxigène dans son union avec les substances acidifiables , peut former la seconde exception à la loi générale. En effet , l'oxigène uni aux diverses substances acidifiables en différentes proportions , donne naissance à des composés dont les propriétés sont trop marquées pour qu'on puisse les confondre. On le voit produire

1°. des oxides , 2°. des acides où la base acidifiable prédomine , 3°. des acides où il y a faturation réciproque ; 4°. enfin s'il se combine de nouveau avec un acide dont les deux principes font réciproquement faturés , il produit un composé qui ne paroît plus jouir des propriétés caractéristiques des acides , mais alors les liens qui le retiennent dans cette nouvelle combinaison font si foibles que l'action de quelques rayons de lumière suffit pour le mettre en liberté & lui rendre la forme élastique. Ce dernier produit des combinaisons de l'oxigène , n'est bien connu que dans l'acide muriatique oxigéné , tandis que l'oxide de soufre , l'acide sulfureux & l'acide sulfurique nous présentent des exemples des autres composés dont nous venons de parler. L'oxigène , néanmoins dans ses combinaisons avec l'azote paroît offrir les quatre composés dont il vient d'être question. Le gaz nitreux , ou l'*oxide d'azote* est la combinaison de l'oxigène & de l'azote où les propriétés acides ne font

point encore développées. L'acide nitreux qui laisse dégager du gaz nitreux, est la combinaison de l'oxigène & du gaz azotique, où la base acidifiable est en surabondance. L'acide nitrique qui est blanc, & qui ne laisse point dégager de gaz nitreux, quand on l'unit avec l'eau, est la combinaison d'azote & d'oxigène, où il y a saturation réciproque; & l'espèce d'acide nitrique, que M. Monge nous a dit avoir obtenu paroît être l'acide nitrique oxigéné. Or, puisque l'oxigène uni à une substance acidifiable, peut former dans quelques cas quatre composés bien distincts, le caractère de l'oxigène doit donc avoir quatre positions différentes; nous lui avons donné ces quatre positions en plaçant au haut du signe de la base acidifiable, le caractère de l'oxigène, pour indiquer la combinaison qui n'est point acide; au milieu du caractère de la base acidifiable, pour exprimer la combinaison où la base acidifiable prédomine; au bas du caractère de la base acidifiable, pour indiquer

la combinaison où il y a saturation réciproque entre les deux principes , & enfin en le plaçant au bas du caractère de la base acidifiable , & en le détachant un peu , pour faire voir que l'oxigène est en surabondance dans le composé dont il est question , & qu'il faut peu de forces pour l'en dégager. Ainsi , si on vouloit désigner les combinaisons de l'oxigène & de l'azote , le caractère de l'azote étant *fig. 32* , celui de l'oxigène *fig. 33* , la base du gaz nitreux sera *fig. 34* , celle de l'acide nitreux *fig. 35* , celle de l'acide nitrique *fig. 36* , & celle de l'acide nitrique oxigéné *fig. 37*.

Il est probable que plusieurs des acides végétaux que l'on n'a pu encore décomposer d'une manière assez exacte pour connaître les rapports de leurs principes , ont une même base , & doivent leurs propriétés acides à l'oxigène (1) ; mais comme

(1) Cette théorie qui n'a encore été développée dans aucun Ouvrage , se trouve appuyée par des expériences qui nous sont particulières , & dont nous espérons rendre compte incessamment.

il paroît que la différence que présentent ces acides , dépend des différentes proportions qui existent entre les composants de la base acidifiable & l'oxigène , & que les proportions de l'oxigène & des principes de la base acidifiable varieront dans chacun de ces acides ; il suit de là qu'il faut pour indiquer ces diverses espèces d'acides , trouver des moyens différents de ceux que nous avons déjà mis en usage , puisqu'ils ne pourroient dans ce cas ci servir à nos besoins. Or , comme ces acides paroissent avoir pour principes du carbone , de l'hydrogène & de l'oxigène , on pourra les représenter aisément en unissant ensemble les signes de ces trois substances de la manière qui sera indiquée par leur rapport de quantité , & écrivant au-dessus du signe de l'oxigène , la lettre initiale du nom latin de l'acide. Soient , par exemple , l'acide tartareux & l'acide oxalique dont il faille donner les signes. Supposons que dans le premier il y ait dix parties de carbone , cinq d'hydrogène

& dix d'oxigène , & que dans le second il y ait neuf parties de carbone , six d'hydrogène , & dix d'oxigène , il suivroit d'après nos principes que ces deux acides doivent être écrits de même , puisque dans les deux cas , le carbone se trouve en excès sur l'hydrogène , de manière que l'acide tartareux seroit *fig. 38* , & l'acide oxalique *fig. 39*. On ne pourroit donc pas indiquer que l'hydrogène d'après notre supposition se trouve en plus grande quantité , dans l'acide oxalique que dans l'acide tartareux , & que par conséquent on doit avoir deux acides différens ; mais il est aisé de prévenir l'équivoque en écrivant , d'après ce que nous venons de dire , l'acide tartareux de la manière qu'il est représenté *fig. 40* , & l'acide oxalique *fig. 41*. Cet exemple suffit pour faire voir que si on a un jour un grand nombre d'acides dont les bases soient composées de même , on pourra par ce moyen exprimer les différentes espèces d'acides qui pourront résulter des combinaisons de ces principes ,

dans des propositions trop petites pour qu'il soit facile de les représenter d'après les loix générales que nous avons posées.

Le tableau des matières simples nous offre six caractères généraux. A l'aide des cinq premiers , nous avons fait cinquante-quatre caractères particuliers ; nous ne parlerons pas de ceux de la sixième espèce parce que les substances qu'ils représentent sont déjà trop composées. Ces cinquante-quatre caractères combinés deux à deux doivent former $\frac{54 \times 53}{2} = 1431$ combinaisons ; ce nombre multiplié par trois , car nous pouvons exprimer trois états de combinaisons , donne 4293 combinaisons deux à deux , sans y comprendre les combinaisons de l'oxigène qui peut se trouver sous quatre états.

Si d'après nos loix , deux caractères peuvent avoir trois positions , trois caractères liés ensemble sont susceptibles de treize combinaisons bien distinctes , *fig.* 42. En effet , on peut avoir une combinaison de trois caractères sur une ligne

horizontale, trois combinaisons de deux caractères unis placés au-dessus du 3^e; & enfin six combinaisons de trois caractères sur une ligne verticale. Ainsi nos cinquante-quatre caractères combinés trois

à trois produisent $\frac{54 \times 53 \times 52}{2 \times 3} = 24,804$

combinaisons; le nombre multiplié par treize qui exprime le nombre de positions que peuvent prendre ces trois caractères, donne 322,452 combinaisons différentes que peuvent donner les cinquante-quatre caractères combinés trois à trois.

Nous ne pousserons pas plus loin ce calcul, que tout le monde peut faire; c'est assez d'avoir prouvé que le système de nos caractères suffit à toutes les combinaisons connues, & à celles que nous pouvons espérer de découvrir par l'analyse.

Nous terminerons ce Mémoire en faisant un court résumé de notre travail.

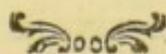
Nous avons employé six caractères généraux pour les six classes des corps

simples , ou non-décomposés ; la ligne droite sert à désigner la première classe , ou les substances qui paroissent entrer dans la composition du plus grand nombre des corps ; le triangle , les terres & les alkalis ; le demi-cercle , les substances inflammables ; le cercle , les substances métalliques ; le quarré enfin les radicaux acides qui nous sont encore inconnus & dont on espère découvrir la nature ; & le quarré la pointe en haut , les substances composées non acidifiables & dont on ne connoît point encore les composants.

En combinant ces caractères deux à deux & trois à trois , nous avons trouvé le moyen d'indiquer d'une manière constante & uniforme , tous les composés que nous connoissons , & de donner d'après nos loix générales la facilité de faire les signes des mixtes que l'art nous mettra un jour à portée de connoître.

Enfin , par la position respective des caractères d'un mixte , nous sommes par-

venus à faire connoître les rapports de quantité des substances qui concourent à sa formation. Telle est la marche que nous avons suivie , pour résoudre le problème qui se présentoit naturellement dans la formation des caractères chimiques. *Etant donné la somme des substances simples , & en outre les rapports qu'elles ont entr'elles , quelle sorte de caractères leur assignera-t-on afin que combinés les uns avec les autres , ils puissent former des caractères composés qui indiquent le nombre & la nature des substances simples qui entreroient dans un mixte , & quel doit être l'arrangement des caractères simples qui forment le caractère composé , de manière que les chimistes puissent à l'inspection du caractère d'un mixte , déterminer le rapport de quantité des substances simples qui constituent ce mixte.* Nous ferons trop heureux si l'Académie juge que nos efforts n'ont pas été tout-à-fait infructueux.



R A P P O R T

Sur les nouveaux Caractères chimiques.

*EXTRAIT des Registres de l'Académie
Royale des Sciences.*

Du 27 Juin 1787.

L'ACADÉMIE nous a chargés, M. Bertholet, M. de Fourcroy & moi, de lui rendre compte de deux mémoires qui ont été lus dans ses séances par MM. Hassenfratz & Adet, sur un nouveau système de caractères chimiques. Le plan qu'ils se sont formé & qui nous a paru très-ingénieux, consiste à exprimer par des lignes droites, toutes les substances qu'on peut, dans l'état actuel de nos connoissances, regarder comme élémentaires; à exprimer par des demi-cercles les substances combustibles acidifiables, telles que le soufre, le charbon & le phosphore; par des quarrés les substances plus composées qui combinées avec l'oxigène forment des acides; par des triangles, les alkalis & les terres; par des lozanges, les substances composées, dont l'analyse n'est point connue & qui ne sont point acidifiables; enfin par des cercles

cercles les substances métalliques. Toutes les substances premières, ainsi classées & distinguées par des caractères d'une forme très-différente, & qui ne peuvent se confondre; il ne s'agissoit plus que de distinguer les espèces, & ils y sont parvenus; pour les substances élémentaires, en faisant varier la position de la ligne droite; pour les substances combustibles simples, telles que le charbon, le soufre, le phosphore, par les différentes positions du demi-cercle, en l'ouvrant en haut ou en bas, à droite ou à gauche; enfin pour les terres, les alkalis, les métaux & les principes acidifiables, en mettant dans l'intérieur du caractère la première lettre du nom latin de chaque substance.

Le nombre des caractères primitifs que MM. Hassenfratz & Adet ont été obligés d'employer, est de cinquante-cinq, & ce nombre répond exactement à celui des substances présentées, non pas comme simples, mais comme premières relativement à l'état actuel de nos connoissances. Dans le tableau de la nouvelle nomenclature, toutes ces substances se combinent dans la nature deux à deux, trois à trois, quatre à quatre, &c. Elles se combinent dans des proportions qui varient, & c'est de ces différentes combinaisons que résulte tout l'ensemble des trois

règnes , même les corps vivans & animés. C'est de même par la réunion des signes caractéristiques des substances simples que MM. Hassenfratz & Adet composent les signes caractéristiques des substances composées ; en sorte que la réunion de leurs caractères représente fort exactement l'ordre des combinaisons connues.

Si MM. Hassenfratz & Adet n'ont pas pu indiquer avec précision dans le plan qu'ils se sont formé , la proportion des substances qui entrent dans les combinaisons , ils sont parvenus au moins à en donner une notion assez exacte , par la disposition de leurs caractères. Deux substances sont-elles combinées dans une proportion égale ou à-peu-près égale ? les deux caractères qui les expriment , sont rangés sur une même ligne horizontale. L'une des deux est-elle en excès sur l'autre ? les deux caractères sont au-dessus l'un de l'autre , & la substance la plus abondante occupe le bas.

Nous ne suivrons pas MM. Hassenfratz & Adet dans le détail de leur travail , nous nous contenterons de rapporter un exemple : nous le tirerons du soufre & de ses combinaisons.

Le soufre dans leurs tables est exprimé par un demi-cercle ouvert en haut. Veulent-ils exprimer que cette substance est fondue ? ils y

joignent le caractère du calorique & le placent au milieu du corps du caractère. Veulent-ils exprimer que le soufre est dans l'état de vapeurs ou de gaz ? le même caractère du calorique, placé plus bas, répond à cette indication.

Ils peuvent ensuite représenter le soufre acidifié, en le combinant avec le caractère de l'oxigène ; & suivant la position de ce dernier, ils peuvent désigner l'acide sulfureux, l'acide sulfurique ou vitriolique, & même l'acide sulfurique oxigéné, si toutefois cette dernière combinaison existe.

De la réunion des caractères des acides sulfureux ou sulfuriques avec différentes bases, se composent les caractères de tous les sels neutres, alkalis, terreux & métalliques, & MM. Hassenfratz & Adet expriment de même l'excès de l'acide ou de la base, par la position respective des caractères.

MM. Hassenfratz & Adet se sont attachés, dans leur travail, à n'exprimer que des faits, & à repousser toute hypothèse ; ils n'ont point admis, en conséquence, le phlogistique, dont l'existence ne leur a pas paru prouvée, & sans lequel d'ailleurs on peut expliquer les phénomènes de la chimie, & ils se sont trouvés conduits par la force même des choses, à adopter

ce qu'on nomme la *théorie nouvelle*. Comme cette doctrine est devenue la nôtre, celle de quelques chimistes très-célèbres, & celle même d'une partie de l'Académie; nous espérons qu'elle voudra bien permettre que nous profitions de cette circonstance pour la justifier à ses yeux & pour répondre aux objections par lesquelles on a prétendu la combattre. Cette discussion est d'autant plus nécessaire, elle est d'autant moins étrangère à l'objet de ce rapport, que le sort du travail de MM. Hassenfratz & Adet se trouve étroitement lié avec celui de la doctrine nouvelle.

Si on prend un corps solide, de la glace, par exemple, & qu'on l'échauffe, elle se convertira en eau, & cette eau prendra la forme de vapeurs ou de gaz, si on l'expose à une chaleur de 80 degrés. On peut dire la même chose de presque tous les corps de la nature, ils sont solides, liquides ou aériformes, suivant le degré de chaleur auquel on les expose (a). La

(a) Voyez le mémoire sur la combinaison de la matière du feu avec les fluides évaporables, & sur la formation des fluides élastiques aériformes. *Mém. acad. des Sciences*, année 1777, pag. 420. Voyez aussi même volume, pag. 595 & suiv.

phyfique moderne a même trouvé des méthodes pour mefurer avec exactitude , le rapport des quantités de chaleur néceffaire pour convertir une partie des corps folides en liquides, & ceux-ci en fluides aériformes (*a*).

En empruntant , pour exprimer ces faits , la nouvelle nomenclature que nous avons adoptée , nous dirons qu'un gaz ou fluide aériforme , est une combinaison du calorique avec une fubftance quelconque ; & en effet toutes les fois qu'il y a formation de gaz , il y a emploi de calorique ; & réciproquement toutes les fois qu'un gaz paffe à l'état folide ou fluide , la portion de calorique néceffaire pour le constituer dans l'état de gaz , reparoît & devient libre (*b*). Cet énoncé est rigoureufement vrai , quelque idée qu'on attache au mot calorique , foit qu'on le confidère comme un fluide élaftique très-fubtil , foit qu'on le regarde comme une modification (*c*).

(*a*) Voyez mémoire fur la chaleur. *Acad. des Sciences*, année 1780 , pag. 355.

(*b*) Mém. acad. 1777 , pag. 424.

(*c*) Nous ne diftinguons point ici le calorique de la lumière , quoique cette diftinction fût cependant néceffaire ; mais nous avons craint d'interrompre le fil du raifonnement par de trop longues difcuflions.

Nous ne nions pas qu'il n'existe du calorique dans les corps solides (*a*) ; prétendre le contraire, ce feroit aller contre l'évidence. Mais nous disons que le même corps contient plus de calorique dans l'état liquide, qu'il n'en contenoit dans l'état solide, & plus encore lorsqu'il est porté à l'état aériforme. Nous ne connoissons point encore d'exception à ce principe général.

Il est donc nécessaire de distinguer dans toute espèce de gaz, le calorique qui fait office de dissolvant, & la substance qui lui est unie & qui lui sert de base (*b*). L'air vital a donc sa base, & c'est à cette base que nous donnons le nom d'*oxigène*. Nous distinguons également la base du gaz inflammable, & c'est elle que nous désignons par le mot d'*hydrogène*. Nous ne dirons donc pas que l'air vital se combine avec les métaux, pour former les chaux métalliques; cette manière de nous énoncer ne feroit pas suffisamment exacte; mais nous dirons que lorsqu'un métal est élevé à un certain degré de température, lorsque ses molécules ont été

(*a*) Mém. acad. des Sciences; année 1783, p. 524 & suiv.

(*b*) Mém. acad. des Sciences, année 1777, p. 525 & suiv.

écartées jusqu'à un certain point les unes des autres par la chaleur, & que leur attraction a été suffisamment diminuée, il devient susceptible de décomposer l'air vital, d'enlever sa base, c'est-à-dire, l'oxigène, au calorique, & qu'alors ce dernier devient libre. Cette explication de ce qui se passe dans la calcination n'est point une hypothèse, c'est le résultat des faits. Il y a plus de douze ans que les preuves en ont été mises, par l'un de nous, sous les yeux de l'Académie, & qu'elles ont été vérifiées par une commission nombreuse (a). Il fut constaté alors que lorsqu'on opéroit la calcination des métaux, soit sous des cloches de verre, soit dans des vaisseaux fermés & dans des quantités connues d'air, il y avoit décomposition de l'air & que le métal se trouvoit augmenté en poids d'une quantité rigoureusement la même que celle de l'air absorbé. Depuis il a été reconnu que lorsqu'on opéroit dans de l'air vital très-pur, on pouvoit l'absorber en entier; que lorsqu'on opéroit dans des vaisseaux scellés hermétiquement, la calcination étoit limitée par la quantité d'air contenu dans les vaisseaux, mais

(a) Voyez Opuscules chimiques de M. Lavoisier, chap. V & VI, deuxième partie.

que le vaisseau lui-même n'augmentoît, ni ne diminuoit de poids pendant l'opération (*a*). Enfin on a observé que plus la calcination du métal étoit rapide, plus le dégagement du calorique étoit prompt, & que la calcination du fer, par exemple, devenoit une véritable combustion, lorsqu'on l'opéroit dans l'air vital.

Il y a de même absorption totale de l'air vital, ou plutôt de l'oxigène qui forme sa base, dans la combustion du phosphore, & le poids de l'acide phosphorique qu'on obtient, se trouve rigoureusement égal au poids du phosphore, plus à celui de l'air vital, employé dans la combustion (*b*). Le même rapport des poids s'observe dans la combustion du gaz inflammable, & de l'air vital, dans celle du charbon (*c*), &c. Dans toutes ces opérations, le calorique & la lumière, qui tenoient l'oxigène en expansion, deviennent libres, avec cette circonstance remarquable cependant, qu'il y a plus de calorique dégagé dans la combustion du gaz inflammable,

(*a*) Mém. acad. année 1774, pag. 351 & suiv.

(*b*) Voyez Opuscules chimiques de M. Lavoisier, chap. IX, pag. 327, & Mém. acad. année 1777, p. 65 & suiv.

(*c*) Mém. acad. des Sciences, année 1781, pag. 448 & 468.

que dans celle du phosphore , par la raison que les deux airs en fournissent , tandis qu'au contraire il y en a moins de dégagé dans la combustion du charbon , parce que le résultat de cette combustion étant de l'acide carbonique ou air fixe , il y a emploi de calorique pour le maintenir dans l'état aériforme.

Rien n'est supposé dans ces explications , tout est prouvé , le poids & la mesure à la main. Qu'est-il donc besoin de recourir à un principe hypothétique qu'on suppose toujours , & qu'on ne prouve jamais ; qu'on est obligé de regarder tantôt comme pesant , tantôt comme exempt de pesanteur , & auquel on est quelquefois forcé de supposer même une pesanteur négative ; qui tantôt passe , & tantôt ne passe point à travers les vaisseaux , qu'on n'ose définir rigoureusement , parce que son mérite & sa commodité consiste dans le vague même des définitions qu'on lui donne.

C'est un beau fait sans doute , observé par Stalh , que la propriété de brûler peut se transporter d'un corps dans un autre , suivant de certaines loix & de certaines affinités ; mais aujourd'hui que nous reconnoissons que la propriété de brûler n'est autre chose que la propriété qu'ont quelques substances de décom-

poser l'air vital, la grande affinité qu'elles ont pour l'oxigène; l'observation générale de Stalh se réduit à ce simple énoncé : *qu'un corps cesse d'être combustible dès que son affinité pour l'oxigène est satisfaite, dès qu'il en est saturé; mais qu'il redevient combustible, dès que l'oxigène lui a été enlevé par un autre corps qui a plus d'affinité avec ce principe.*

Un des points de la doctrine moderne, qui paroît le plus solidement établi, est la formation, la décomposition & la recomposition de l'eau; & comment seroit-il possible d'en douter, quand on voit qu'en brûlant ensemble 15 grains de gaz inflammable & 85 d'air vital, on obtient exactement 100 grains d'eau, qu'on peut par voie de décomposition, retrouver ces deux mêmes principes & dans les mêmes proportions (a)? Si on doutoit d'une vérité établie par des expériences si simples, si palpables, il n'y auroit plus rien de certain en physique; il faudroit mettre en question, si le tartre vitriolé est réellement composé d'acide vitriolique & d'alkali fixe; le sel ammoniac, d'acide marin & d'alkali volatil, &c. &c. Car les preuves

(a) Voyez Mém. acad. année 1781, p. 269 & suiv. 468 & suiv.

que nous avons de la composition de ces sels font du même genre, & elles ne font pas plus rigoureuses que celles qui établissent la composition de l'eau.

Rien peut-être ne prouve mieux l'insuffisance de la théorie ancienne, que les explications forcées qu'on a cherché à donner de ces expériences.

L'eau, dit-on, qu'on obtient, étoit dans les deux airs, dans les deux gaz qui ont servi à la combustion (a). Mais 100 grains d'air ne peuvent pas contenir 100 grains d'eau, autrement il faudroit dire que le gaz inflammable est de l'eau, que l'air vital est de l'eau & que ces deux fluides aériformes font une même chose, ce qui est contraire à l'évidence, puisqu'il est de principe que deux corps qui ont des propriétés très-différentes, ne font pas une seule & même chose.

Il est d'ailleurs un autre genre d'expériences qui détruit tout ce système d'explication; c'est la révivification des chaux métalliques dans le gaz inflammable à l'aide du verre ardent. Si l'on fait passer sous une cloche ou jarre remplie de mercure & plongée dans du mercure une

(a) Voyez ci-dessus pages 249 & 250.

pinte, c'est-à-dire deux grains de gaz inflammable (a), si on y introduit ensuite une chaux métallique, & qu'on fasse tomber dessus le foyer d'un verre ardent, le gaz inflammable est absorbé en totalité, en même-temps le métal se revivifie, & il se dépose une quantité assez considérable d'eau, tant sur les parois de la cloche ou jarre, que sur la surface du mercure. On n'a point encore déterminé par des expériences exactes, la quantité d'eau qu'on obtient dans cette opération; mais il est au moins prouvé qu'elle excède de beaucoup le poids du gaz inflammable qu'on a employé; elle ne pouvoit donc être contenue dans ce gaz, & il seroit absurde de supposer que deux grains de gaz inflammable pussent tenir huit ou dix grains, & même plus, d'eau en dissolution.

On a déduit des phénomènes qui ont lieu dans l'atmosphère un autre argument, qui n'est pas plus concluant (b) : on a observé « que » lorsque dans un orage d'été, le ciel déjà » obscurci par un amas de nuages épais, sombres & entassés, une décharge subite du » tonnerre rompt tout-à-coup cette combi-

(a) Expériences du docteur Prieslley.

(b) Voyez ci-dessus page 250.

» naïson, lorsqu'en un clin-d'œil cet immense
 » nuage crève, fond & couvre la terre d'un
 » déluge d'eau, ce n'est point là une généra-
 » tion. N'est-il pas plus naturel de penser que
 » cette eau dissoute d'abord & volatilisée par
 » les chaleurs de l'été, mise ainsi dans un
 » état d'expansion dans l'atmosphère à l'aide
 » de cette même chaleur & des différens états
 » dans lesquels cette matière si active, si su-
 » bite, si légère, si avide de combinaison,
 » peut entrer, se trouve précipitée de ces com-
 » binaisons diverses par la forte décharge élec-
 » trique, qui se fait dans le nuage & que nous
 » voyons subitement produire cet effet ». On
 infère de ces réflexions que l'eau qu'on obtient
 dans la combustion du gaz inflammable & de
 l'air vital, pourroit bien n'être, de même, que
 le dégagement de l'eau tenue en dissolution dans
 les deux airs.

C'est ici le cas de nier la conséquence & la
 parité. Dans les expériences sur la formation
 de l'eau par la combustion des deux airs, on
 obtient de l'eau poids pour poids. Il s'en faut
 bien qu'il en soit ainsi dans l'exemple que l'on
 cite; à peine dans les plus violens orages,
 tombe-t-il un pouce d'eau, & quand on sup-
 poseroit même qu'il pût en tomber beaucoup

davantage ; quand on supposeroit que l'air de l'atmosphère peut se dépouiller de la totalité de l'eau qu'il contient ; cette quantité, d'après les expériences de M. de Saussure , ne seroit encore que d'un cinquantième de son poids. Il resteroit donc dans le résultat de cette grande expérience un résidu de quarante-neuf parties sur cinquante, tandis que dans la combustion des deux airs il n'y a point de résidu , au moins s'ils sont purs , & que le poids de l'eau, comme nous l'avons dit , est exactement égal à celui des deux airs. On peut donc raisonnablement supposer que l'eau qui se dégage dans les orages , étoit tenue en dissolution dans l'air , & qu'une cause quelconque en a opéré la précipitation ; mais on ne peut pas supposer la même chose dans le second cas , parce qu'une dissolution ne peut s'opérer sans un dissolvant , & que la substance dissoute , qui est l'eau, égalant la totalité du poids, il faudroit supposer qu'il y a dans le gaz inflammable & dans l'air vital deux dissolvans de l'eau , chacun de nature différente ; que tous deux fussent exempts de poids , supposition purement gratuite qui ne cadre point avec les autres faits que nous connoissons & qu'il seroit plus difficile d'admettre que la composition de l'eau elle-même.

Ce n'est point au surplus par voie de recombinaison seulement, qu'on est parvenu à reconnoître que l'eau est une substance composée, & à déterminer la nature des principes qui entrent dans sa combinaison. On les retrouve par voie d'analyse ou de décomposition, en sorte qu'on est parvenu sur ce point au complément de la preuve chimique. Il suffit de présenter à l'eau un corps qui ait une grande affinité, soit avec l'hydrogène ou base du gaz inflammable, soit avec l'oxigène ou base de l'air vital, pour opérer la séparation des parties constitutives de l'eau; elle se décompose & celui de ses deux principes, qui n'a point été engagé dans la nouvelle combinaison, s'unit avec le calorique & se montre sous la forme de gaz (a). Les grands phénomènes de la nutrition & de l'accroissement des animaux & des végétaux, ceux des diverses espèces de fermentations, &c. nous fournissent des exemples multipliés de ces décompositions.

M. Cavendish, M. Kirvan & quelques autres ne s'accordent point entièrement avec nous sur la nature des principes constitutifs de l'eau; ils ont imaginé différentes hypothèses sur la

(a) Mém. acad. des Sciences, année 1781 p. 468.

nature & la composition du gaz inflammable, & de l'air vital. Quant à nous qui nous sommes fait une loi de ne rien conclure au-delà des faits, nous nous contentons de dire que l'eau est un composé de la base de l'air vital & de celle du gaz inflammable, d'oxigène & d'hydrogène, & en nous tenant dans ces termes, nous sommes assurés de ne point commettre une erreur.

Nous passons à la théorie de l'acidification, si toutefois on peut donner le nom de théorie à une vérité de fait & d'observation qui, par sa généralité, peut être regardée comme une loi constante de la nature. Nous ne sommes pas encore parvenus à décomposer & à recomposer tous les acides; mais au moins nous sommes assurés que l'oxigène est un principe commun, & nécessaire à la formation de tous ceux dont nous connoissons la composition. Ainsi il est de fait, & des expériences rigoureuses le prouvent, que le soufre ne peut se convertir en acide sulfurique ou vitriolique, qu'autant qu'on lui combine une fois & demie son poids de base de l'air vital ou d'oxigène, que de même le phosphore ne devient acide phosphorique & le charbon acide carbonique ou air fixe, qu'autant qu'on les combine avec deux

deux parties & demie d'oxigène, &c. Jusques-là la doctrine nouvelle de l'acidification n'est, comme l'on voit, que l'exposition d'un fait; mais lorsque de ces faits particuliers, elle tire la conséquence générale que l'oxigène est un principe commun à tous les acides, elle est déterminée à cette conséquence par l'analogie, & c'est alors que commence la théorie; mais les expériences qui se multiplient tous les jours, lui donnent une probabilité de plus en plus grande, & nous ne croyons pas que ce soit une des parties des moins importantes de la nouvelle doctrine (a).

On nous oppose que nous n'expliquons pas dans la théorie de l'acidification, comment
 « l'oxigène, base de l'air vital, en s'unissant
 » à un être simple, le soufre, forme l'acide
 » vitriolique, tandis qu'une très-petite portion
 » de ce même oxigène, uni au soufre, en fait
 » un être gazeux, un être si volatil, en un mot,
 » l'acide sulfureux (b) »? Mais explique-t-on mieux dans l'ancienne théorie comment le même phlogistique qui, dans le soufre, rend l'acide

(a) Voyez Opuscules physiques & chimiques, ch. IX. Mém. Acad. année 1776, p. 671, année 1777, p. 65 & 594, année 1778, p. 555.

(b) Voyez ci-dessus page 248.

vitriolique concret solide , inodore & infipide , rend ce même soufre éminemment volatil & d'une odeur suffoquante dans l'acide sulfureux ? D'ailleurs dans la formation des acides sulfureux & sulfuriques , ainsi que de tous ceux qui sont le résultat de la combustion , ou pour parler plus exactement , de la combinaison avec l'oxygène , nous n'expliquons pas & nous n'en avons pas la prétention ; nous prouvons que cela est ainsi , & nous le prouvons par des expériences publiées il y a plus de douze ans , répétées par un grand nombre de physiciens , & qui n'ont point été contredites. Les partisans au contraire de l'ancienne théorie ne prouvent pas , mais , pour nous servir de leurs propres expressions , *ils expliquent comme ils peuvent à l'aide du phlogistique (a)* ; puis ils ajoutent , & ce sont encore leurs propres paroles : « La théorie nouvelle , il ne faut point le dissimuler , a pour-
 » tant ses avantages sur l'ancienne , elle suit de
 » plus près la marche des principes des corps ;
 » par exemple , le principe vital , cet aliment
 » de la vie & de la flamme , qui passe de l'air
 » dans les acides , des acides dans les différentes
 » combinaisons , l'art le retire encore de ces

(a) Voyez ci-dessus page 245.

» dernières & le fait reparoître sous sa forme
 » première d'air vital; elle doit ses grands avan-
 » tages à la précision, au calcul enfin auquel
 » la perfection de nos appareils ont soumis
 » l'analyse ».

Après un aveu si formel, si propre à flatter
 notre amour-propre, nous serions tentés de ne
 rien ajouter : cependant qu'il nous soit encore
 permis d'observer que la doctrine du phlogis-
 tique, qu'on qualifie de théorie ancienne, est
 plus moderne que ce qu'on appelle théorie
 nouvelle. Ce n'est plus la théorie de Beccher
 & de Stal qu'on enseigne aujourd'hui, les dé-
 couvertes modernes ont obligé de la modifier,
 de la changer, en sorte qu'il ne reste presque
 plus rien de cet antique édifice ; de courtes
 réflexions vont le faire sentir.

Le principe introduit dans la chimie sous le
 nom de principe inflammable, de *phlogiston*,
 de *phlogistique* étoit un principe fixe, pesant,
 une véritable terre. M. Macquer dans ses der-
 nières ouvrages, a abandonné absolument ce sys-
 tème ; c'est un principe subtil, qui n'a point
 de pesanteur sensible, en un mot, c'est la lu-
 mière qu'il a désignée sous le nom de phlogis-
 tique. Ainsi M. Macquer a conservé le nom,
 sans conserver la chose, & on voit qu'il est un

des premiers qui ait abandonné la doctrine de Beccher & de Stahl.

M. Baumé a adopté une autre opinion ou plutôt une autre hypothèse, en quelque façon mitoyenne, entre celles de Stahl & de Macquer. Il regarde le phlogistique comme une combinaison du feu avec une substance terreuse. Cette combinaison peut exister suivant lui dans une infinité de proportions, & il en résulte différentes especes de phlogistiques depuis le feu pur, qui est sensiblement exempt de pesanteur, jusqu'au phlogistique le plus terreux qui est en même-temps le plus pesant. Cette doctrine est encore fort différente de celle de Beccher & de Stahl; mais on conçoit en même-temps, combien un principe, qui se prête ainsi à tout, est commode pour expliquer tout; c'est un Protée qui se présente sous toutes les formes, & qui échappe au raisonnement comme à l'expérience, au moment où l'on croit être prêt de le saisir.

M. Kirwan & quelques autres ont cru voir dans le gaz inflammable toutes les propriétés qu'on avoit attribuées avant eux au phlogistique. Ils ont, comme M. Macquer, conservé le nom sans conserver la chose; mais comme le gaz inflammable est une substance réelle, dont les propriétés sont bien connues, qui a une pesan-

teur déterminée , qui entre dans un grand nombre de combinaisons , cette hypothèse ne présentera pas les mêmes ressources à ses défenseurs , & il ne nous sera pas difficile de prouver qu'il n'existe pas de gaz inflammable , ni dans le soufre , ni dans le phosphore , ni dans le charbon pur , ni dans les métaux ; que l'air inflammable ne s'y rencontre qu'accidentellement & en raison de l'affinité qu'ont les substances combustibles les unes avec les autres , mais qu'elle n'est point essentielle à leur existence , & qu'on peut l'en séparer , sans altérer leurs propriétés constitutives.

Il est évident que toutes ces théories n'ont de commun entr'elles que le mot de phlogistique qu'elles ont conservé , & qui est en quelque façon leur terme de ralliement ; que le phlogistique des François n'est point celui des Allemands , moins encore celui des Anglois ; & que ces différentes théories , loin de pouvoir être appelées *anciennes* , sont au contraire plus modernes même que la doctrine que l'on caractérise sous le nom de *théorie nouvelle*.

Nous n'inférons point de tout ce que nous venons d'exposer , que l'Académie doive adopter ou rejeter , ni la doctrine du phlogistique , ni celle qu'on y a substituée ; nous ne croyons pas

même qu'elle doive adopter nos propres réflexions. Si l'Académie se rendoit responsable de tout ce que contiennent les rapports qui lui sont faits, il en faudroit conclure qu'elle est continuellement errante d'opinions en opinions, successivement Carthésienne & Newtonienne, persuadée avec Lémery que le feu pur est pesant, & que c'est lui qui augmente le poids des chaux métalliques, persuadée au contraire avec les disciples de Stahl, que les métaux en se calcinant, perdent de la matière du feu ou du phlogistique; on la verroit adopter avec M. l'abbé Nollet, les deux courans électriques, & avec MM. Francklin & le Roy, l'électricité positive & négative; bien plus, il faudroit en conclure que dès 1773, elle avoit adopté la doctrine que nous défendons, parce que MM. Macquer, le Roy, de Montigny & de Trudaine voulurent bien faire un rapport favorable de l'ouvrage de l'un de nous, dans lequel il en posoit les premiers fondemens. Enfin il faudroit conclure que l'Académie parle tantôt un langage & tantôt un autre; qu'elle croit à une de ses séances à l'existence du phlogistique, & qu'elle n'y croit pas à une autre; qu'elle adopte la nouvelle nomenclature & qu'elle la rejette, puisque depuis plusieurs années il lui est fait

journallement des rapports dans chacune des deux doctrines, dans chacune des deux nomenclatures, & que ces rapports ont été approuvés.

Quelqu'agréable, quelque honorable même qu'il fût pour nous de voir adopter par l'Académie la doctrine que nous professons, nous ne nous flattons pas qu'elle ait obtenu son suffrage, & nous n'avons pas eu même l'ambition de le demander. Nous savons qu'elle est un juge impartial, impassible; qu'elle applaudit aux efforts qui se font sous ses yeux, pour détruire les erreurs & les préjugés, pour étendre le domaine de la vérité; mais qu'elle est lente à prononcer. C'est dans la confiance que nous avons dans la sagesse de ses principes, que nous espérons qu'elle continuera de voir avec quelque bienveillance, une doctrine nouvelle élevée & formée dans son sein, qui a déjà coûté près de vingt ans de travaux, que la force du raisonnement & des faits a obligé plusieurs célèbres chimistes d'adopter, en faveur de laquelle un beaucoup plus grand nombre paroissent au moment de se décider.

Nous ne pouvons donc désapprouver MM. Hassenfratz & Adet, d'avoir adapté les nouveaux signes à la nouvelle nomenclature; nous n'examinerons point ici jusqu'à quel point l'u-

sage des caractères & des signes peut être utile dans la chimie ; mais nous croyons que ceux que MM. Hassenfratz & Adet proposent d'adopter, sont beaucoup préférables aux anciens, qu'ils ont le grand mérite de peindre aux yeux, non des mots, mais des faits, & de donner des idées justes des combinaisons qu'ils représentent. Leur méthode nous paroît avoir encore un avantage ; elle fixera d'avance les caractères qui devront représenter les substances qui seront découvertes, en sorte qu'il n'y aura plus d'arbitraire dans la formation des signes, & qu'une table complete de ces caractères, présentera en même-temps ce qui est fait en chimie & ce qui reste à faire.

Nous croyons donc que le travail de MM. Hassenfratz & Adet, mérite l'approbation de l'Académie, & d'être imprimé sous son privilège.

Fait à l'Académie, le 27 Juin 1787. *Signé,*
LAVOISIER, BERTHOLET, DE FOURCROY.

Je certifie cet extrait conforme à l'original & au jugement de l'Académie. Ce 27 Juin 1787.
Signé, le Marquis DE CONDORCET.

F I N.

T A B L E.

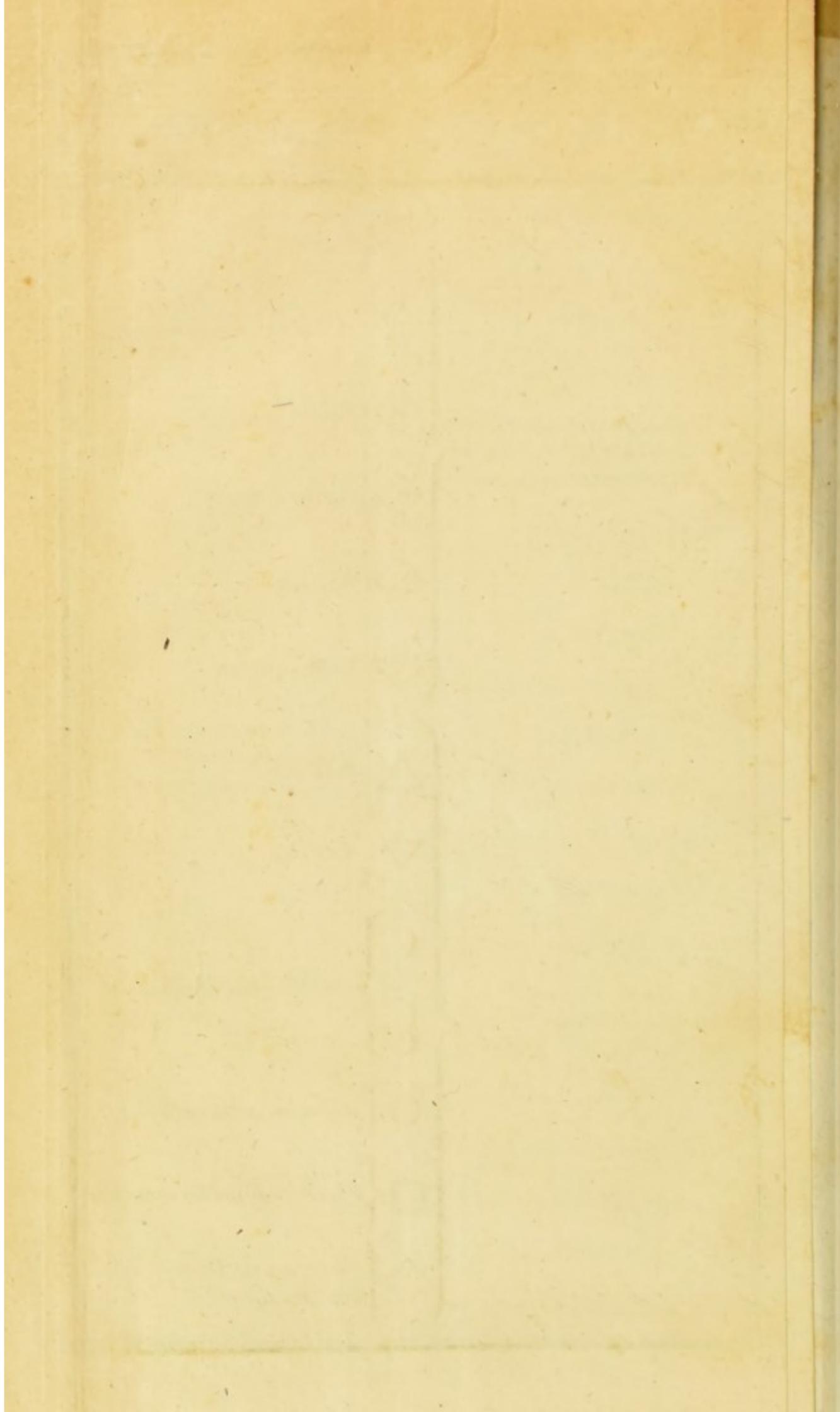
- MÉMOIRE sur la nécessité de réformer
& de perfectionner la Nomenclature de
la Chimie , lu à l'Assemblée publique
de l'Académie des Sciences du 18 Avril
1787 ; par M. Lavoisier , page 1*
- MÉMOIRE sur le développement des prin-
cipes de la Nomenclature méthodique ,
lu à l'Académie , le 2 Mai 1787 ; par
M. de Morveau , 26*
- APPENDICE contenant la Nomenclature
de quelques substances composées , qui se
combinent quelquefois à la manière des
corps simples , 70*
- MÉMOIRE pour servir à l'explication du
Tableau de Nomenclature ; par M. de
Fourcroy , 75*
- AVERTISSEMENT sur les deux Syno-
nimies , 101*
- SYNONIMIE ancienne & nouvelle , par
ordre alphabétique , 107*

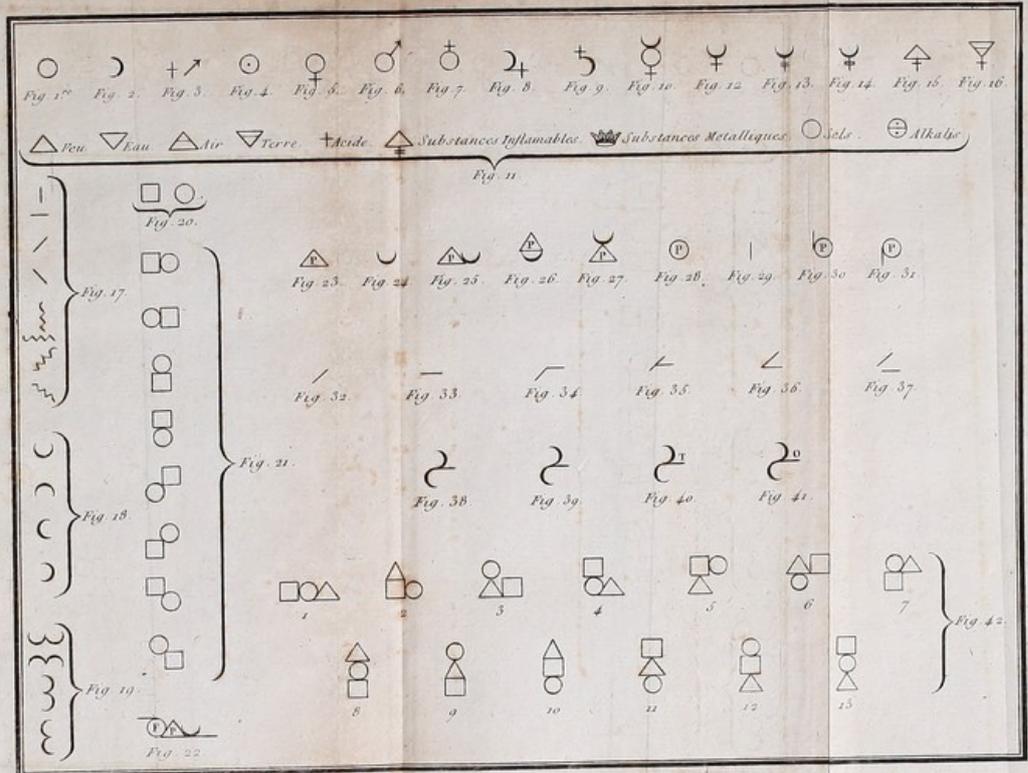
<i>DICTIONNAIRE pour la nouvelle Nomenclature chimique ,</i>	144
<i>RAPPORT sur la nouvelle Nomenclature ,</i>	238
<i>MÉMOIRE sur de nouveaux Caractères à employer en Chimie , par MM. Hassenfratz , Sous-Inspecteur des Mines , & Adet fils , Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris ,</i>	253
<i>II^e MÉMOIRE sur de nouveaux Caractères à employer en Chimie , & l'arrangement que doivent avoir ces nouveaux Caractères , afin de leur faire exprimer les rapports de quantité des substances simples contenues dans les mixtes ; par MM. Hassenfratz & Adet ,</i>	271
<i>RAPPORT sur les nouveaux Caractères chimiques ,</i>	288

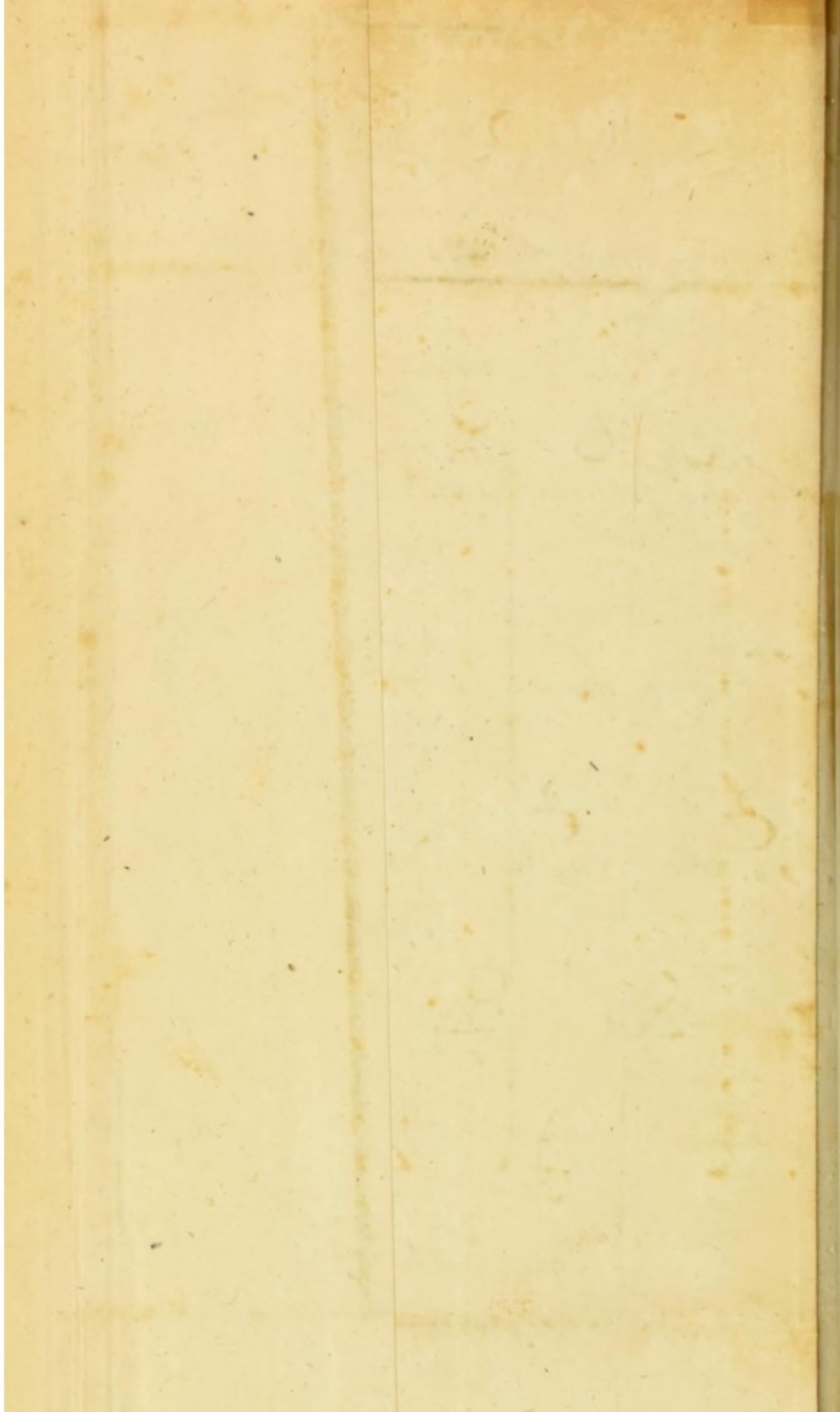
Fin de la Table.

I^{er} TABLEAU DES CARACTÈRES À EMPLOYER EN CHIMIE POUR DÉSIGNER LES SUBSTANCES SIMPLES. Par M. M. HÄBERFRATZ et ADET.

SUBSTANCES MÉTALLIQUES					
<p>Substances simples qui peuvent exister sous l'état cristallin, aux températures ordinaires de l'atmosphère, et qui, combinées dans la composition des autres, de corps, exercent une grande influence dans leurs caractères.</p> <p>Alcalis considérés encore, comme substances simples.</p> <p>Terres simples.</p> <p>Substances simples combustibles, appelées communément substances inflammables.</p>	<p>Lumière</p> <p>Calorique / chaleur</p> <p>Oxygène / gaz de l'air</p> <p>Azote / gaz de l'air fixe</p> <p>Caractères pour découvrir de nouvelles substances simples et cristallines, qui l'on en découvrirra.</p> <p>Potasse / Alcali fixe / caustique</p> <p>Soude / Alcali minéral / caustique</p> <p>Baryte / terre pesante</p> <p>Chaux</p> <p>Magnésie</p> <p>Alumine / terre</p> <p>Silice / quartz</p> <p>Hydrogène / gaz de l'air inflammable</p> <p>Carbone / ou charbon pur</p> <p>Soufre</p> <p>Phosphore</p> <p>Caractères pour découvrir de nouvelles substances inflammables, qui l'on en découvrirra.</p>	<p>Métaux réducibles par la chaleur seule.</p> <p>Métal liquide à la température ordinaire de l'atmosphère.</p> <p>Métaux malléables.</p> <p>Métaux non malléables.</p> <p>Métaux acides.</p>	<p>Platine (Pt)</p> <p>Or Aurum</p> <p>Argent Argentum</p> <p>Mercure Hydrargyrum</p> <p>Étain Stannum</p> <p>Cuivre Cuprum</p> <p>Plomb Plumbum</p> <p>Fer Ferrum</p> <p>Zinc Zincum</p> <p>Manganèse Manganium</p> <p>Nickel Niccolum</p> <p>Bismuth Bismuthum</p> <p>Antimoine Antimonium</p> <p>Cobalt Cobaltum</p> <p>Arsenic Arsenicum</p> <p>Molybdène Molybdenum</p> <p>Tungstène Tungstenum</p>	<p>Subst. Muratique</p> <p>Boracique</p> <p>Fluorique</p> <p>Suocinique</p> <p>Acétique</p> <p>Tartarique</p> <p>Pyro-tartarique</p> <p>Osalique</p> <p>Gallique</p> <p>Citrique</p> <p>Mallique</p> <p>Benzoïque</p> <p>Pyrolignique</p> <p>Pyromucique</p> <p>Camphorique</p> <p>Lactique</p> <p>Saccho-lactique</p> <p>Formique</p> <p>Prulique</p> <p>Sebacique</p> <p>Bombique</p> <p>Lithique</p>	<p>Ether</p> <p>Alcool ou Esprit de Vin</p> <p>Huile fixe</p> <p>Huile volatile</p> <p>Bitume</p> <p>le Muqueux</p> <p>Alkali</p> <p>Terres</p> <p>Substances Combustibles</p> <p>Substances Métalliques</p> <p>Métaux Acides</p> <p>Substances Composites non Acidifiables</p> <p>Substances Composites non Acidifiables</p>

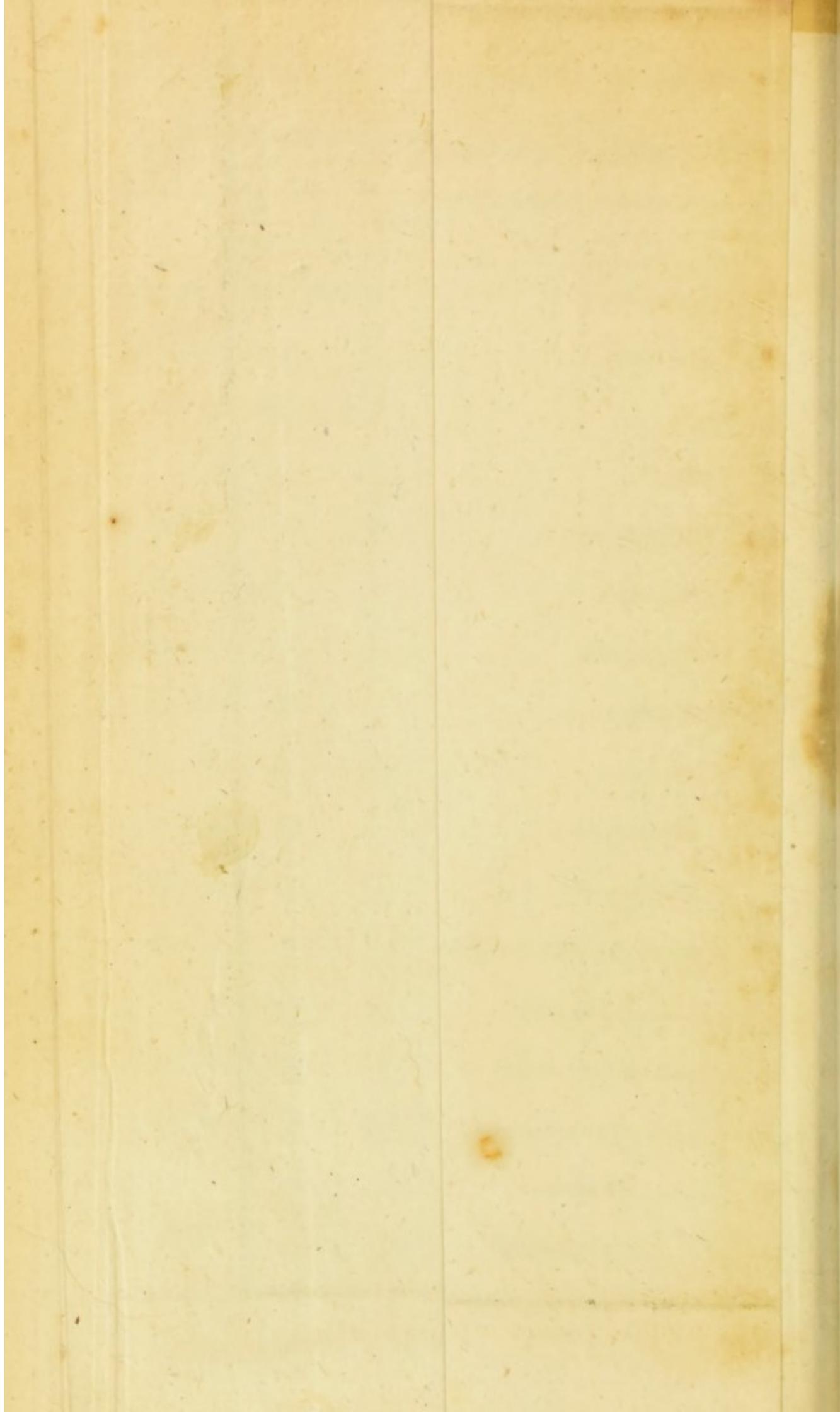






II^e. TABLEAU DES COMBINAISONS DU CALORIQUE
avec les différentes Substances Simples pour former les Trois Etats des Corps Solide, Liquide et Aeriforme.

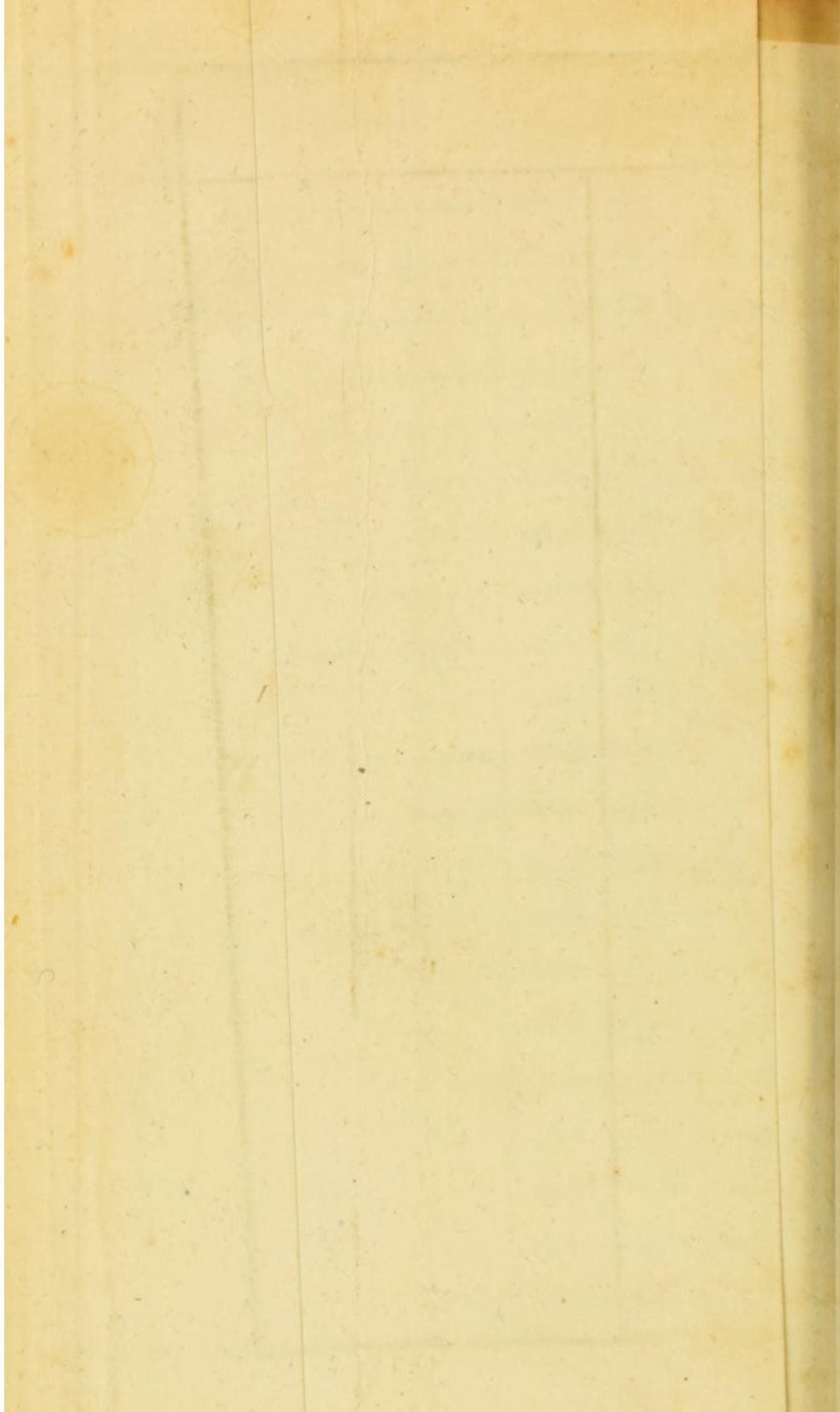
	Solide	Liquide	Aeriforme		Solide	Liquide	Aeriforme		Solide	Liquide	Aeriforme
<i>Azote</i>	/	✓	✓	<i>Cuivre</i>	C	C	C	<i>Radical Pyro-tartareux</i>	T	T	T
<i>Potasse</i>	△	△	△	<i>Plomb</i>	P	P	P	<i>— Oxalique</i>	O	O	O
<i>Soude</i>	△	△	△	<i>Fer</i>	F	F	F	<i>— Gallique</i>	G	G	G
<i>Baryte</i>	▽	▽	▽	<i>Zinc</i>	Z	Z	Z	<i>— Citrique</i>	C	C	C
<i>Chaux</i>	▽	▽	▽	<i>Manganese</i>	M	M	M	<i>— Malique</i>	M	M	M
<i>Magnésie</i>	▽	▽	▽	<i>Nickel</i>	N	N	N	<i>— Benzoïque</i>	B	B	B
<i>Alumine</i>	▽	▽	▽	<i>Bismuth</i>	B	B	B	<i>— Pyro-lignique</i>	E	E	E
<i>Silice</i>	▽	▽	▽	<i>Antimoine</i>	S _a	S _a	S _a	<i>— Camphorique</i>	C _a	C _a	C _a
<i>Hydrogène</i>	○	○	○	<i>Arsenic</i>	A	A	A	<i>— Lactique</i>	L	L	L
<i>Carbone</i>	○	○	○	<i>Molybdene</i>	M	M	M	<i>— Saccharique</i>	S	S	S
<i>Soufre</i>	○	○	○	<i>Tungstène</i>	T	T	T	<i>— Formique</i>	F	F	F
<i>Phosphore</i>	○	○	○	<i>Radical Muriatique</i>	M	M	M	<i>— Prussique</i>	P	P	P
<i>Or</i>	○	○	○	<i>— Boracique</i>	B	B	B	<i>— Sebacique</i>	S _b	S _b	S _b
<i>Platine</i>	○	○	○	<i>— Fluorique</i>	F	F	F	<i>— Bombique</i>	B _b	B _b	B _b
<i>Argent</i>	○	○	○	<i>— Succinique</i>	S	S	S	<i>— Lithique</i>	L	L	L
<i>Mercuré</i>	○	○	○	<i>— Acéteux</i>	A	A	A	<i>Ether</i>	◇	◇	◇
<i>Etain</i>	○	○	○	<i>— Tartareux</i>	T	T	T	<i>Alcool</i>	◇	◇	◇

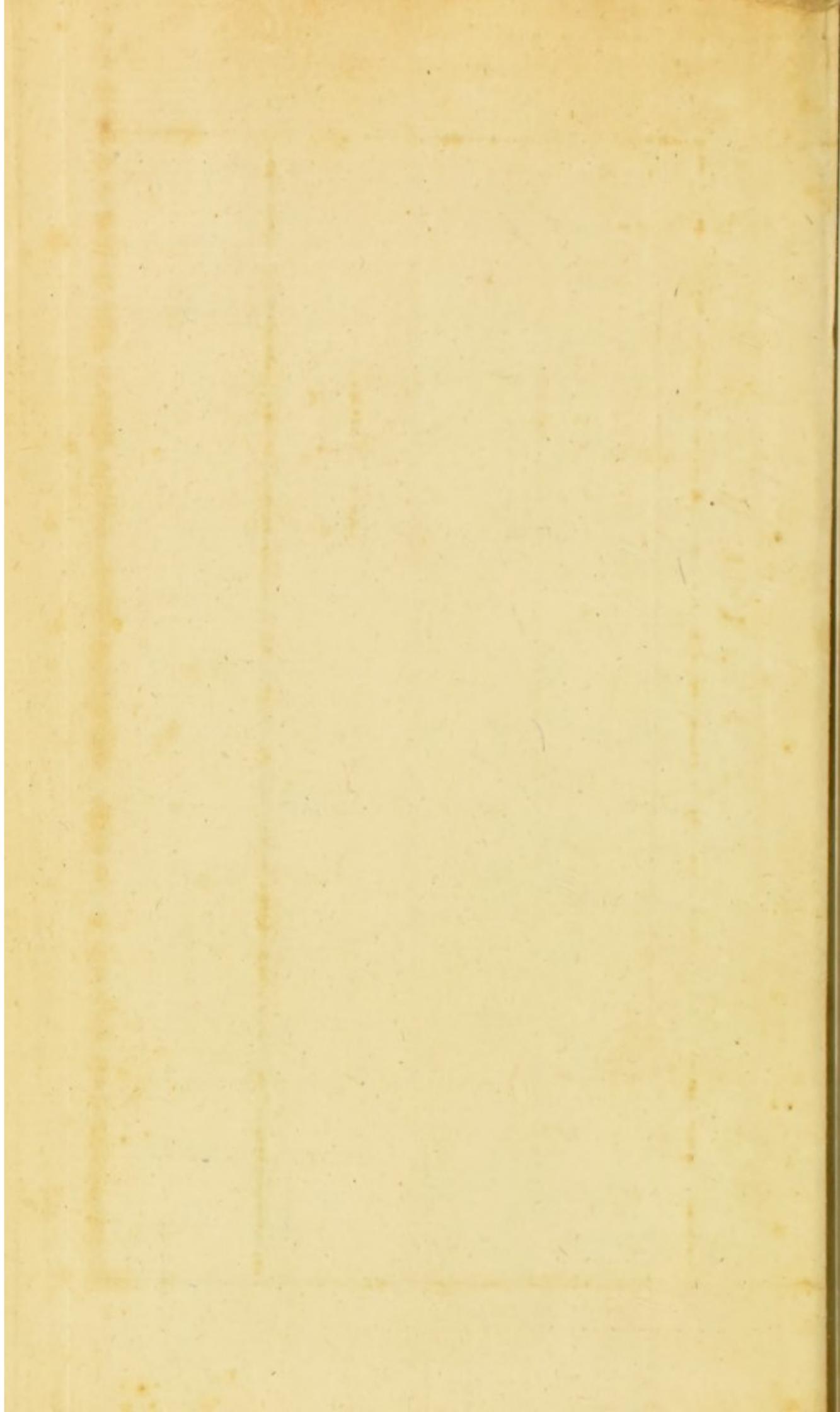


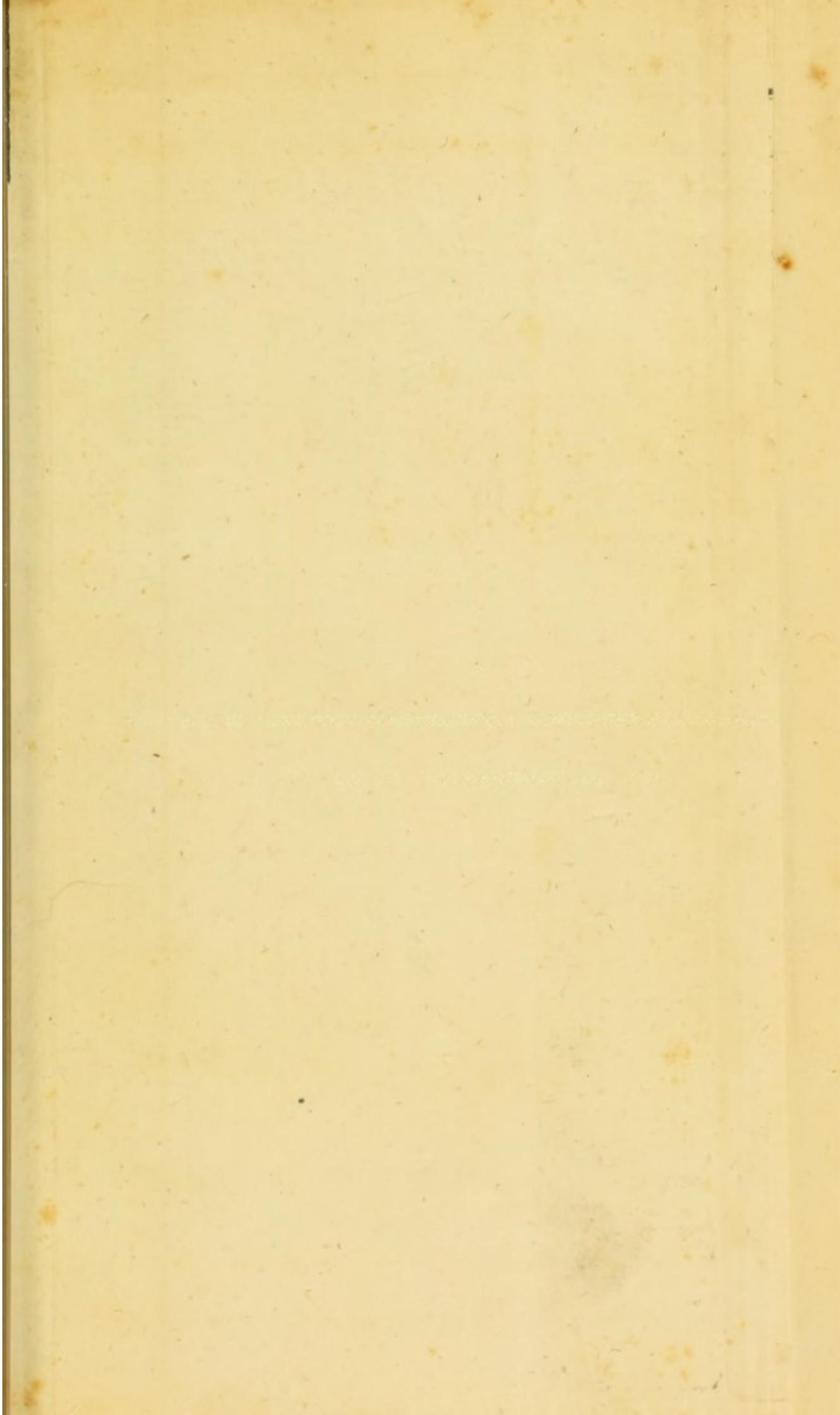
IV^e TABLEAU. COMBINAISONS 2 A 2 DE QUELQUES SUBSTANCES AUTRES QUE L'OXYGENE

Le Calorique se trouve quelques fois en troisieme dans ces Combinaisons.

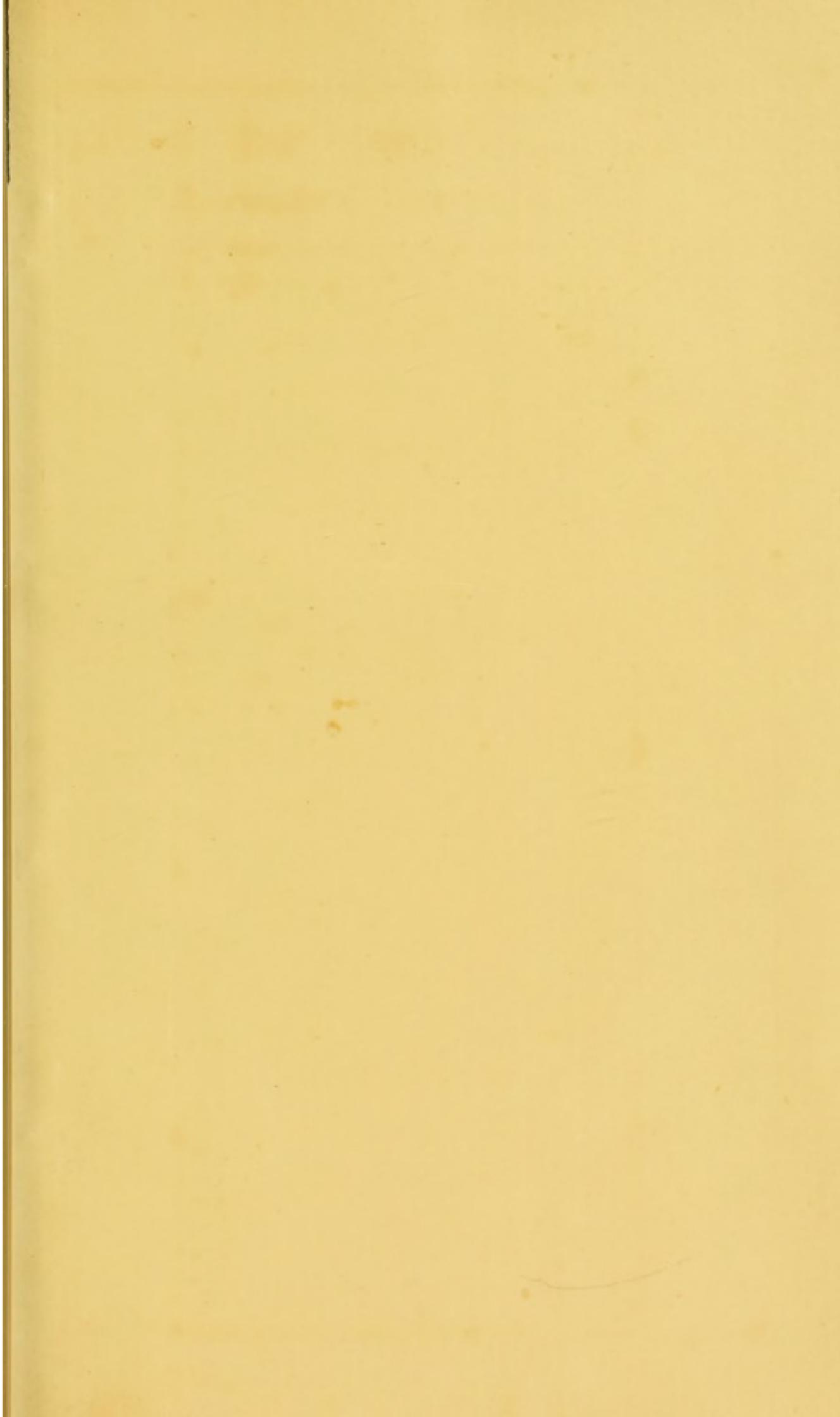
Gas Ammoniacal	⌋	Sulfure de Cuivre	⊙	Alliage d'Etain et Cuivre . . .	⊙ ⊙
Ammoniaque Concrete	⌋	Sulfure de Plomb	⊙	— d'Etain et Plomb	⊙ ⊙
Gas Azotique Carboneux	⌋	Sulfure de Fer	⊙	— Fer et Manganese	⊙ ⊙
Gas Azotique Sulfureux	⌋	Sulfure de Zine	⊙	— Fer et Nickel	⊙ ⊙
Gas Hydrogene Carboneux	⌋	Sulfure de Nickel	⊙	Carburé de Fer	⊙
Gas Hydrogene Sulfureux	⌋	Sulfure de Bismuth	⊙		
Gas Hydrogene Phosphoreux	⌋	Sulfure d'Antimoine	⊙		⊙
Sulfure de Potasse	⊙	Sulfure de Cobalt	⊙		⊙
Sulfure de Soude	⊙	Sulfure d'Arsenic	⊙		⊙
Sulfure de Baryte	⊙	Sulfure de Molybdene	⊙		⊙
Sulfure de Chaux	⊙	Phosphure de Plomb	⊙		⊙
Sulfure d'Alumine	⊙	Phosphure de Fer	⊙		⊙
Sulfure d'Or	⊙	Alliage de Platine et Or	⊙ ⊙		
Sulfure d'Argent	⊙	— de Platine et Argent	⊙ ⊙		
Sulfure de Mercure	⊙	— d'Or et Argent	⊙ ⊙		
Sulfure d'Etain	⊙	— d'Or et Cuivre	⊙ ⊙		
		Amalgame d'Or	⊙		
		— d'Argent	⊙		
		— de Cuivre	⊙		
		— d'Etain	⊙		

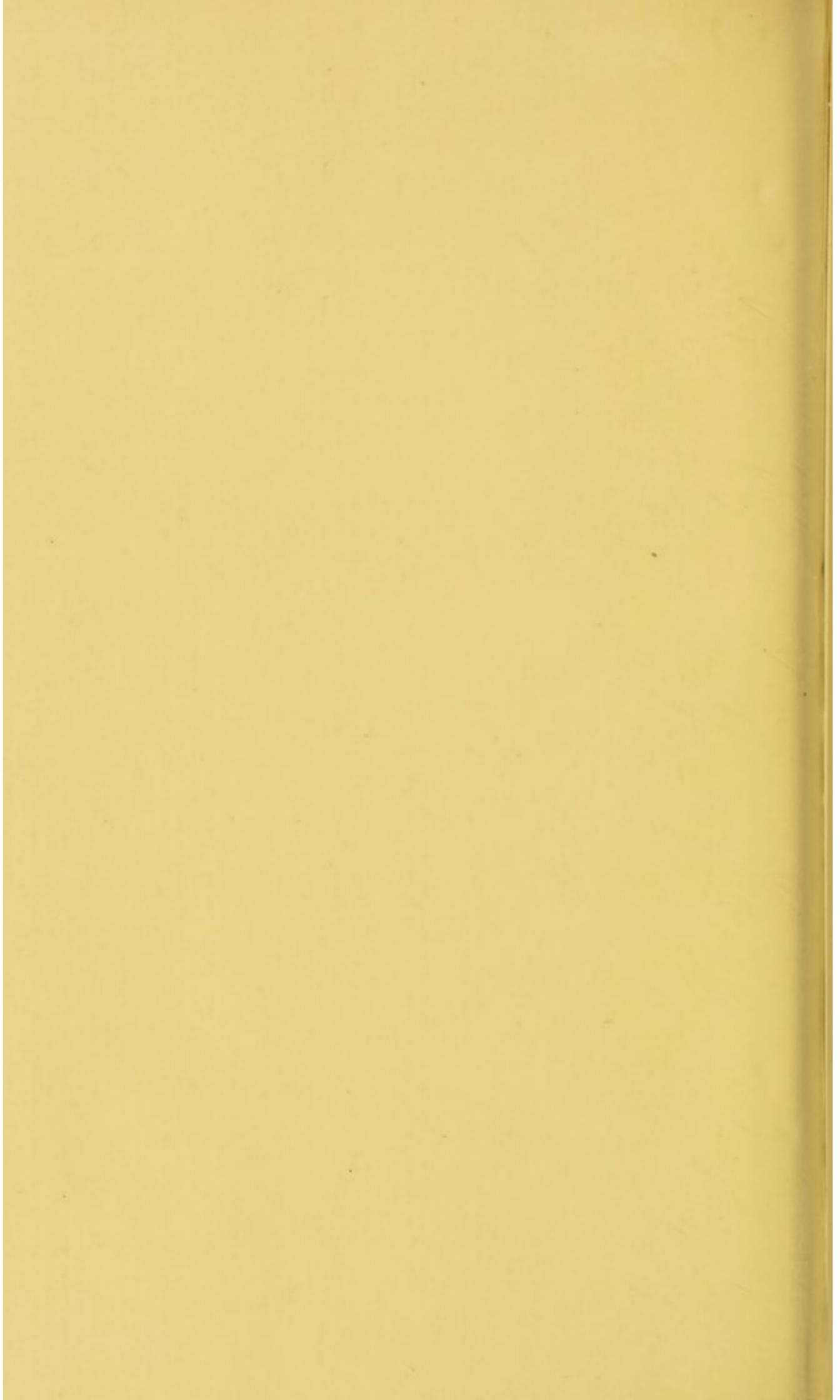


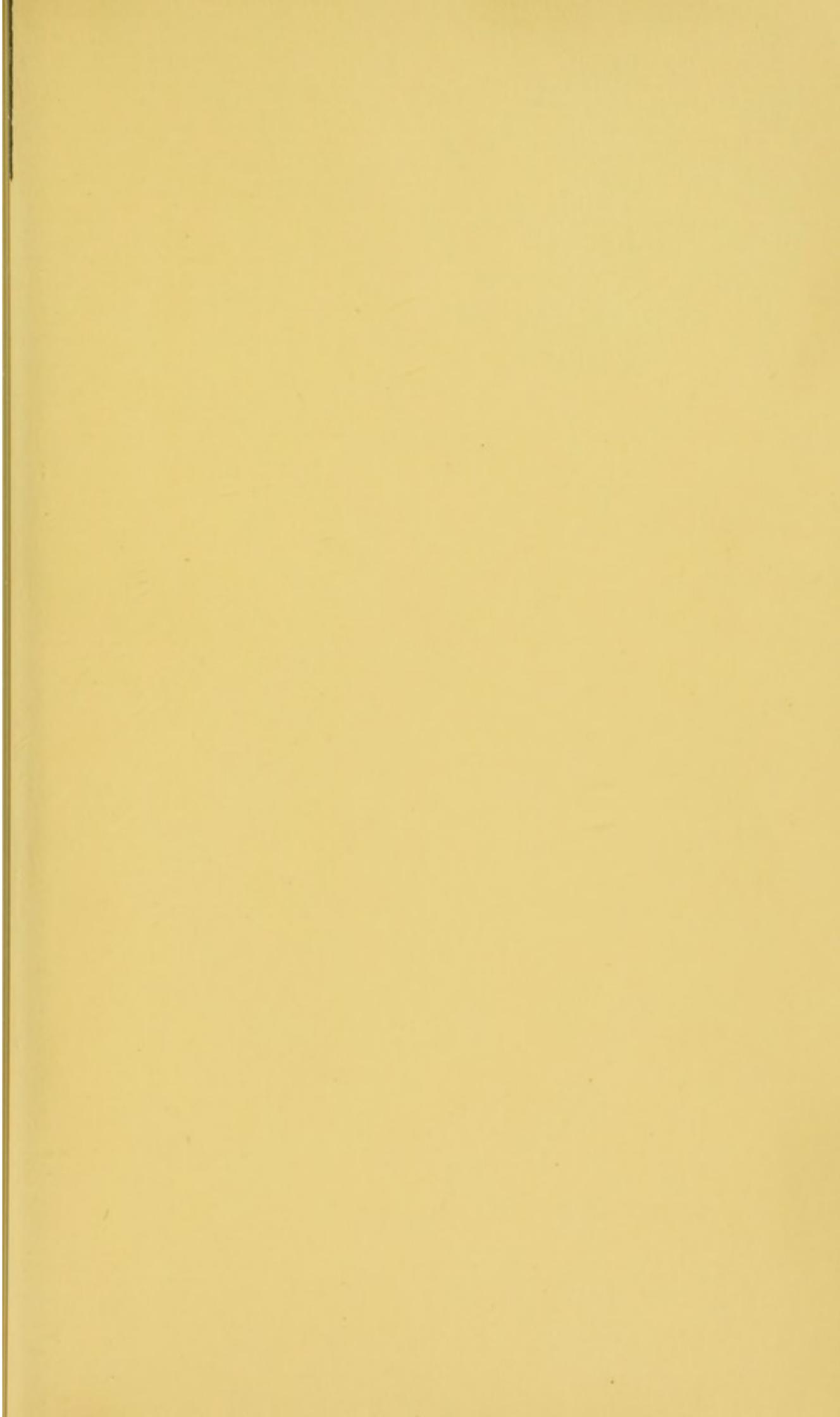


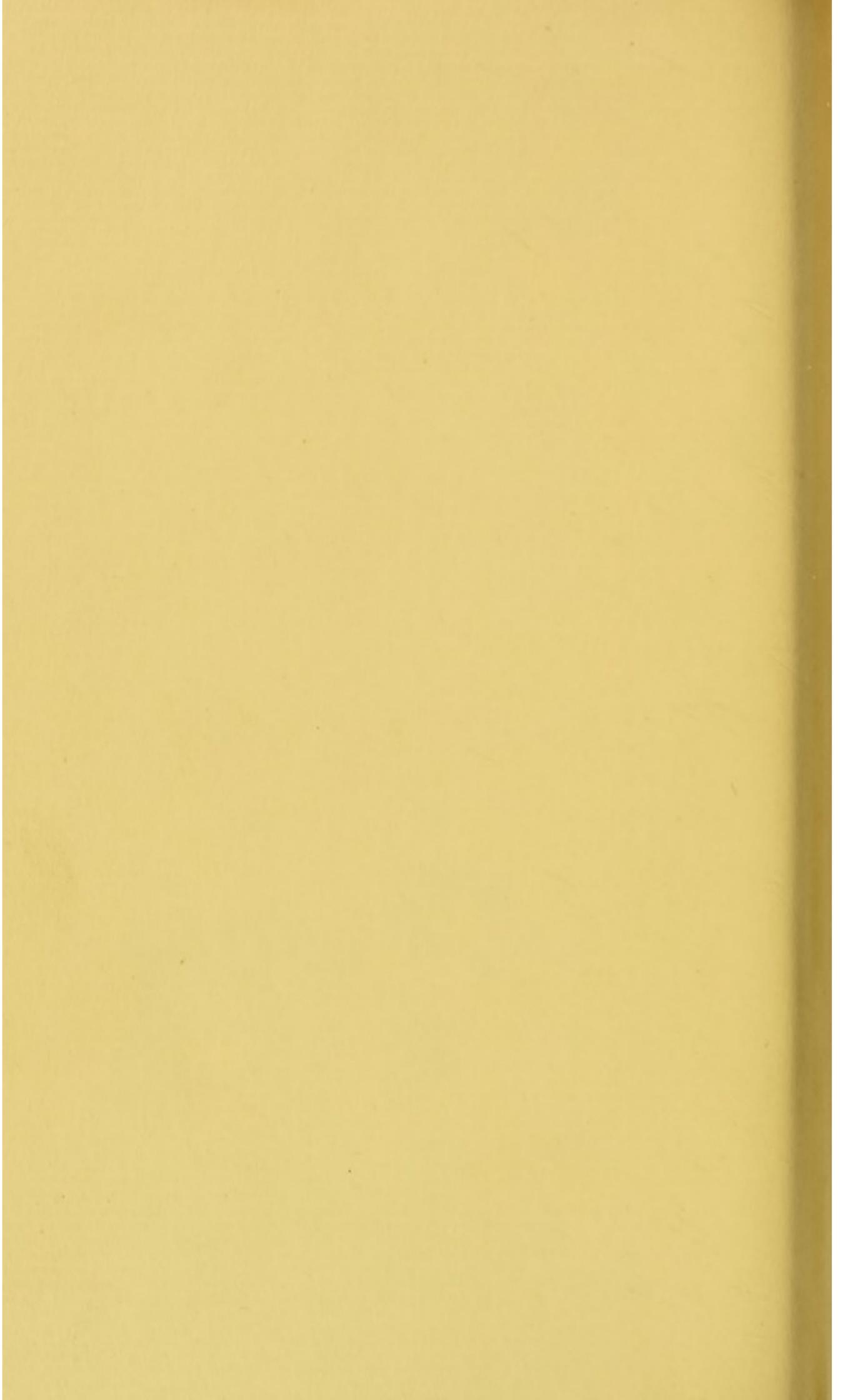


200









exam 4/83

$\frac{20}{4}$ D.
179

29/6/83

